

ORION



JACQUES MARTIN

LE LAC SACRÉ



BAGHEERA



JACQUES
MARTIN

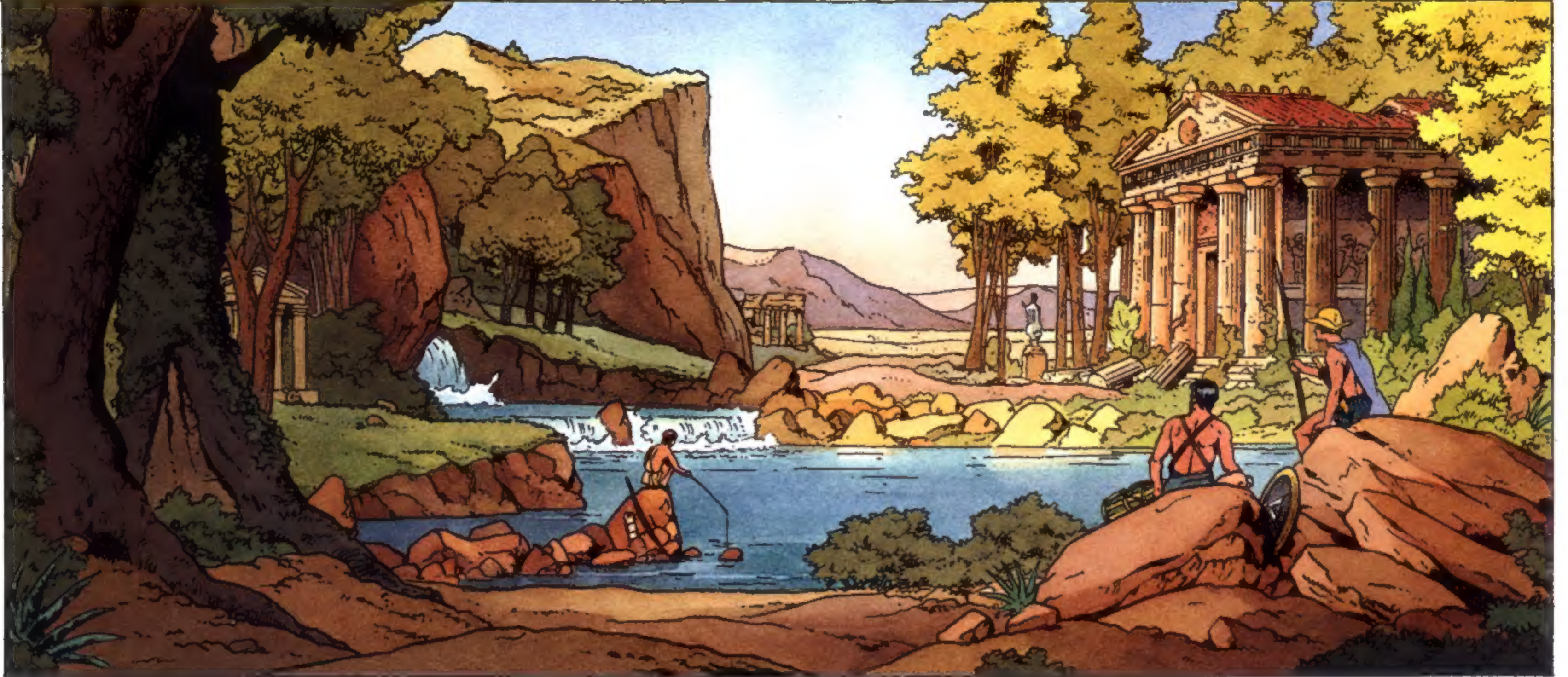
LE LAC SACRÉ



BAGHEERA EDITEUR
PARIS

© Bagheera Editeur - Jacques Martin 1990
Tous droits de reproduction
et d'adaptation
strictement
réservés pour tous pays
ISBN 2-908406-02-0
Dépôt légal Octobre 1990
Imprimerie OBERTHUR
Septembre 1990
Printed in France

DEPUIS UN LONG TEMPS, LES TROIS HOMMES SE REPOSENT PRÈS DE L'ANCIEN TEMPLE D'ARTÉMIS QU'UN TREMBLEMENT DE TERRE A ÉBRANLÉ JADIS. LAISSÉES À L'ABANDON, LES FEUILLAGES ONT ENSEHRÉ CES RUINES QUI REFLÈTENT ENCORE LEURS ANCIENNES SPLENDEURS DANS UN PETIT LAC ENCHANTEUR.



UN PEU À L'ÉCART, LE PLUS JEUNE DES VOYAGEURS PARAÎT JOUER D'AVANTAGE AVEC L'EAU QUE POURSUIVRE SA PÊCHE.



Bah ! Fuyons ces rêves qui amoindrissent l'esprit : un guerrier ne doit-il pas être plein de vigueur et de fureur ?!



En marche les amis : si nous voulons être à Athènes, demain, il n'y a plus à batifoler.

D'accord, Orion.

En route !



Un jour, je reviendrai ici et je rebaptiserai ce temple, je le jure, aux dieux de l'Olympe. Après, je construirai ma maison, non loin de là, au bord de l'eau.

Beau projet, hélas il faut d'abord faire la guerre.

Quelle misère, elle ruine la Grèce !



Alors prions pour qu'elle ne dure pas trop !

Hé ! Venez voir. Il y a un village en contrebas.

Bien ! Nous pourrions peut-être y trouver à manger !?



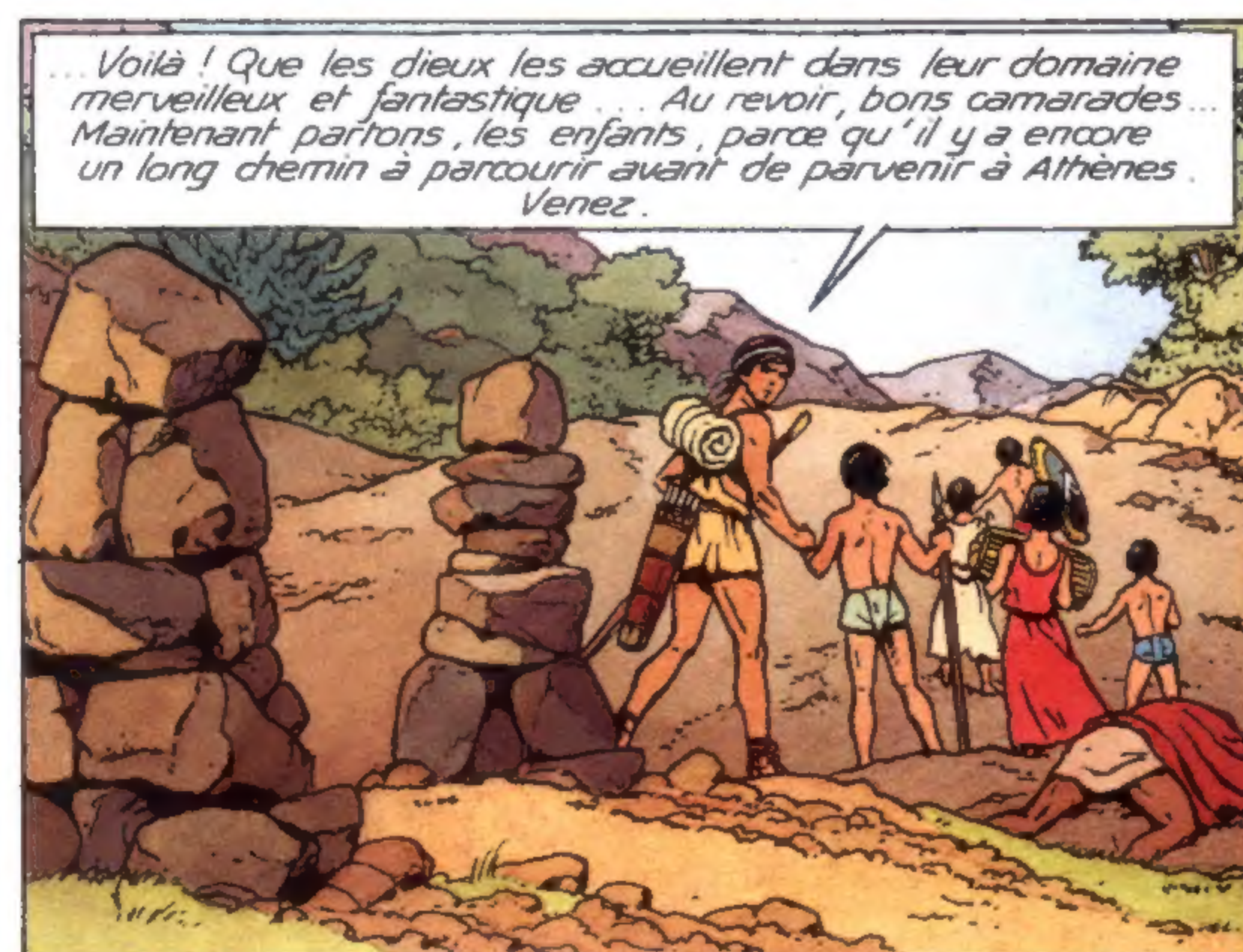
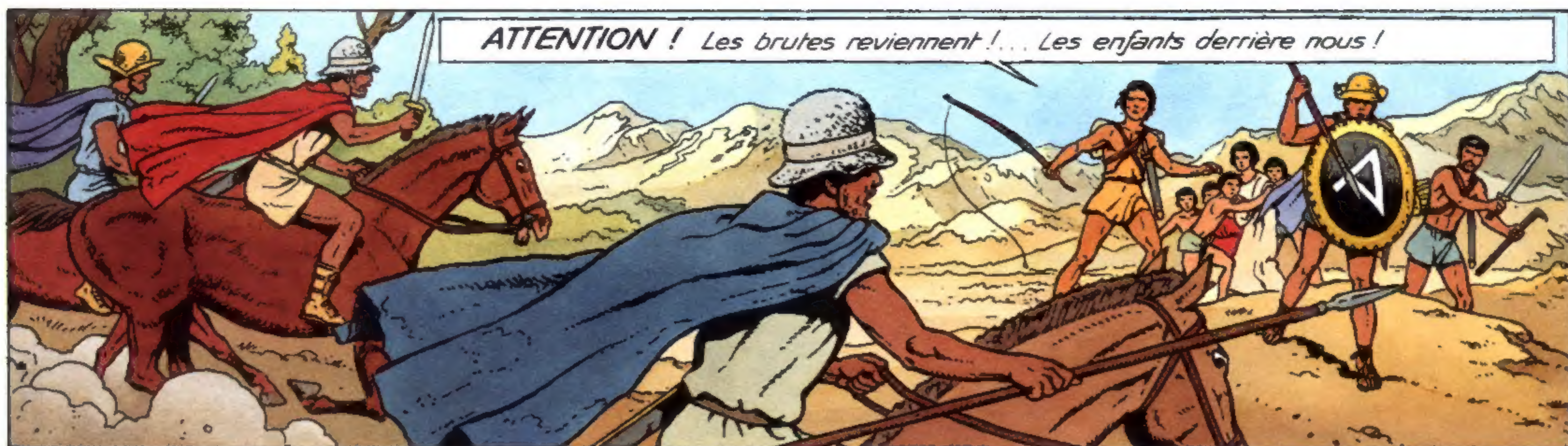
Des cavaliers, là-bas dans la plaine, qui foncent vers les maisons...

J'arrive.

Ils galopent trop vite pour être bienveillants ! Étrange ?!... Qu'en penses-tu, Orion ?







LA JOURNÉE TOUCHE À SA FIN LORSQUE LE PETIT GROUPE ARRIVE ENFIN EN VUE DES MURAILLES DE LA CAPITALE DE L'ATTIQUE.



... CEPENDANT ...

Il ne me restait dès lors plus qu'à amener ces jeunes ici.



Hum ! Ces agresseurs étaient montés sur des chevaux, dis-tu ! Tiens ! ? Seuls les nobles de la classe des Hipès disposent de montures ! Que sont-elles devenues ?



Heu ! Je crois qu'elles se sont enfuies après l'attaque des bandits qui étaient d'ailleurs vêtus comme des Athéniens !

Ah ! Curieux ! Etrange affaire ! Tancradès, enferme cet homme jusqu'à ce qu'il s'explique devant le tribunal des dimès. La disparition de présumés citoyens doit être éclaircie ... Avant tout, retire - lui ses armes.



Quant à vous, les enfants, puisque votre village, Phyllos, était sous la juridiction de notre cité, vous allez être hébergés. Après l'enquête nécessaire, vous serez sûrement considérés comme des orphelins à charge de la ville.



Pourquoi cette défiance ? J'ai fait mon devoir et venais ici remplir mes obligations militaires au clan des Haldès.

C'est la loi. Tu t'expliqueras devant les juges. Pour le moment, suis ce garde.



Ho-là, toi, l'officier ? Veux-tu bien me confier cet arc bizarre. Je crois nécessaire de le montrer à l'Autokrator.

Certainement Stratège Epipladès, et présente mes respects à l'auto-krator Périclès.



ET LE LENDEMAIN MATIN ...

C'est un honneur que te fait le plus haut personnage de l'Etat, mais surtout ne lui demande pas pourquoi il porte constamment un casque. Sache que c'est pour dissimuler la prééminence de son crâne, particulièrement à l'arrière.



Voici donc, Orion ... Tu es originaire de Orôpos, m'a-t-on assuré !

Accepte mes plus humbles salutations, ô Stratège suprême.



Je t'ai fait venir car cette arme nous pose un dilemme. Plusieurs archers scythes ont essayé de tirer avec et aucun n'y est parvenu. Montre-nous comment tu t'y prends ?





VOILA' !...



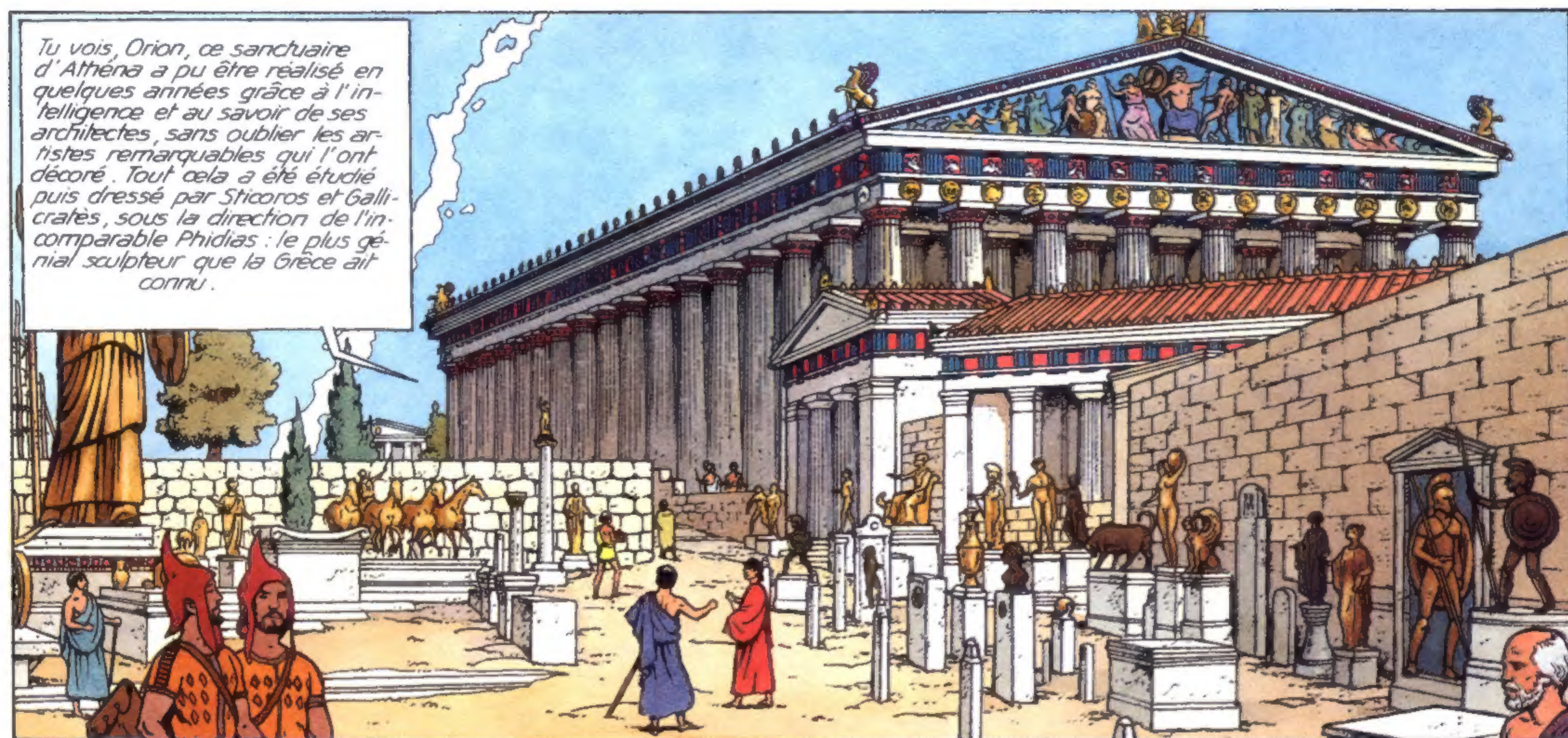
Il y a une façon de tendre cet arc...
le l'ai construit moi-même.

Prodigieux !



Une autre manière de l'utiliser est de forcer
le bois dans lequel vit une âme de métal,
ensuite de dégager la corde et de s'en servir
comme d'un jouet... C'est redoutable.

En effet !... Confie-moi cet
engin et suis-moi.



Tu vois, Orion, ce sanctuaire
d'Athéna a pu être réalisé en
quelques années grâce à l'in-
telligence et au savoir de ses
architectes, sans oublier les ar-
tistes remarquables qui l'ont
décoré. Tout cela a été étudié
puis dressé par Sticoros et Galli-
cratès, sous la direction de l'in-
comparable Phidias : le plus gé-
nial sculpteur que la Grèce ait
connu.



Depuis ce temps, nos artisans
façonnent les meilleurs pro-
duits que nos commerçants
emportent au loin avec la flotte
la plus importante qui soit. Athè-
nes est devenue l'épicentre de
l'habileté, du savoir et des arts.
Quelques dizaines de milliers
d'hommes maîtrisent tout un
monde et la plupart des choses
qu'ils réalisent paraissent sau-
poudrées de paillettes d'or que
dispensent les dieux.



Là-bas, à l'orée du golfe,
vois-tu, nous avons aussi
édifié le port qui offre des
avantages déterminants :
Le Pirée. Les navires de
guerre et ceux de trans-
port y grouillent tandis
que les longs murs qui
relient les deux villes
nous mettent à l'abri de
toute surprise.



Alors comment veux-tu
que tant de perfections
ne suscitent point les ja-
lousies ?! Corinthe nous
déteste parce que notre
luxé surpasse le sien et
Sparte nous hait parce que
nos splendeurs semblent
être une insulte à son au-
stérité.

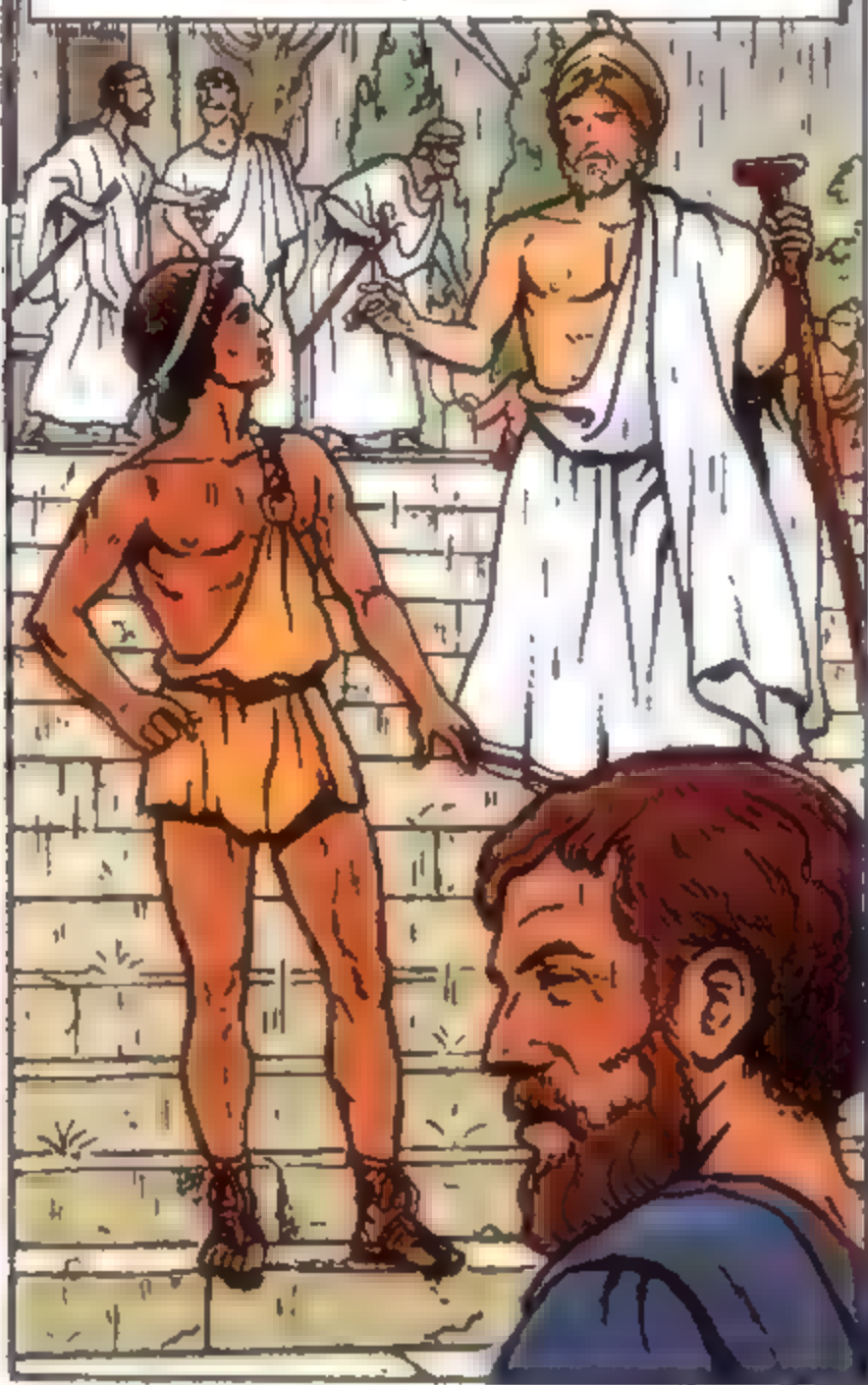


Hé ! Ma parole ! Là, en bas, ces
gens portent la dépouille du
chef des cavaliers qui nous ont
agressés !?



ET UN PEU PLUS TARD, COMME
LES PREMIÈRES GOUTTES
DE L'ORAGE TOMBENT...

Voici une affaire promptement
réglée. Tu es libre pour être
soldat, Orion.



Ton talent et celui du ciel
se sont conjugués, stra-
tège Périclès; et puis, ce
tribunal n'avait rien à te
refuser.

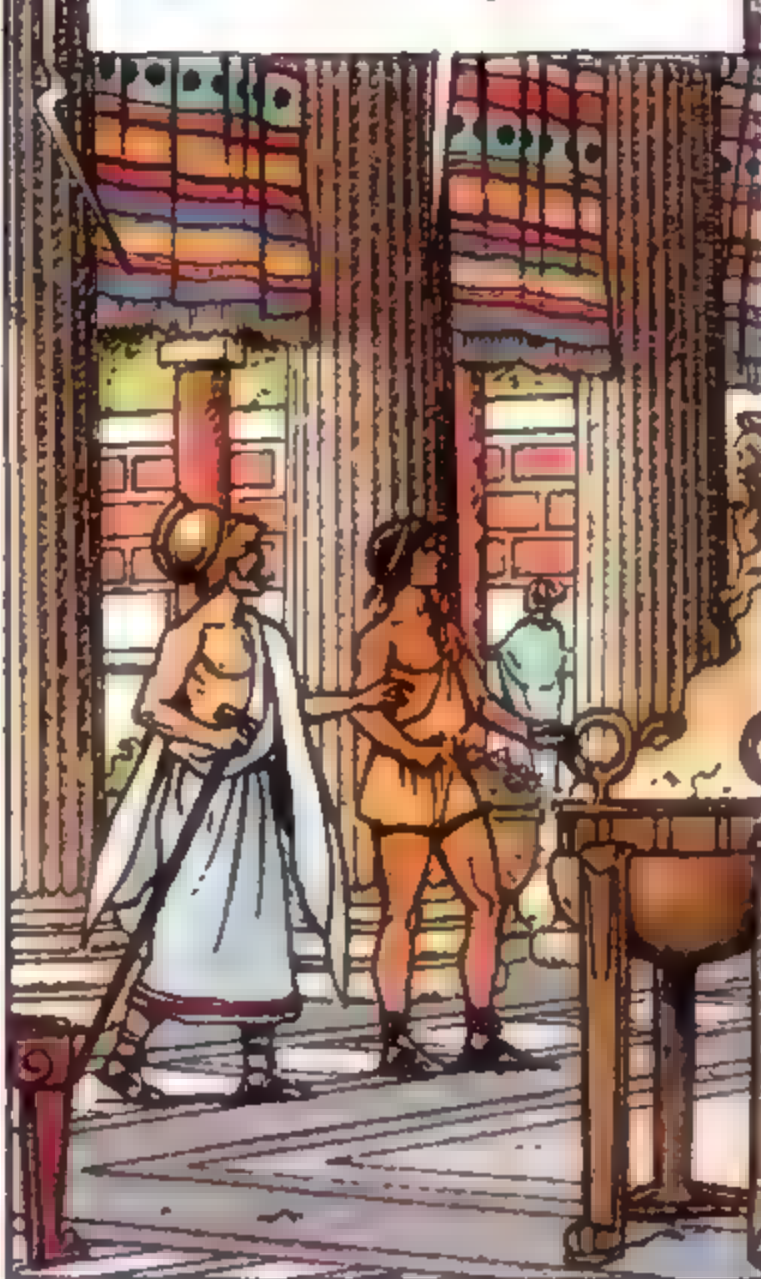
Ho-là! Un esclave
pour nous protéger
de la pluie.



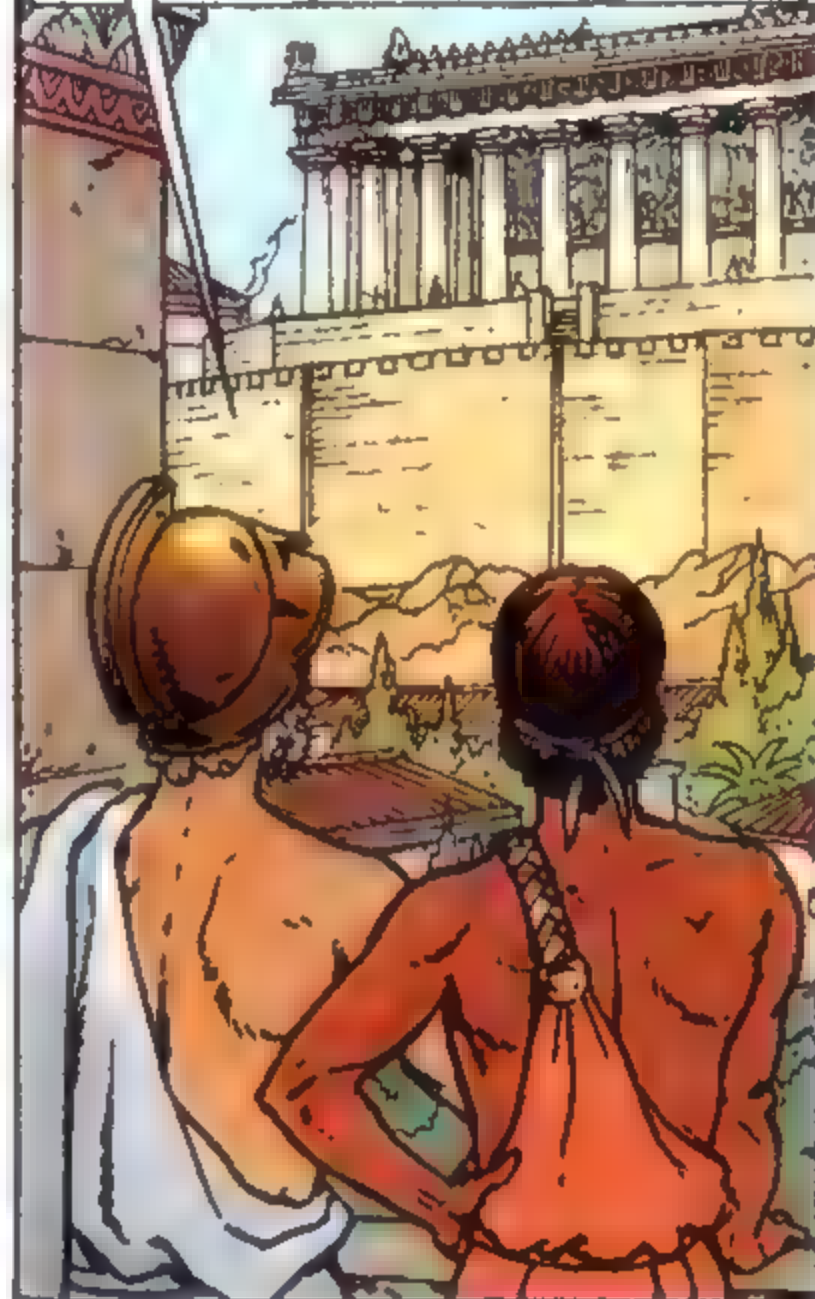
ENFIN, CHEZ L'AUTOKRATOR...

Quelle belle maison!

Oui, j'en suis fier. Le seul
désagrément est que
mes ennemis me repro-
chent fielleusement cette
élégance et ce faste.



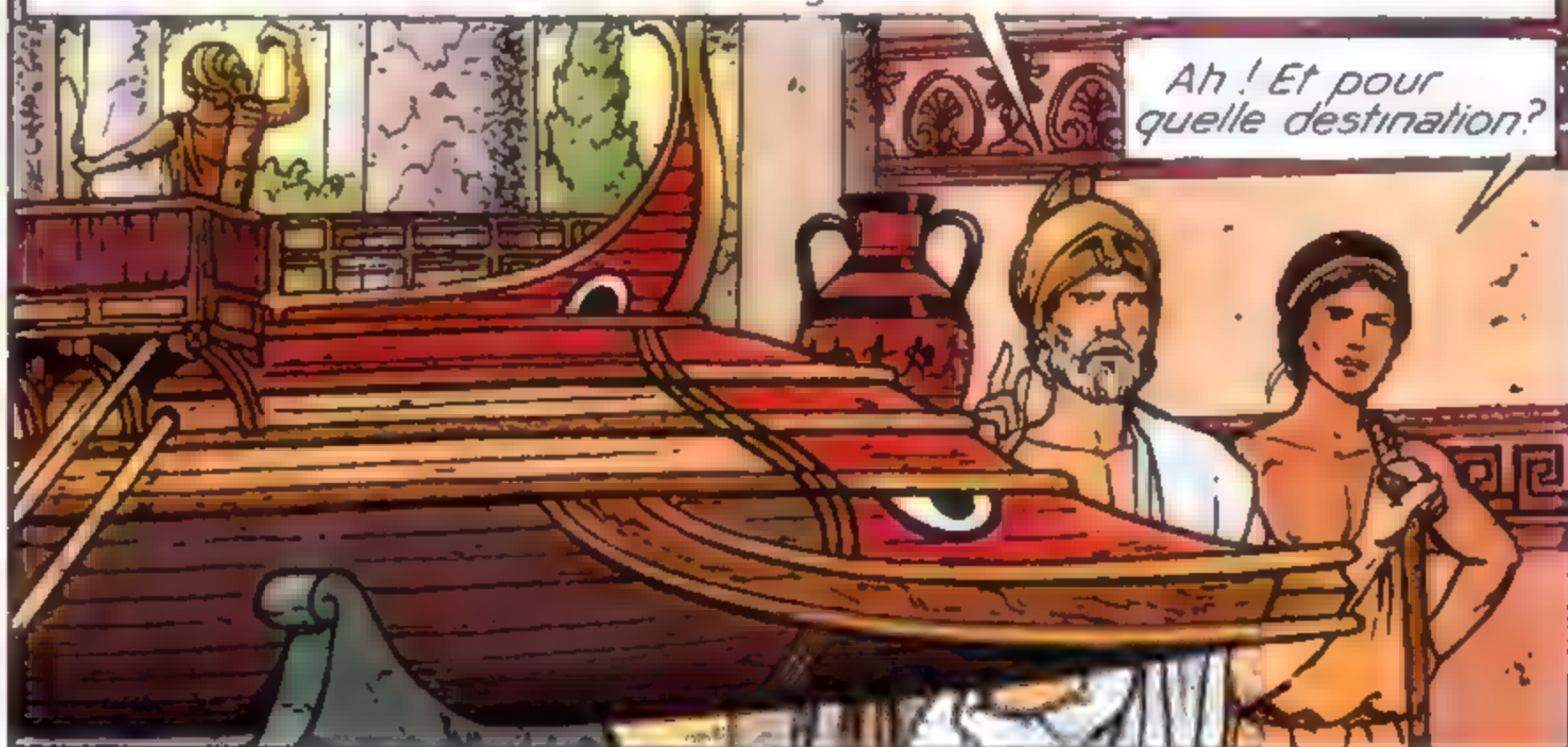
Mais qu'importe, cette ma-
gnificence n'est pas réservée
aux gens de l'oligarchie car
je crois être pour beaucoup
dans la prospérité d'Athènes.
Vois, quelle vue sur l'Acro-
pole! Je ne cesse jamais
de l'admirer.



Mais prête attention car le temps nous est compté. Voici
mon plan. Tu sais que la guerre n'est pas déclarée
entre Sparte, avec ses alliés et Athènes mais les hostilités sont
latentes. Sur mer, nous avons la supériorité grâce à l'habileté
de Thémistocle qui a fait construire une flotte puissante que
j'ai encore perfectionnée.

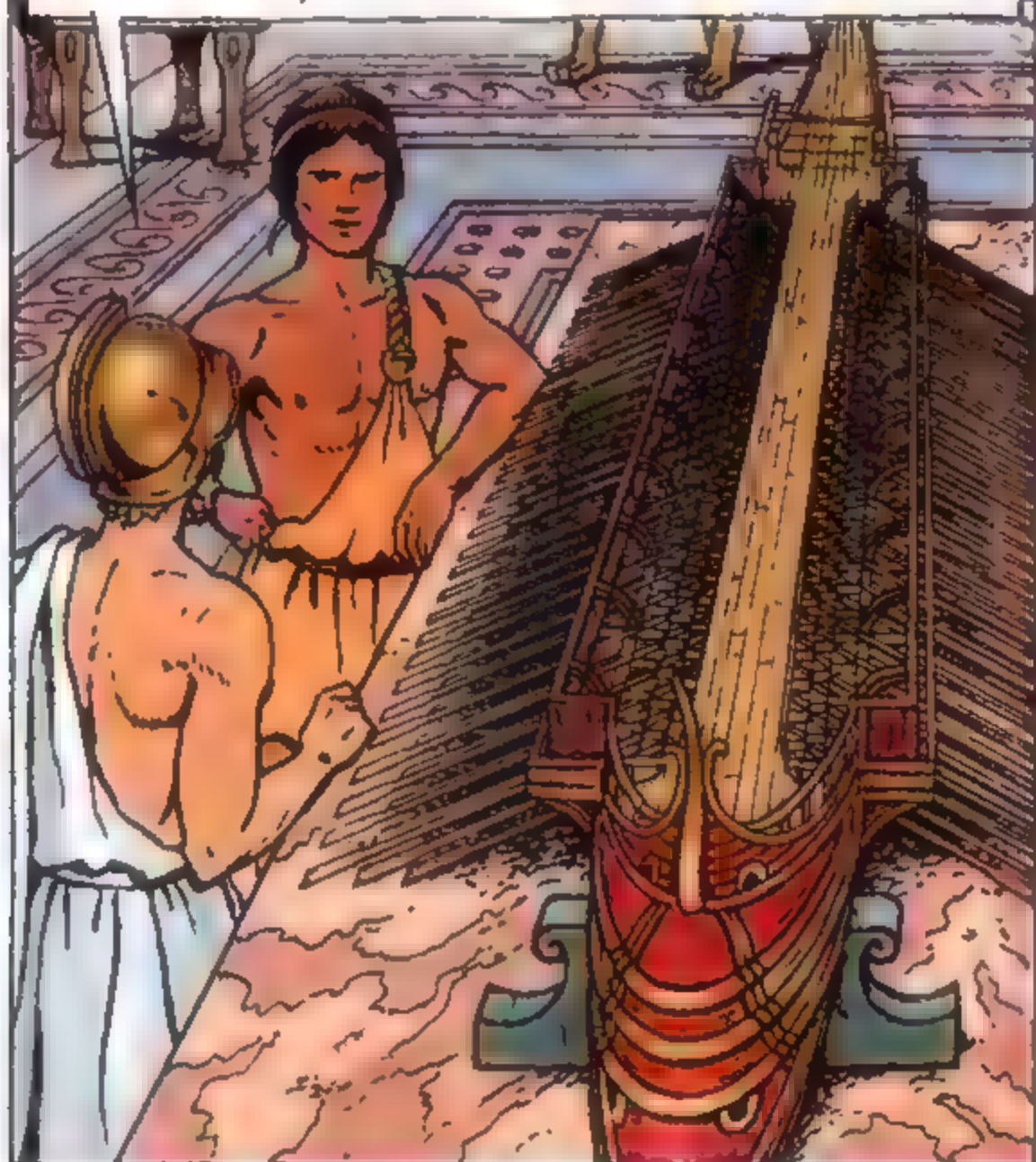


Voici la maquette d'un de nos navires armés qui sillonnent la Médi-
terranée. Cette marine est le socle de notre empire et c'est sur un
tel bateau que tu vas embarquer demain, au Pirée, le "Centauré".
Mais en oubliant ici ton fameux arc.



Ah! Et pour
quelle destination?

Le Sud du Péloponnèse, à quelques lieues
de Kalamata, le port de Sparte. Là, les
marins t'abandonneront après t'avoir
ligoté à un pieu, comme un traître à notre
cité. En repartant ils feront un tel tint-
mare que les sentinelles spartiates vien-
dront voir et ne pourront faire autrement
que te délivrer.



Espérons-le!



Sans aucun doute! Si la flotte athénienne domine les
mers, l'armée de Sparte est souveraine sur terre. Ses
soldats sont de redoutables combattants entraînés depuis
le plus jeune âge à souffrir en silence. Rien ne les
rebute ou les arrête, ni la chaleur, ni le froid, ni la
nourriture la plus infâme et pas davantage leurs bles-
sures. Crois-moi, ils viendront te délivrer car ils ont le
sens du clan poussé très loin.
Exagérément.



Cependant ils ne t'incorporeront quand même pas dans leur armée car seuls les citoyens de cette ville peuvent y servir. Cela te laissera donc quelques libertés. Par des marchands qui naviguent un peu pour nous, j'ai appris que Sparte et Corinthe préparent une attaque contre nos campagnes, une de ces incursions meurtrières dont ils ont pris l'habitude. Il faut empêcher cela à tout prix.



Je te charge donc de déclencher une révolte de leurs fameux esclaves, les ilotes. Cela fait, arrange-toi alors pour fuir avec eux vers l'Attique en mobilisant une partie de l'armée spartiate à votre poursuite. Sème toutes les embûches possibles afin de retarder de ton mieux leur avance. Cette diversion doit nous permettre de reconstituer nos défenses. Tu seras l'ennemi dans la place comme le parti de l'oligarchie l'est en nos murs.



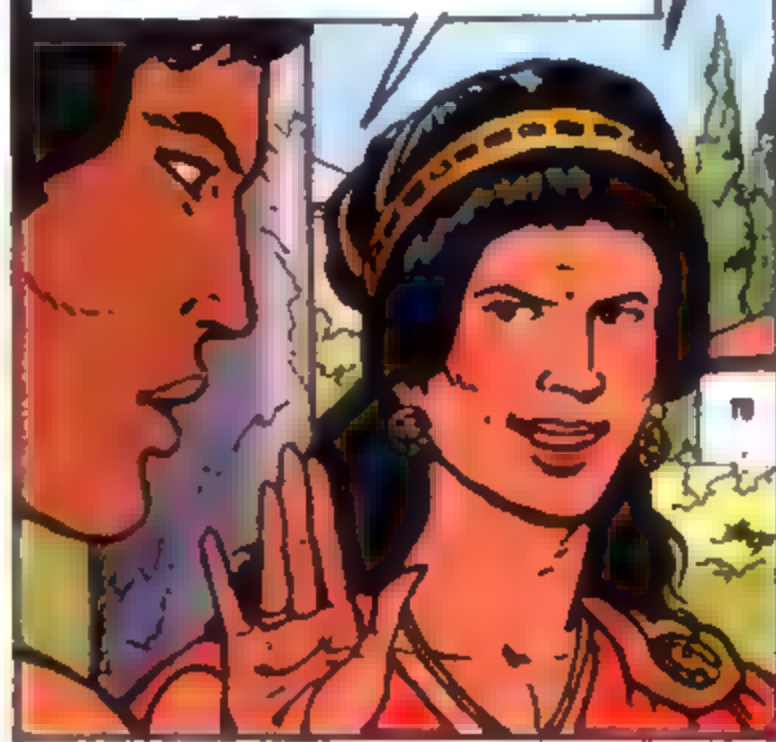
C'est une épreuve difficile que tu me confies là. Je vais pourtant m'en acquitter au mieux.

Ah! Tu me ravies, Orion. J'en étais sûr. Formidable! Voici justement mon épouse Aspasia.



Le périple que tu vas faire, jeune homme, est formidable. Athènes te devra beaucoup, si tu réussis!... A ton retour, je gage que plus d'une personne sera fière de t'offrir les palmes du vainqueur, et peut-être davantage.

Que les dieux t'entendent, belle dame!



LE LENDEMAIN SOIR, ENTRE LES LONGS MURS, LE CHAR D'ORION Fonce VERS LE PIRÉE...



OÙ L'ÉQUIPAGE DU CENTAURE L'ATTEND DÉJÀ.



Je me nomme Hymias et je suis le capitaine de ce bateau. Les ordres que j'ai reçus sont stricts et je vais te choquer tant que nous serons en mer. Après tu approcheras de l'enfer.

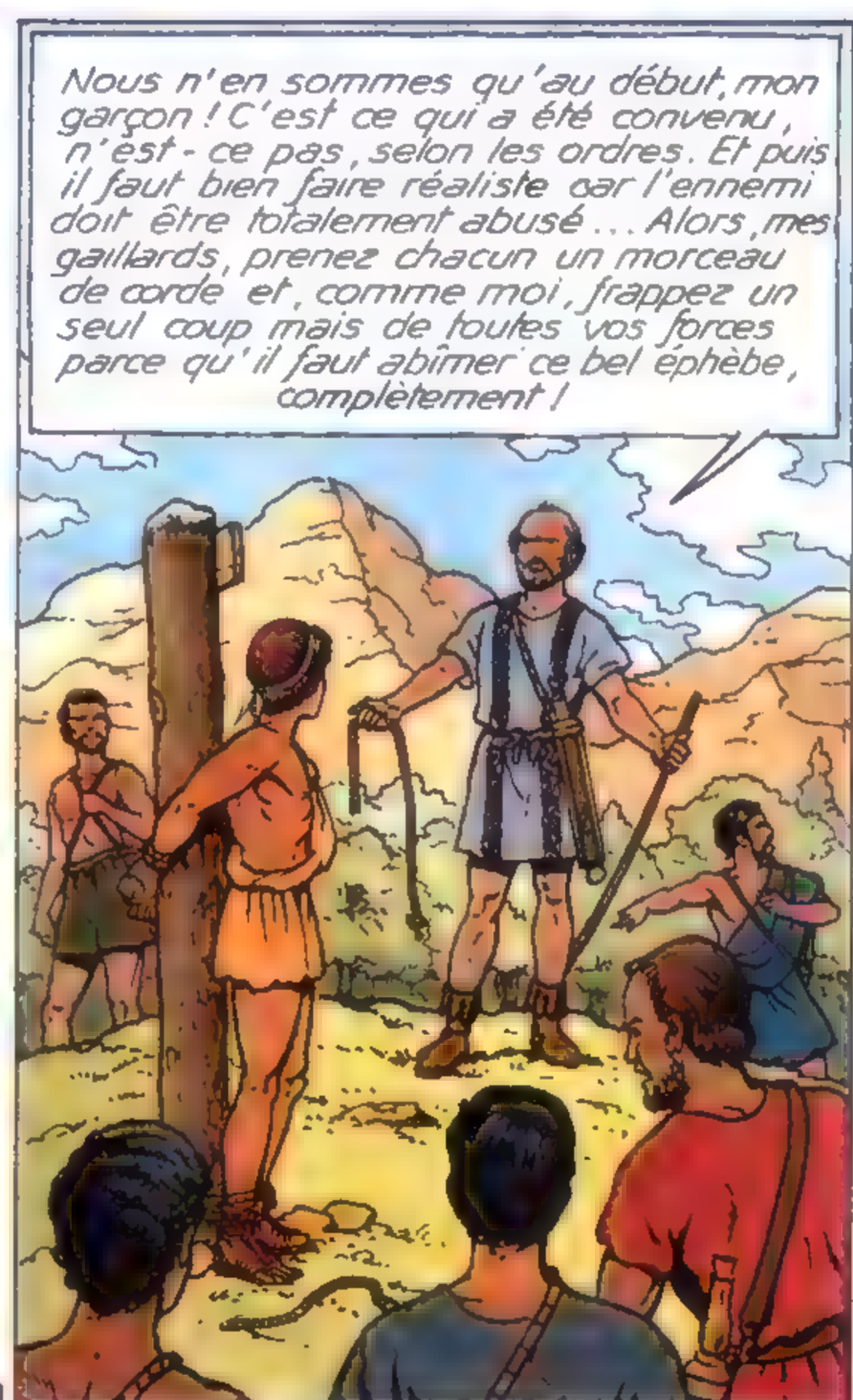
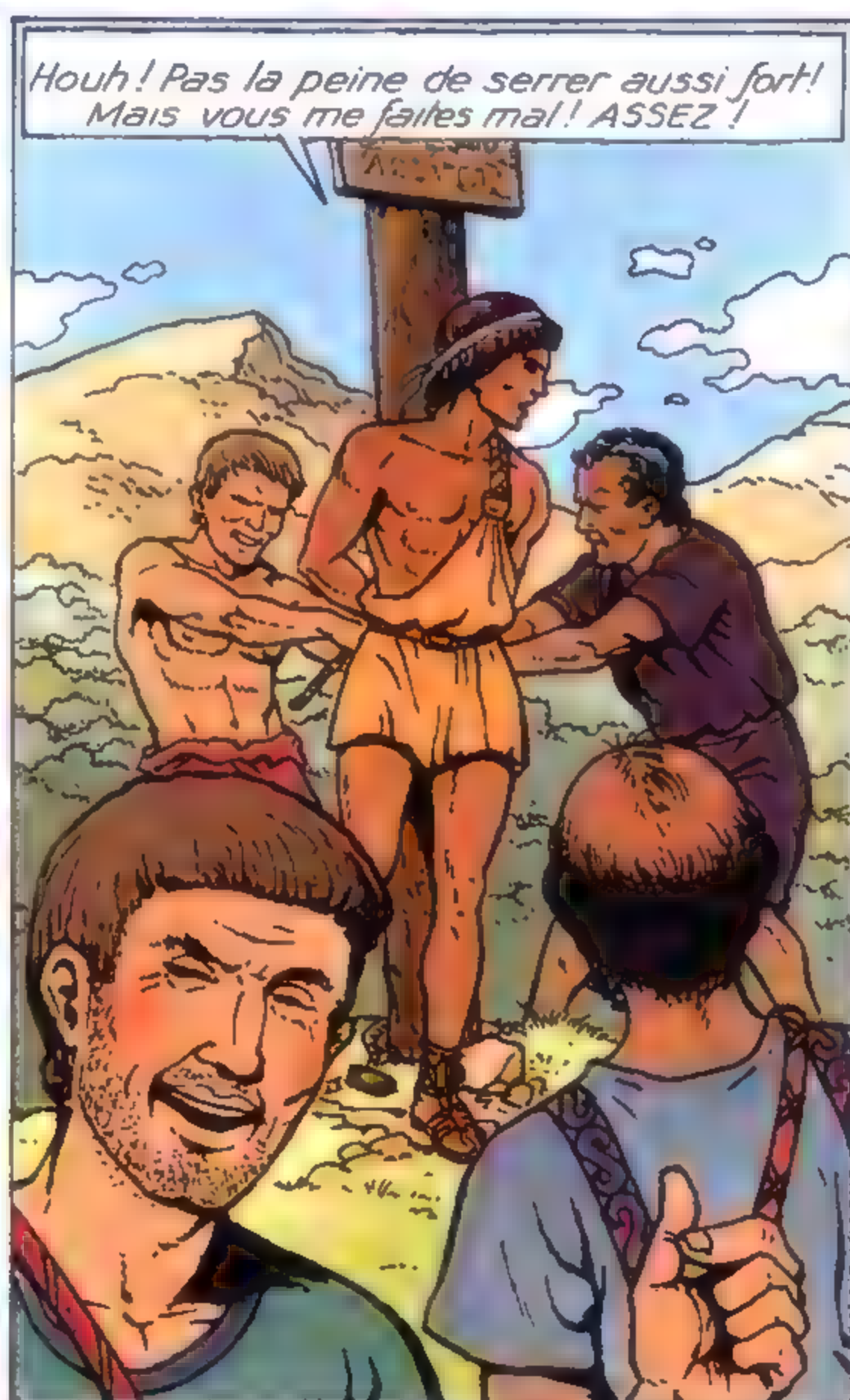
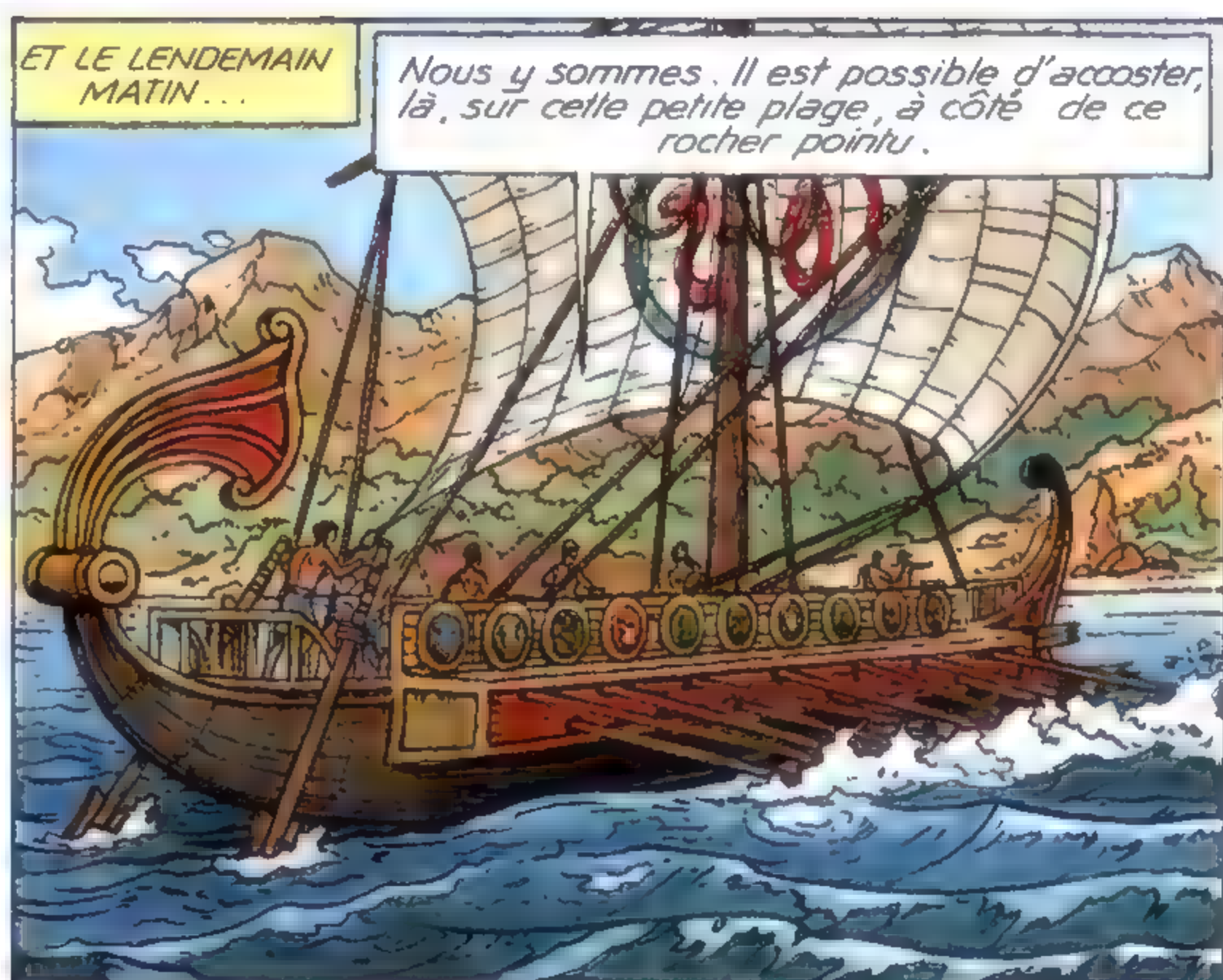
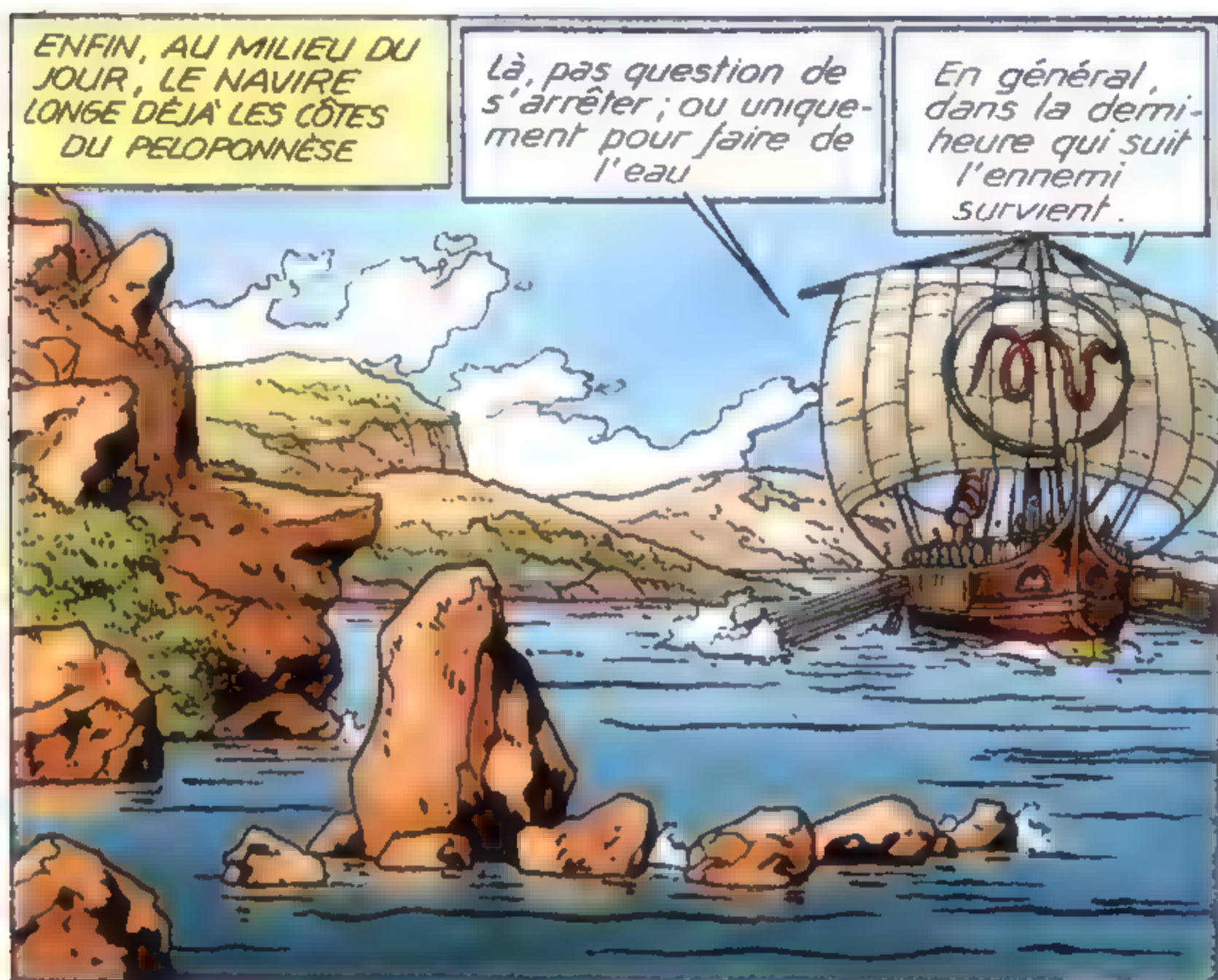
J'ai un talisman là.

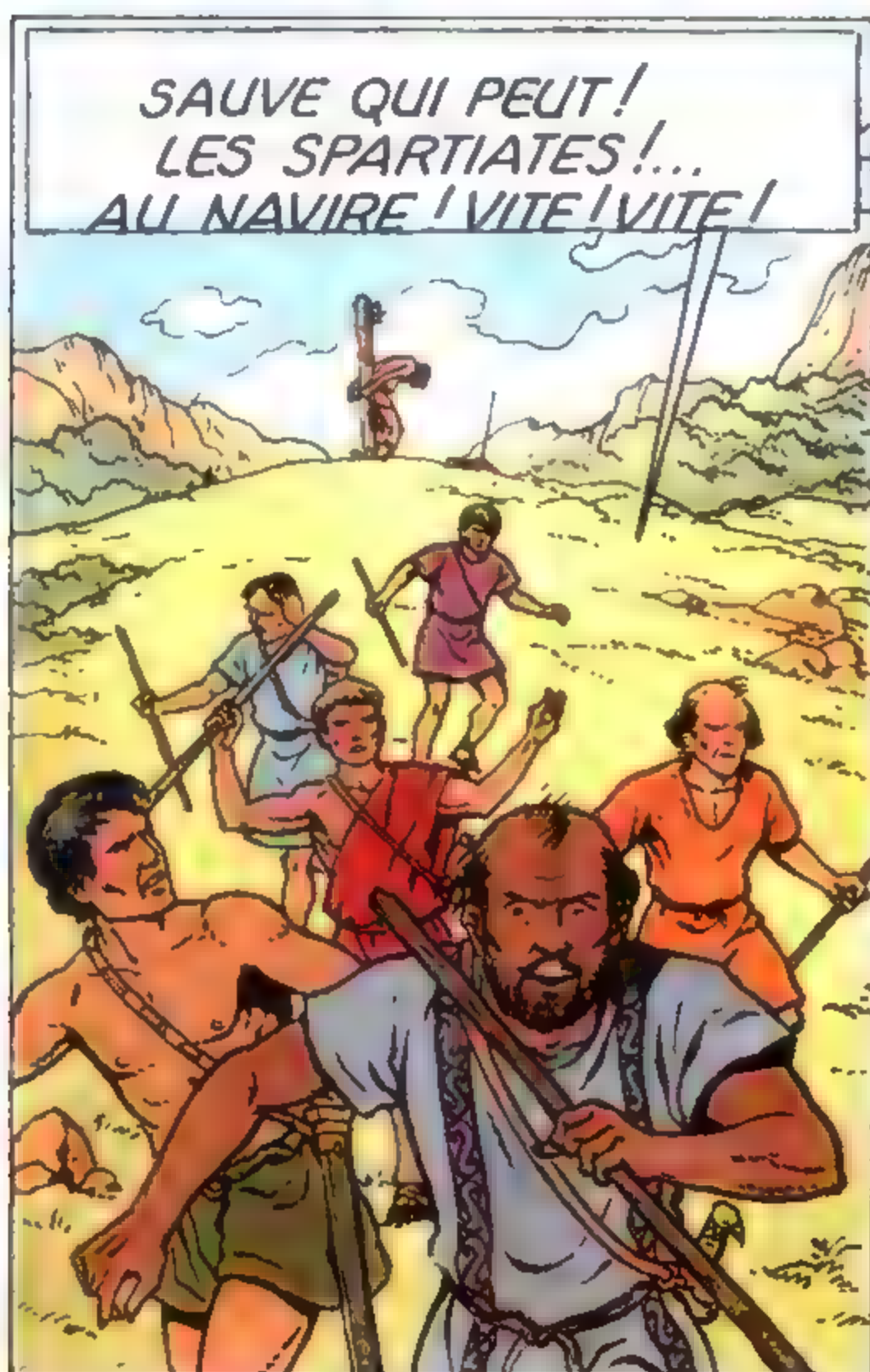
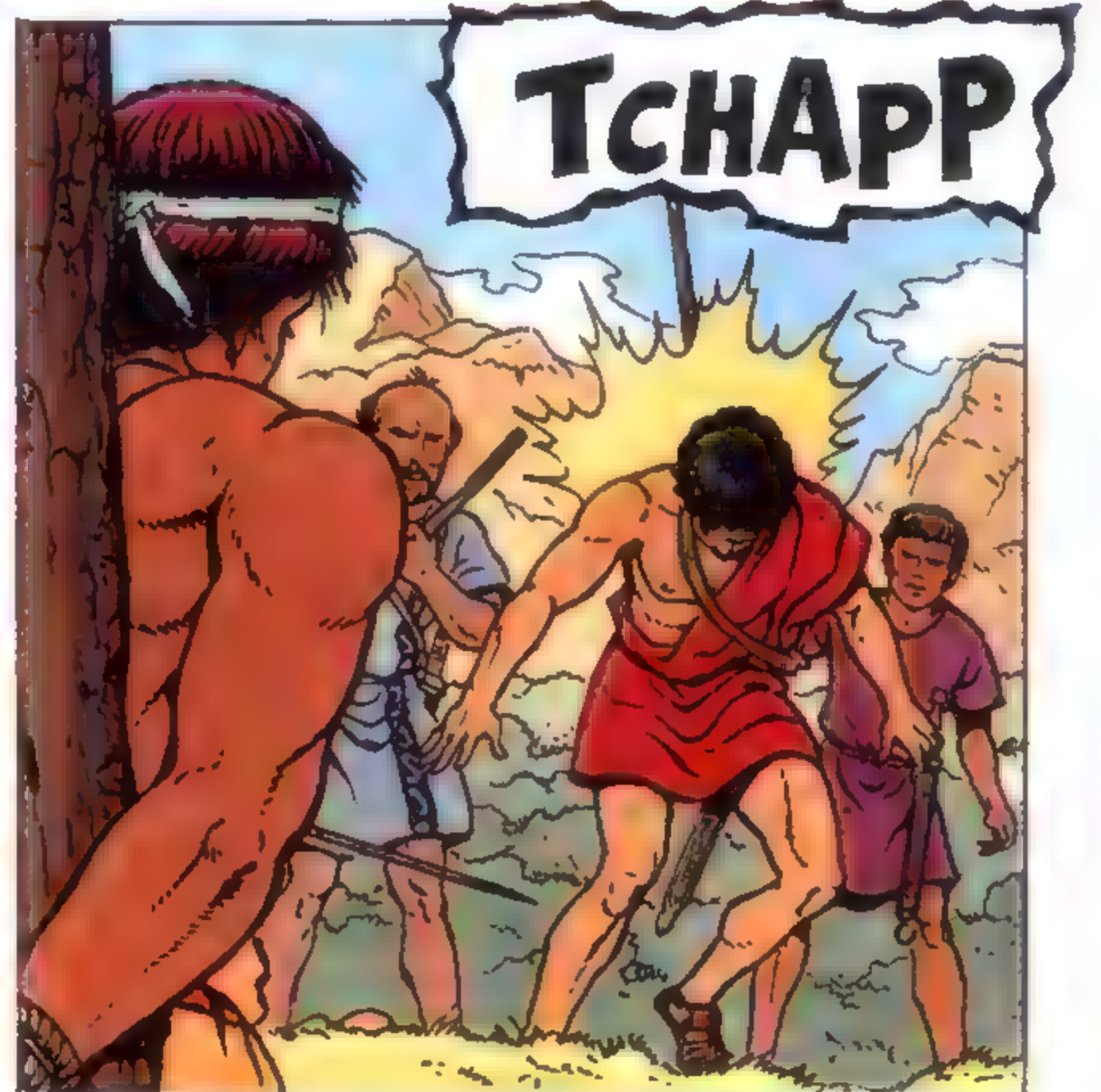
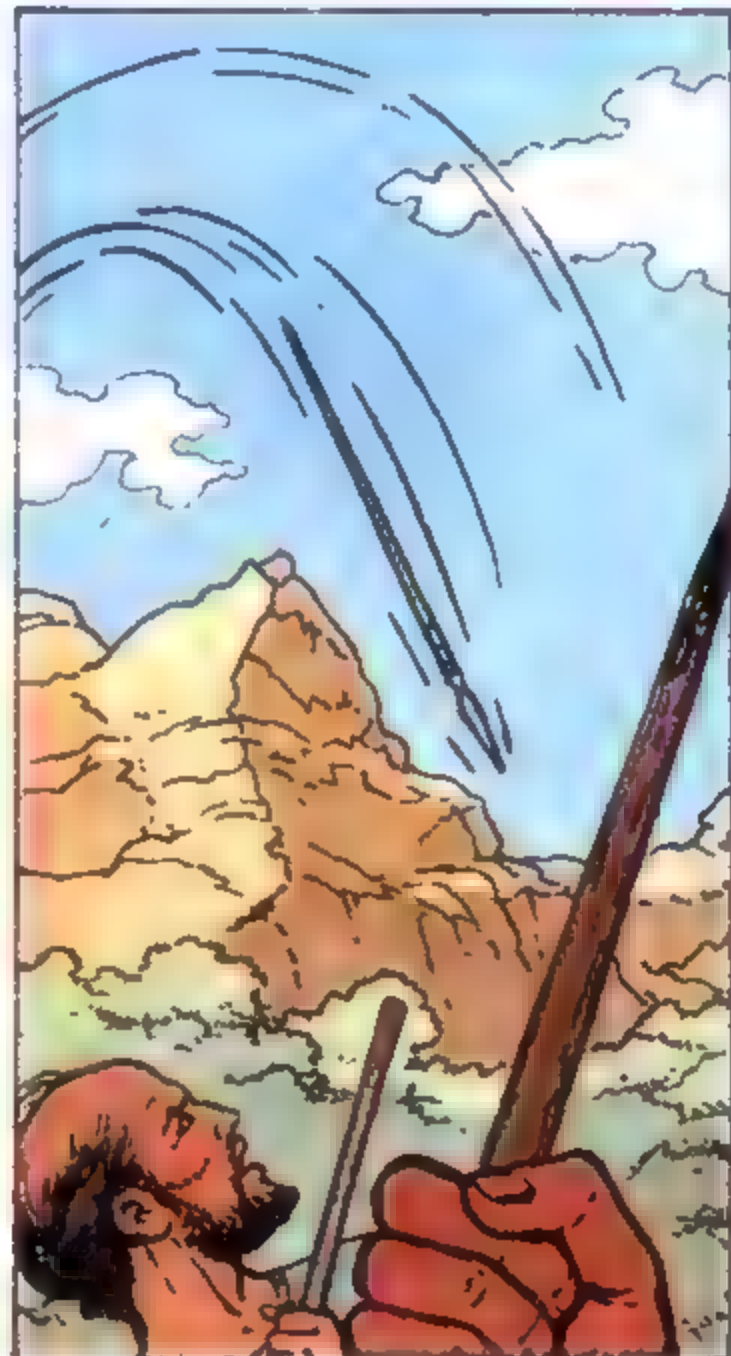
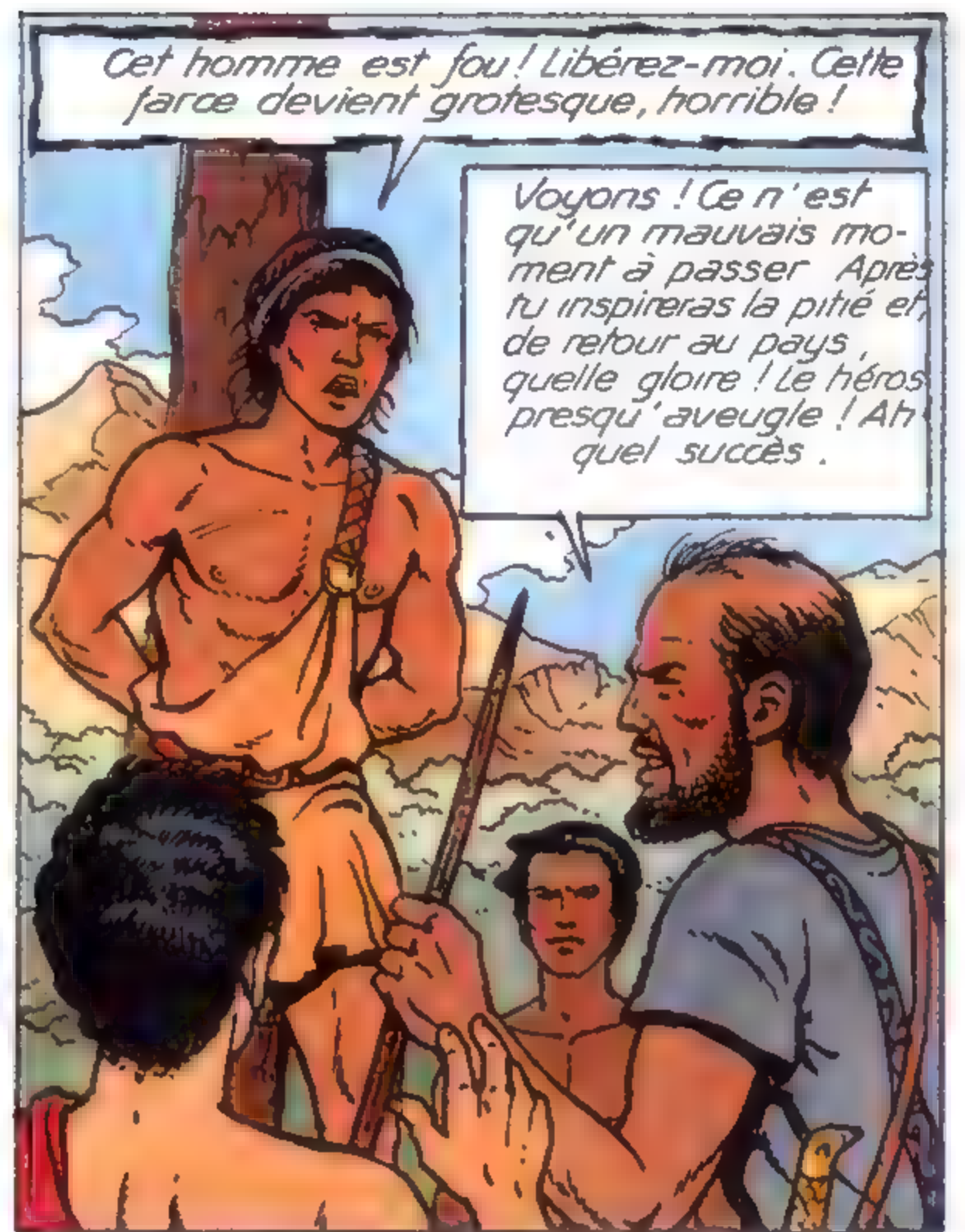


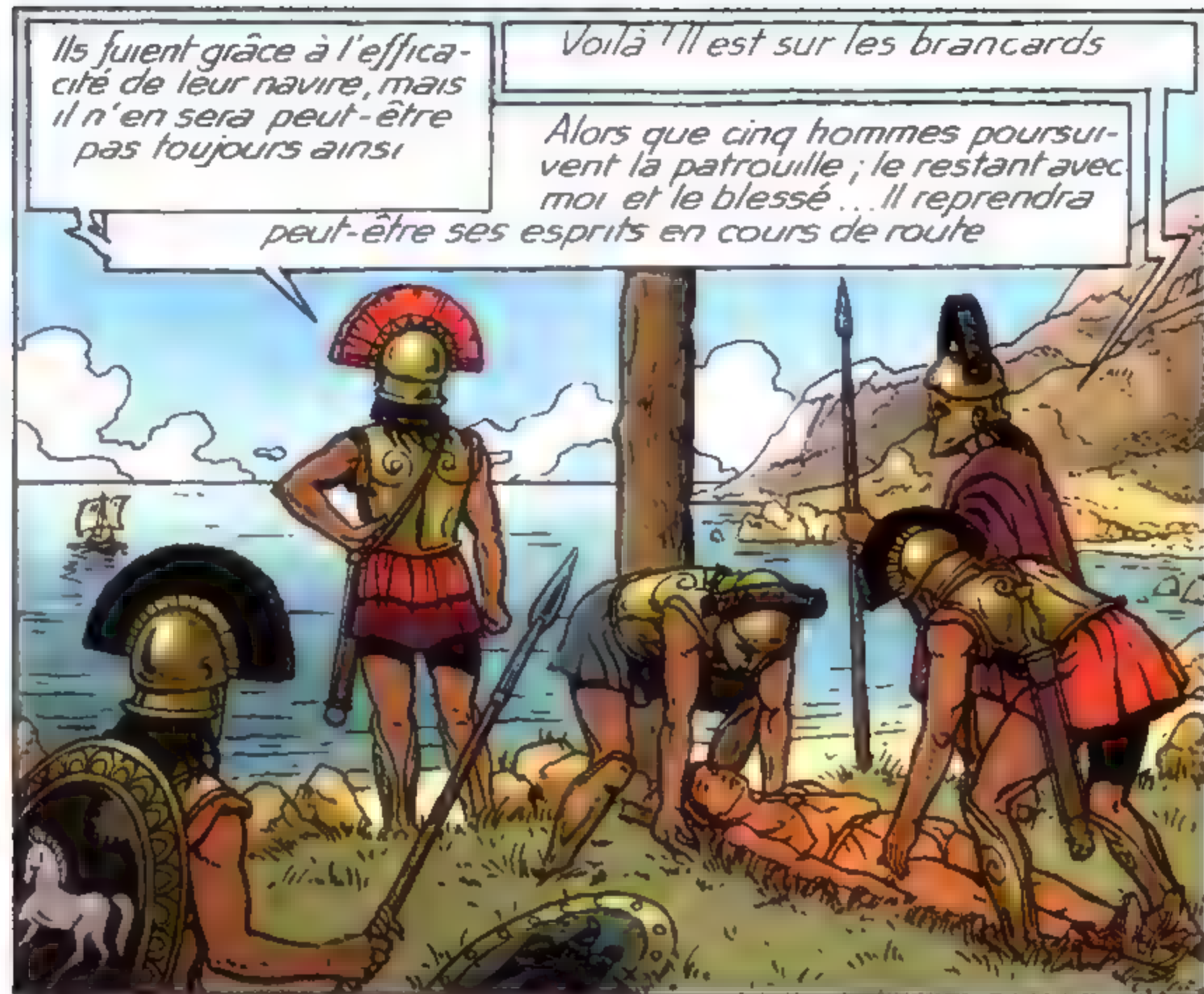
ET EN PLEINE NUIT...

Suffit! Que les rameurs entrent en action.











LE LENDEMAIN MALGRÉ UN ACCUEIL ASSEZ CHALEUREUX, PLUS PERSONNE NE PRÊTE ATTENTION AU NOUVEAU VENU, LA SÉVÉRITÉ ET LA RIGIDITÉ LÉGENDAIRES DES SPARTIATES REPRENANT INSTINCTIVEMENT LE DESSUS



Le premier groupe passera derrière le temple d'Héraclès puis rabattra les fuyards vers les bois ou les Tiens ? le rescapé !



Non. Nos coutumes n'ont pas de secret pour un vrai Spartiate. Ce soir, à la tombée de la nuit, il y aura la chasse traditionnelle aux ilotes. aucun n'y échappera et un sur vingt seulement pourra être exécuté car, depuis quelques années, nous manquons quelque peu d'effectifs. Il nous faut être désormais économes !



Puis je t'accompagner, euh ?

Brasidas, je me nomme ainsi. Si tu le souhaites pourquoi pas ! Nous partirons d'ici, en armes. Le casque n'est pas nécessaire mais l'épée et le poignard indispensables car certains ont le front de résister. Ici, au coucher du soleil



PUIS AU DÉBUT DE LA NUIT...

Hé ?! ... Vous entendez ?... C'est une nouvelle traque aux esclaves !

Ah ! Je m'en doutais.



En effet ! Sauvons-nous tout de suite. Encore une fois, pour la plupart, la forêt sera l'unique salut.

Hilona, prends-moi avec toi, je t'en supplie. Allons à la cache, elle n'est pas bien loin !

Aah ! C'est bon, viens



ALORS, C'EST LA COURSE EFFRÉNÉE...

Ne t'accroche pas à moi comme cela, Marsya, tu m'empêches d'avancer. On va se faire prendre.



MAIS DÉJÀ LES SPARTIATES SONT LÀ...

Faites sortir ceux qui restent. Allez ouste ! Tout le monde dehors.



ENFIN...

Bien entendu, il n'y a là que des éclopés et des enfants!

Qu'importe : un sur vingt !... Les jeunes guerriers vont se charger de cela, après quoi ils devront aligner les corps près de la rivière Eurotas puis ils surveilleront les rescapés... Vraiment tout ceci n'est pas un gibier digne de combattants expérimentés, aussi, que les anciens me suivent dans les bois. A la chasse !



CEPENDANT...

Hâte-toi, Marsya, nous allons être attrapées !

Je Je n'en peux plus !



Laisse-moi te porter. Allez, hop !



Nous y sommes !... Hou ! Là ? Quelqu'un ?! Plus un bruit ! Attention !

AAAAH... AH... HH...



Hilona !... Quelle chance de t'avoir retrouvée ! Je le souhaitais à un tel point que je scrutais le camp des esclaves depuis longtemps. J'avais si peur que tu tombes entre les mains d'assassins !

Pourquoi ? C'est la règle ici !... Mais qui es-tu ?



Un Grec qui espérait retrouver une belle jeune fille qu'il a découverte avec un panier de fruits entre les bras. Ce fut merveilleux. Tu te rappelles ?...

Bien sûr. Comme c'est gentil... Quel est ton nom et d'où viens-tu ?



Orion. Je me nomme ainsi mais pour le reste, je ne peux rien dire encore... Euh ! Ce que je voudrais, c'est que tu m'aides à partir d'ici car les Spartiates me tiennent et ne me lâcheront plus. Impossible de quitter cette vallée sans appuis sérieux. Avec un groupe d'illotes courageux, on peut réussir à s'échapper et enfin aboutir en Attique où la liberté nous sera assurée. Crois-tu cela possible ?

Tu n'es point Spartiate alors ? Hum ! Je ne peux faire autrement que de te croire, Orion, cependant prends garde si tu me trompes ! Entendu, je vais faire de mon mieux.



Parfait. Rendez-vous demain soir, ici même, et je l'espère avec de bonnes nouvelles.

Hé ! La vieille Marsya ne bouge plus ! On dirait que !... Elle est morte !



En effet ! La malheureuse !... Elle a péri en cherchant à fuir la servitude ! Que les dieux la gardent !... Maintenant pars, Hilona, je vais me charger d'elle.

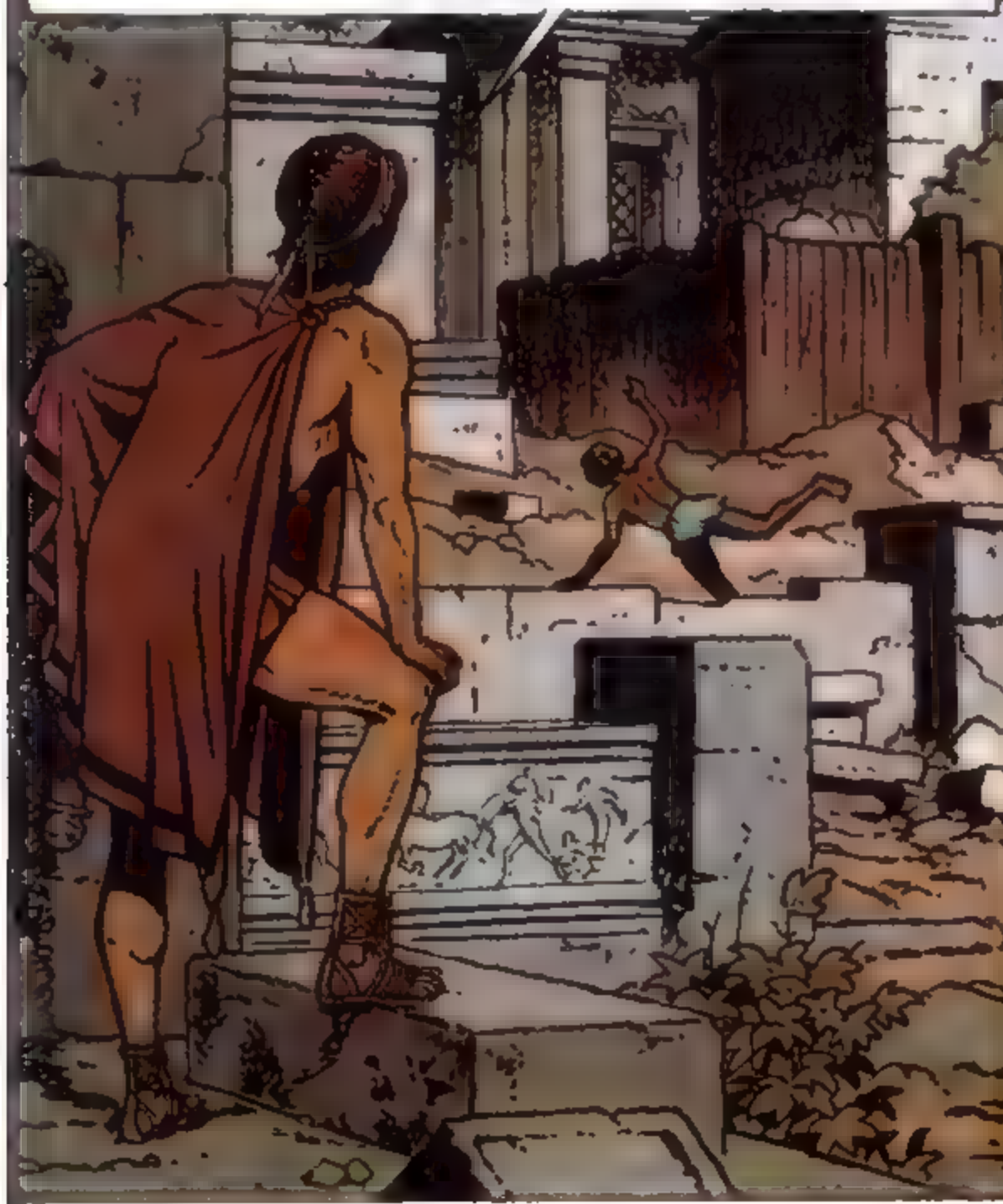
A demain. Sois prudent !



Toi aussi, et j'ai hâte de te revoir.



Quelle aubaine et avec cela, agile et silencieuse comme un félin. Humh ! Maintenant la vieille.



ET LE LENDEMAIN MATIN...



Peuh ! Comme d'habitude pas grand chose d'intéressant. Fini le temps où l'on courait après de solides esclaves qui offraient rude opposition et acceptaient volontiers le jeu. Pfff !... Mais ? ! Qui a aligné cela, ce débris, cette chose ?... QUI ?...





C'est moi.

Ah!... Je suis Phicratès, un éphore⁽¹⁾ de la cité et je t'aurais infligé un blâme, et même une sanction, si tu étais un Spartiate mais comme ce n'est pas le cas, je considère que tu t'es simplement trompé... cette fois ! Au fait, cette esclave est morte de quoi, elle n'a même pas une blessure ?



De peur!... Alors, j'ai estimé qu'une vieille femme suffisait pour cet holocauste car quelqu'un de jeune est assurément plus utile à la communauté.



Mais elle ne peut être inhumée comme les autres car elle n'a pas subi l'honneur du combat.

Je m'en charge. Elle sera enterrée au loin. A plus tard



Curieux personnage !

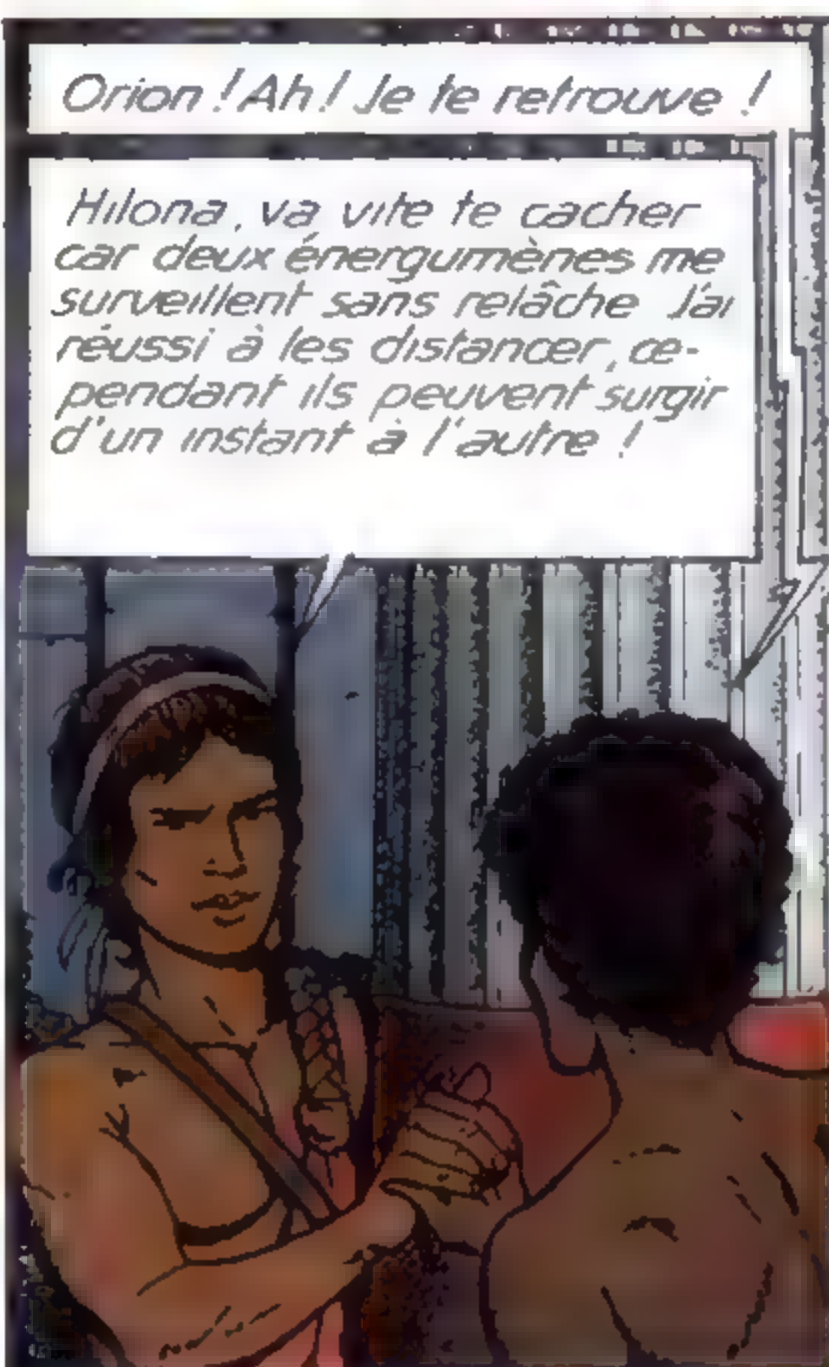
Certes ! Il faut avoir l'œil sur lui : Je vais m'en occuper.

(1) UN DES CINQ MAGISTRATS DE SPARTE



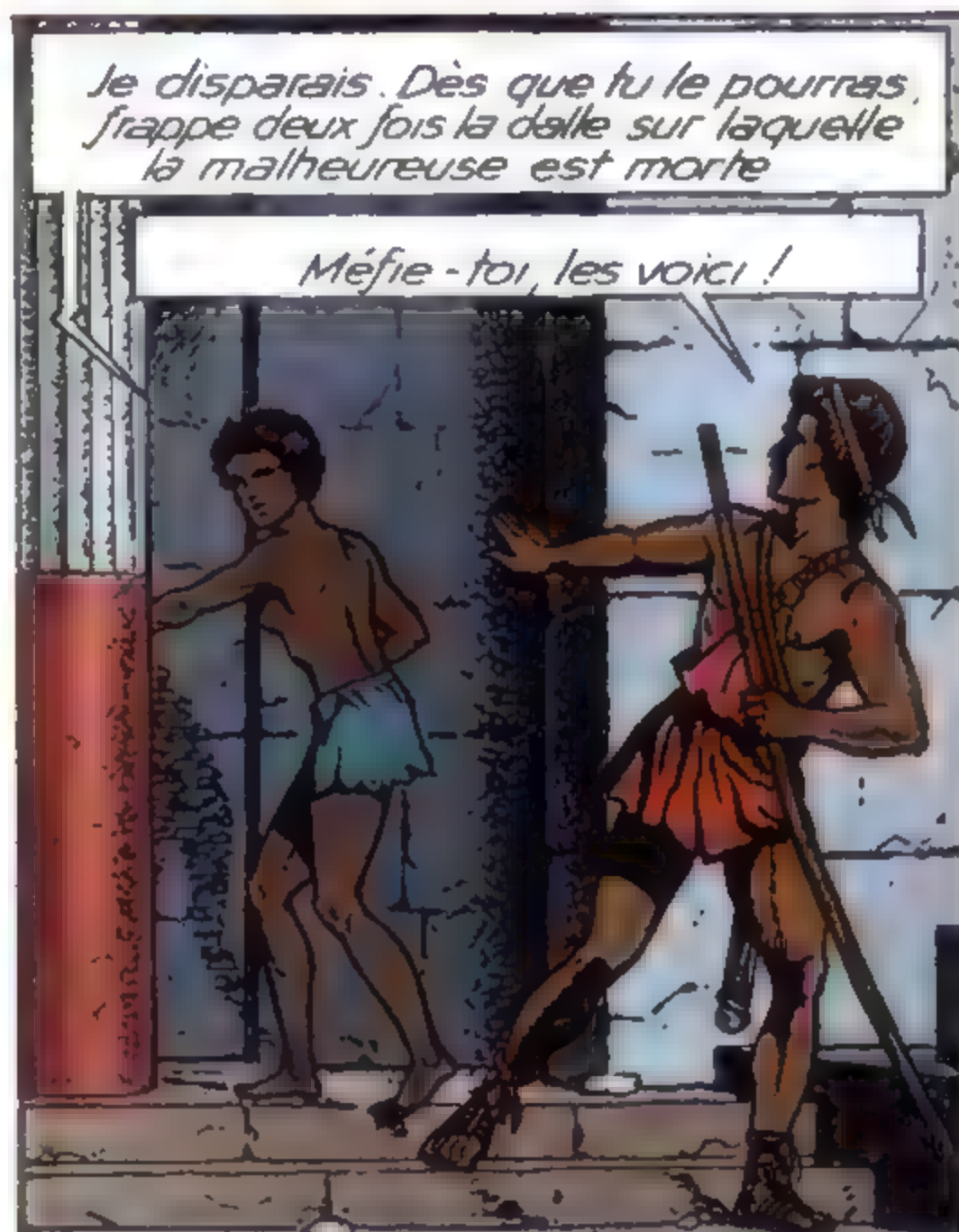
LA NUIT SUIVANTE...

Pourvu qu'il soit là ! ?



Orion ! Ah ! Je te retrouve !

Hilona, va vite te cacher car deux énergumènes me surveillent sans relâche. J'ai réussi à les distancer, cependant ils peuvent surgir d'un instant à l'autre !



Je disparaiss. Dès que tu le pourras, frappe deux fois la dalle sur laquelle la malheureuse est morte

Méfie-toi, les voici !

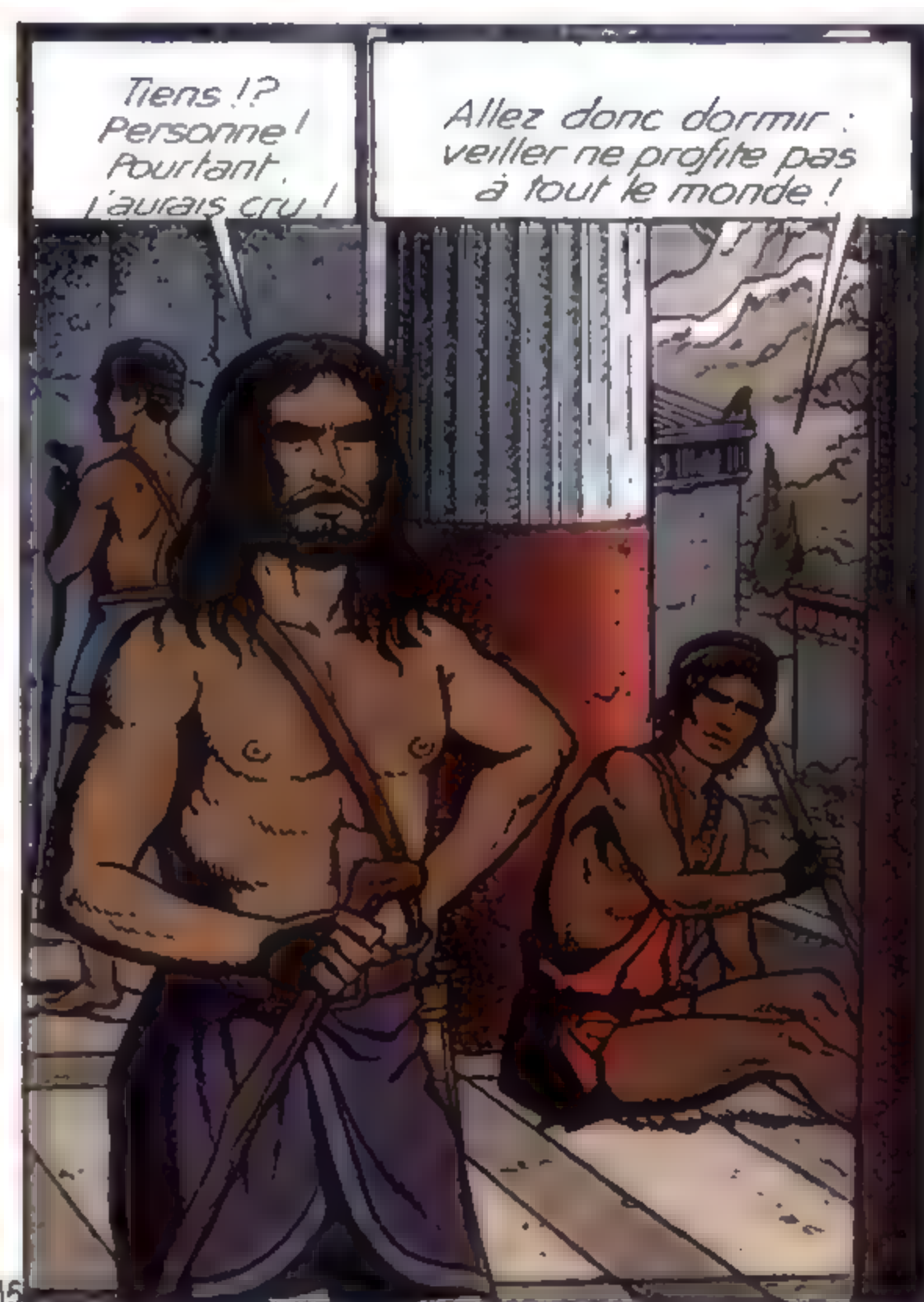


On va le surprendre d'un seul coup. Allons-y.



Que fais-tu là, Orion, et à qui parlais-tu à voix basse ?

L'étude une nouvelle arme et il m'arrive de marmotner. Oui, je réfléchis tout haut et cela me convient car ne dit-on pas que la nuit porte conseil ? !



Tiens ! ? Personne ! Pourtant, j'aurais cru !

Allez donc dormir : veiller ne profite pas à tout le monde !



Ouf ! Les voilà loin, maintenant !...
Hilona, où est-elle ?



PAK PAK



Ça, par exemple ! ? Que fais-tu là-dessous ?
Suis-moi et laisse redescendre la pierre avec précaution.
Si je m'attendais !



Oh là ! On ne voit absolument rien ! C'est l'obscurité totale

Donne-moi la main
mes yeux sont habitués aux ténèbres.



Attends-là Je vais allumer une torche Ça y est !

Une caverne ! ? Extraordinaire !... Et là, que voit-on briller dans la pénombre ?



Des armes que mes compagnons ont confectionnées au fil du temps, et d'autres qu'ils ont volées

Joli butin, fort utile Je ne croyais pas faire une telle découverte ! Tu es merveilleuse, Hilona



Ce sont mes frères de captivité qui ont découvert cette cache et ce sont eux qui ont rassemblé ces trophées, en rêvant toujours de s'en servir mais en rejetant toujours cette décision à plus tard.

Dorénavant, je suis là pour les aider, belle jeune fille... Mais ! ? Ne sens-tu pas un courant d'air dans les jambes ?

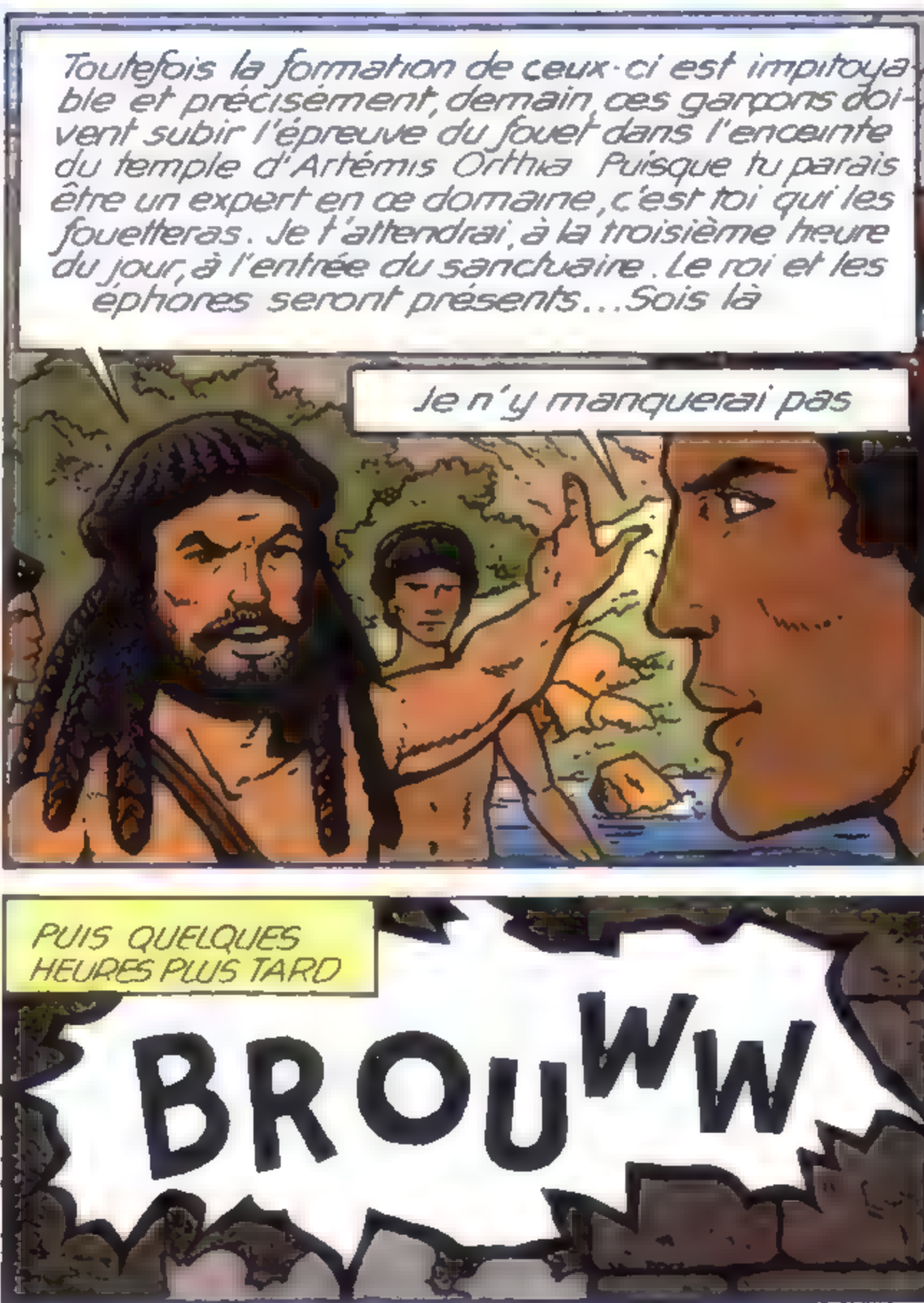
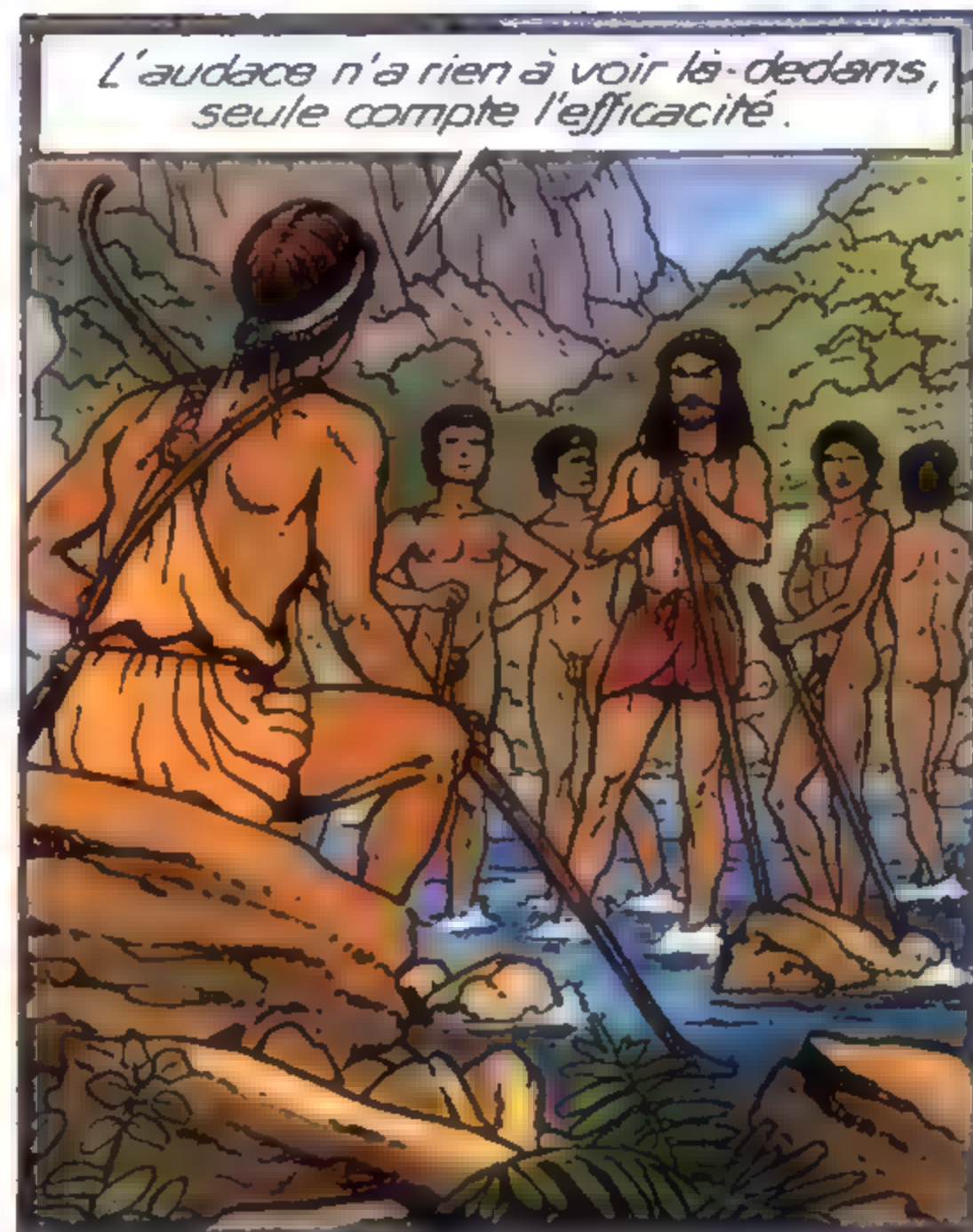


Oui, Viens voir



Une anfractuosité ! ? La flamme penche tellement qu'elle risque de s'éteindre ! Où cela mène-t-il ?

Personne n'en sait rien car nul n'a osé aller plus loin que quelques coudées



Voici Crésias et Ptoius. Ils sont résolus, avec quelques uns, à te suivre, alors parle.

Merci d'être venus. Il faudra faire très vite car l'attitude des Sparliates devient dangereuse : ils viennent de me désigner pour lacerer des jeunes gens, selon leur coutume. C'est me mettre à l'épreuve... La nuit prochaine, nous devons franchir l'Eurotas et avoir traversé les bois de l'Hiration avant l'aube. Chacun devra posséder des provisions et s'armer de son mieux. Maintenant, je vais examiner ce souterrain. Avez-vous la corde ?



Oui. Attache-la à une cheville. En cas de difficulté, tire deux fois dessus. Si tu arrives à l'air libre, lie une pierre au bout et fais trembler la corde. Sois prudent et que tes dieux te protègent.



Merci pour tout... Quelle obscurité !

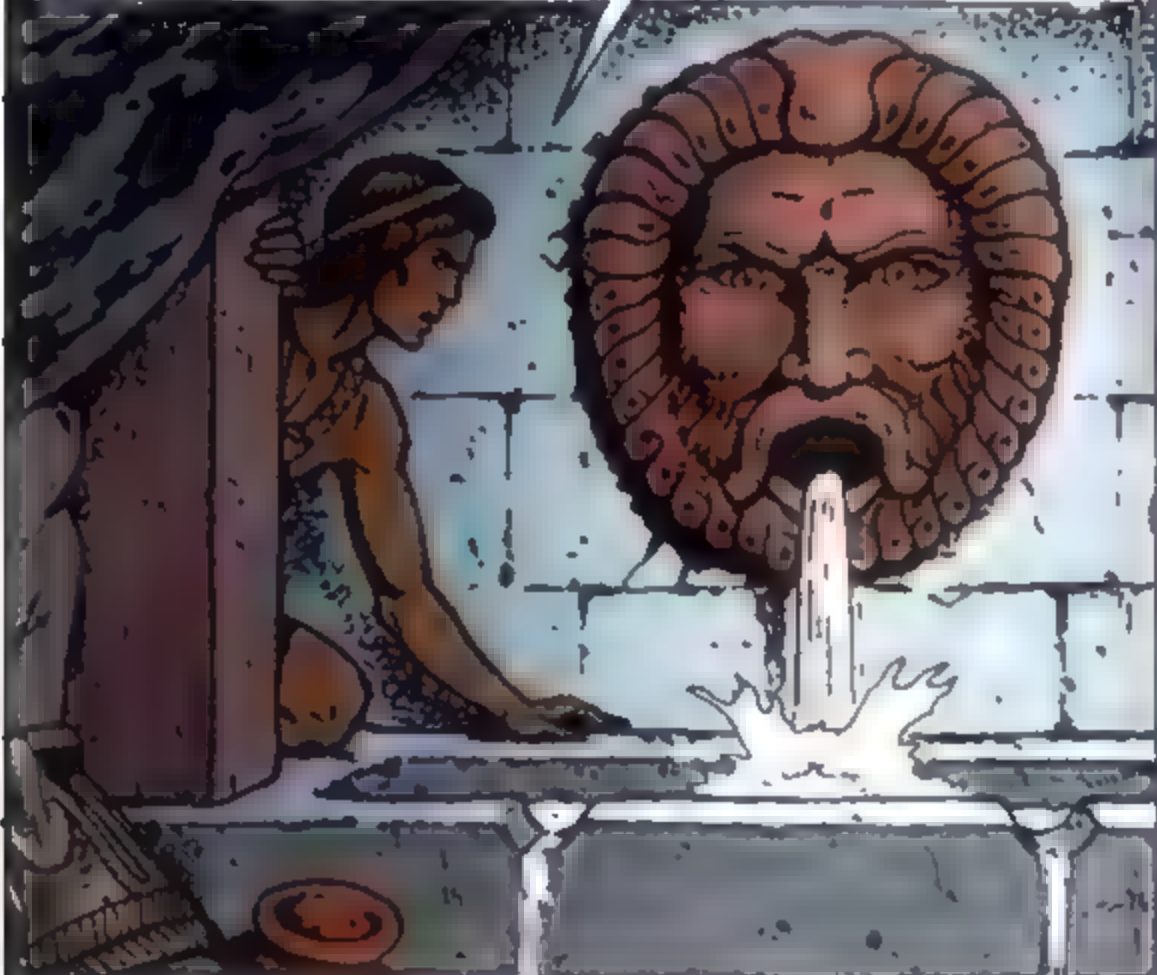
Heureusement, il y a cet agréable courant d'air... Tiens, le passage s'élargit... Hé ?! Quel est ce bruit ?.. On dirait de l'eau qui coule.



Une fontaine !? Eh bien, je n'aurais jamais imaginé pareille issue !



Une source a toujours quelque chose de sacré et de mythique ainsi donc plus personne ne songe à approfondir un tel endroit. Tant mieux.



La pierre... et le mouvement en laet. Ils comprendront que j'ai réussi. Maintenant il ne reste plus qu'à circonvenir ces deux imbéciles derrière leurs colonnes.



ET PEU APRÈS.

Ils sont toujours là ! Très bien. Les surprendre un peu et tout sera joué.



Alors compagnons, la nuit est longue ?... Ne trouvez-vous pas qu'il serait plus plaisant d'aller manger un morceau de fromage avec un bol de lait frais ?

Heu ! Sûrement.



J'ai été m'entraîner avec cette badine parce que demain, j'ai la charge d'aller fouetter un groupe d'adolescents.

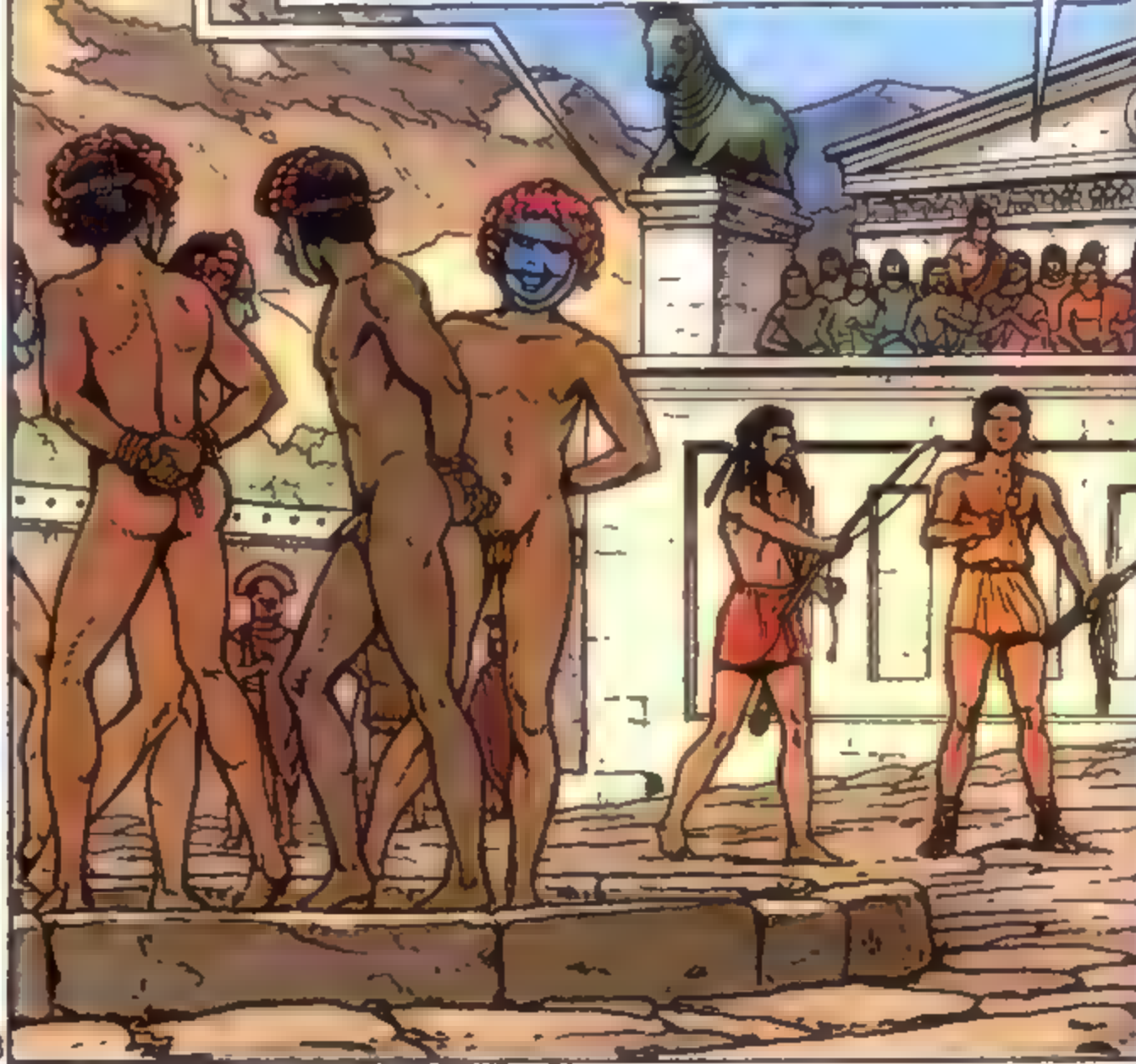
C'est un rite, une tradition de Sparte. Aucun de ces garçons ne peut broncher et ensuite ils doivent danser... C'est un honneur pour toi, mais il faudra être féroce.



ENFIN, LE JOUR SUIVANT.

Voici le fouet. Pas plus de cinq coups à chacun jusqu'au sang.

Mais ils sont masqués ?!



C'est nécessaire. Il ne faut pas qu'ils soient reconnus afin que nul ne soit favorisé et aucun épargné... Maintenant montre-toi digne de cette charge car tous te regardent.



ALORS IL S'EXÉCUTE LE CŒUR PLEIN DE RAGE...



DURANT UN TEMPS QUI PARAÎT TERRIBLEMENT LONG.

Plus que celui-là... Le dernier !



Voilà ! .. C'est fini !

Très bien ! Pas un n'a gémé, ni même poussé un soupir. Tu as la main adroite. Vois, maintenant ils dansent afin de manifester leur indifférence à la souffrance. Après, nous rendrons hommage à Arthémis.



Eh bien vous le ferez sans moi... Je n'aime pas ce genre d'expérience et je vais aller me tremper dans le fleuve. J'éclate de chaleur !... Au fait, si j'en avais estropié un, que serait-il advenu ?

Tu aurais été fouetté à mort, c'est la règle. J'avais peut-être oublié de te le dire ?!

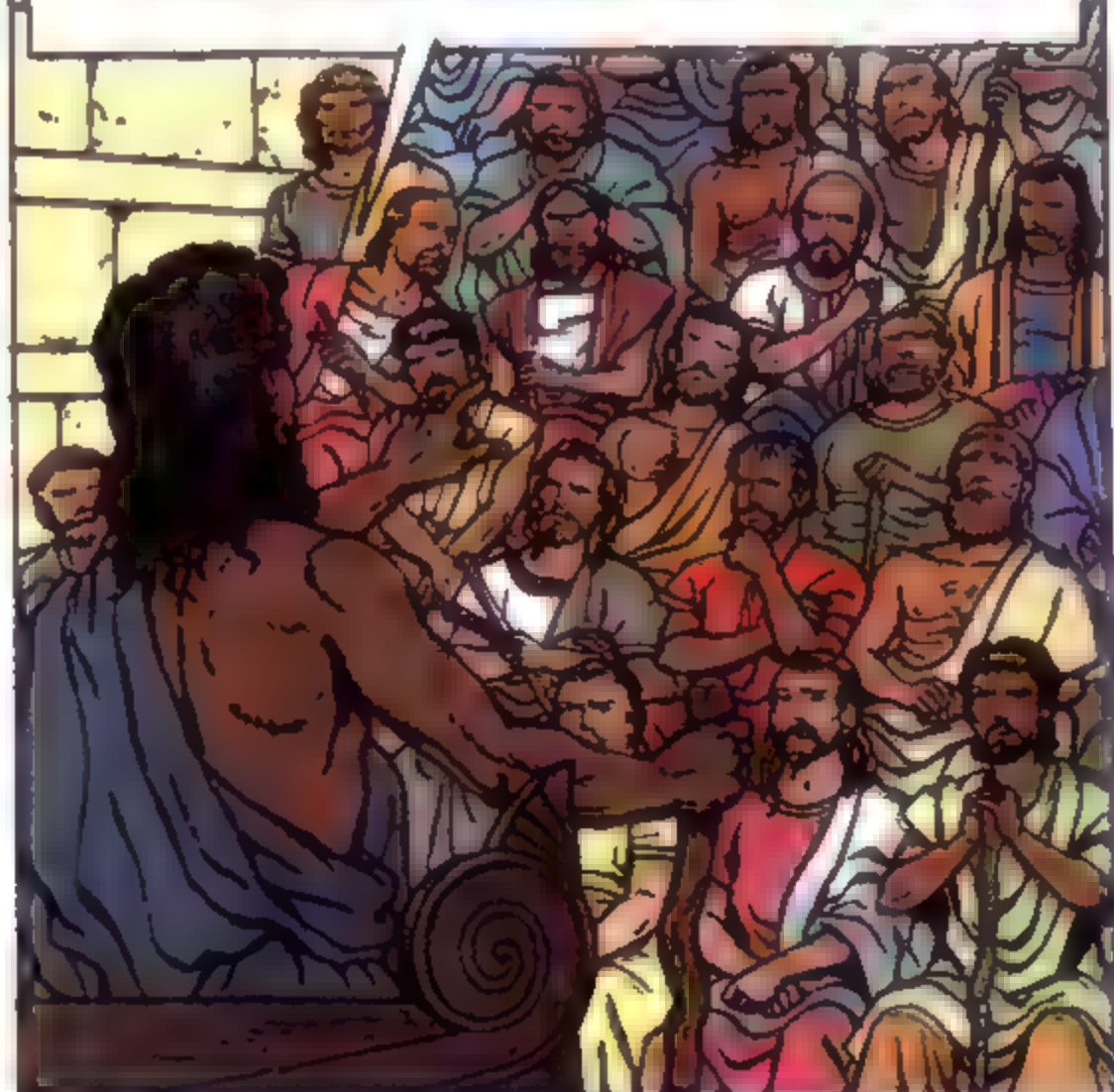


Ah ! Merci pour la chausse-trape... Voici ton jouet : tu te donneras bien la peine de le ramasser !... Adieu !



CEPENDANT, PLUS TARD, DANS LA GÉROUSIA⁽¹⁾

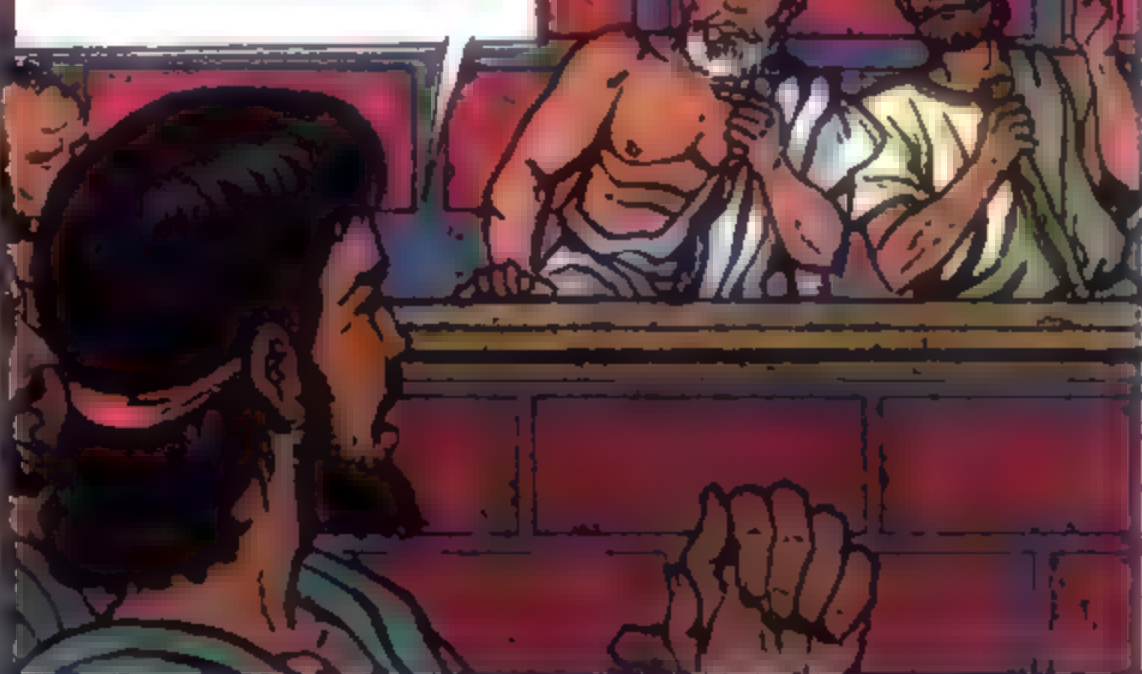
L'attitude de cet individu devient très ambiguë et si nous ne pouvons l'exclure d'emblée, il n'est plus possible désormais de le laisser circuler librement dans notre État.



Tu as raison, Mensicès. La malice serait de l'incorporer dans notre armée qui va envahir l'Attique et l'astuce de le placer toujours au premier rang. Avec quelque chance, il ferait un mort héroïque parfait.

Très astucieux ! Ainsi il devra sans cesse faire preuve de loyauté et sera constamment sous surveillance. Brasidas, puisque tu vas commander cette expédition, arrange cela au sérieux.

Comptez sur moi : demain il sera un de nos soldats.



⁽¹⁾ Assemblée des Anciens.

CEPENDANT AU MILIEU DE LA NUIT...

Par ici... doucement... Silence !



PUIS LA CHUTE D'EAU DU LIMNAION ASSOURDISSANT LE PASSAGE DE LA PETITE TROUPE...



...CELLE-CI SE RETROUVE LOIN DANS LA MONTAGNE AU LEVER DU SOLEIL.

Les femmes paraissent fatiguées !
On pourrait faire une pause ?!



Non. Durant deux jours, les Spartiates ne ralentiront pas ; nous ne pouvons pas faire moins ! Il faudra être aussi endurant ou mourir.



ET AU MÊME MOMENT DANS L'AGORA DE SPARTE, FACE AU BOULÉTERION.

L'alerte ?! Que se passe-t-il ?

TÔÔUT- TÔÔUT- TÔÔUT

Rassemblement de tous les soldats prêts au départ. VITE !



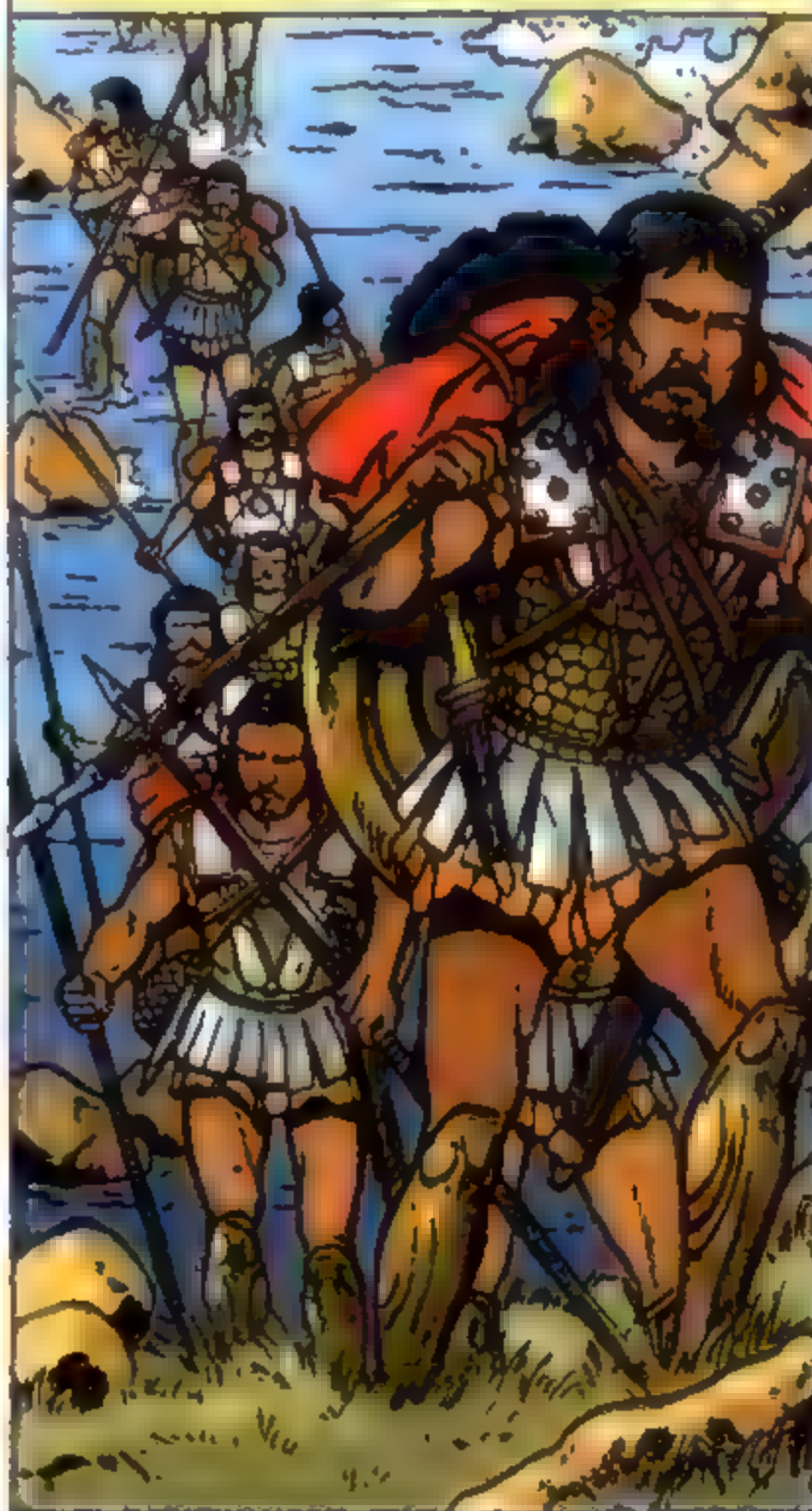
Combattants de Sparte ! Malgré la sévérité et la rigueur de nos institutions, nous venons d'être abusés par un homme à qui nous avons accordé l'hospitalité. La nuit dernière cet individu, qui se nomme Orion, a réussi à faire fuir un groupe d'isolotes que nous allons devoir rattraper. Cette poursuite va donc s'effectuer au détriment de l'attaque prévue contre l'Attique et tout le temps perdu à leur courir sus est donc à l'avantage de l'ennemi.



A l'heure présente, ils doivent être loin mais nous savons que Sparte peut compter sur ses guerriers afin de réaliser l'impossible. Il faut laver cet affront dans le sang et n'oubliez jamais, soldats, qu'il vaut mieux revenir morts sur vos boucliers que vivants sans être victorieux.



PUIS C'EST DANS UNE ATMOSPHÈRE ÉTOUFFANTE QUE L'ARMÉE COMMANDÉE PAR BRASIDIAS SE MET EN MARCHÉ.



ENFIN LORSQUE LE JOUR FAIBLIT...

...Pas la moindre trace d'un arrêt ! C'est invraisemblable !?

Il utilise nos méthodes, toutefois comme il a emmené des femmes dans sa horde il va devoir faire halte, sans aucun doute. Quelle erreur : il sera à notre merci !...



CEPENDANT PLUS LOIN...

Du courage et encore du courage ! Ceux qui ne pourront plus marcher seront abandonnés sur place. Notre survie est à ce prix.



ET LE LENDEMAIN

Quelle chaleur !..

Là-bas on distingue une forêt : il y a sans doute un ruisseau !?



Voilà ! La récompense ! Buvez tout votre saoul et remplissez les outres car aussitôt, après, nous allons repartir



LORSQU'AU SOLEIL COUCHANT.

Impossible de gravir cette paroi ! Il faut donc la contourner. Arrivés au sommet, je promets une halte. Donc, de l'ardeur !

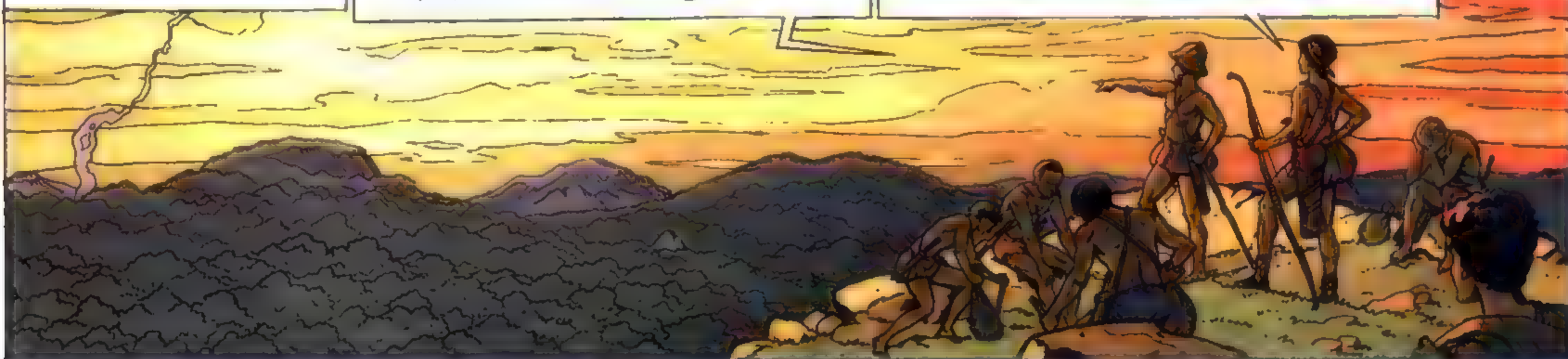
Ah ! Tout de même !



MAIS AU MOMENT OÙ, TITUBANT DE FATIGUE, LES FUYARDS S'AFFALENT.

Voyez, là-bas, nos poursuivants n'hésitent pas à faire du feu, pendant ce temps, nous devons manger cru.

Diable ! Ils sont encore plus près que je ne l'imaginais ! Nous devons donc repartir bien avant l'heure prévue



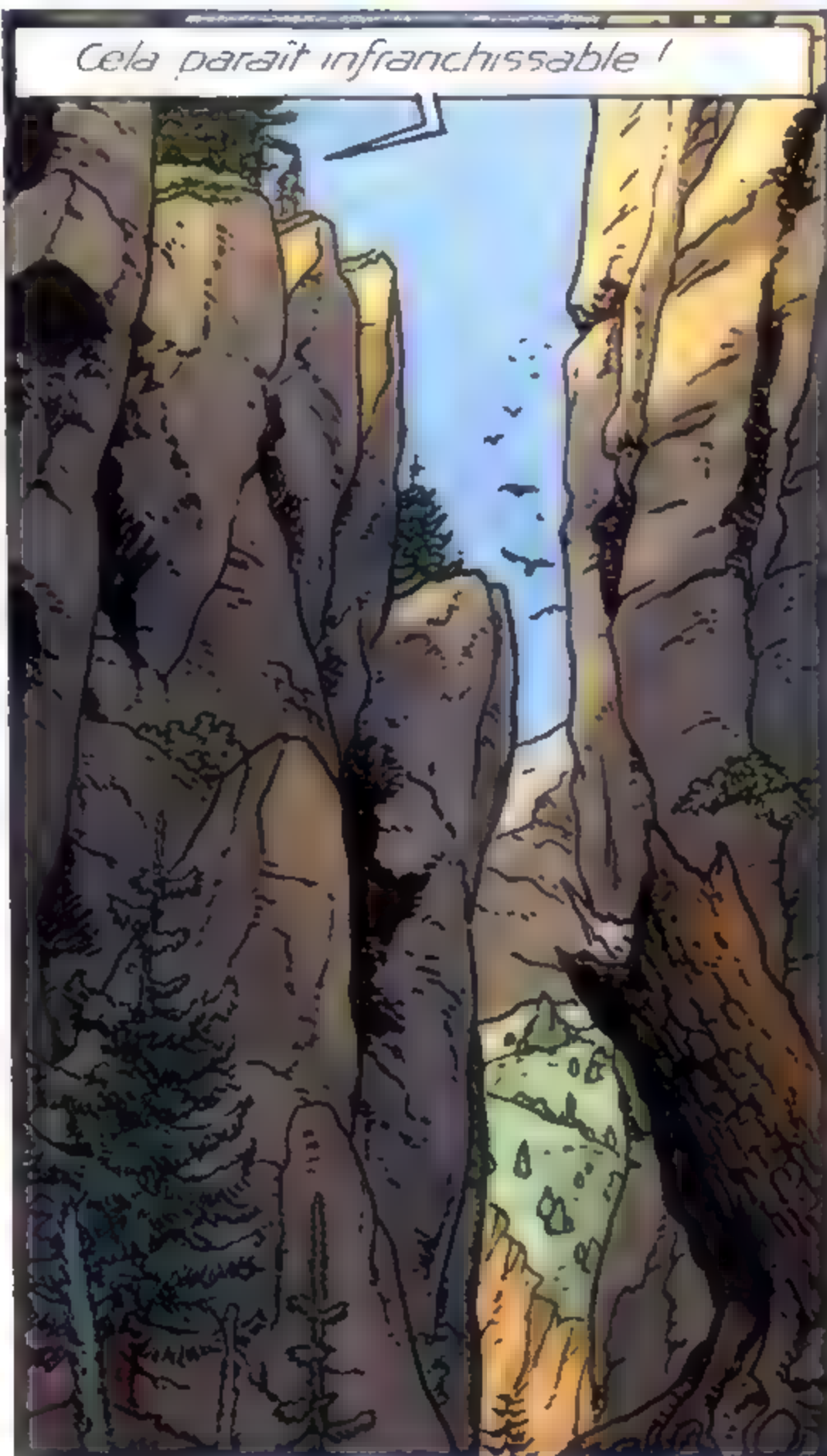
ET LE JOUR SUIVANT

Des lianes ! Que chacun en coupe le plus grand morceau possible car à défaut de cordes, celles-ci rendront de nombreux services

Ho-là !? Un gouffre ! Viens voir, Orion



Cela paraît infranchissable !



De ce côté la gorge est étroite. c'est là que nous devons tenter la traversée. Avec des troncs d'arbres suffisamment longs, c'est réalisable. La difficulté va être de poser le premier. Allons-y.



UNE HEURE PLUS TARD

Doucement ! Doucement ! Ça y est !..



..Tu es le premier Tharsys Bravo !... Aie confiance on te tient solidement Courage, vas-y !...

Ne regarde surtout pas vers le bas, droit devant

N-non !... N-non !... Euh !... O-oui !...



ENFIN !...

Tout le monde a franchi l'obstacle. C'est une bonne chose, néanmoins nous avons perdu beaucoup de temps et il est encore nécessaire de détruire ce pont.



Pas forcément !... J'ai une idée. Laissons cet assemblage intact parce que dans leur frénésie, les Spartiates ne résisteront pas à la tentation de l'utiliser. Là ; ils le payeront cher : je les ferai basculer dans le vide

C'est risqué, Phocion. Je ne peux mettre l'existence de nos compagnons en jeu de cette façon. Débrouille-toi seul et rejoins nous après mais supprime cela coûte que coûte

Compte sur moi.



PUIS...

C'est à peine croyable !? Ils n'ont pas détruit leur passerelle de fortune !



Cela signifie que nous les talonnons... et quel beau cadeau que voilà !

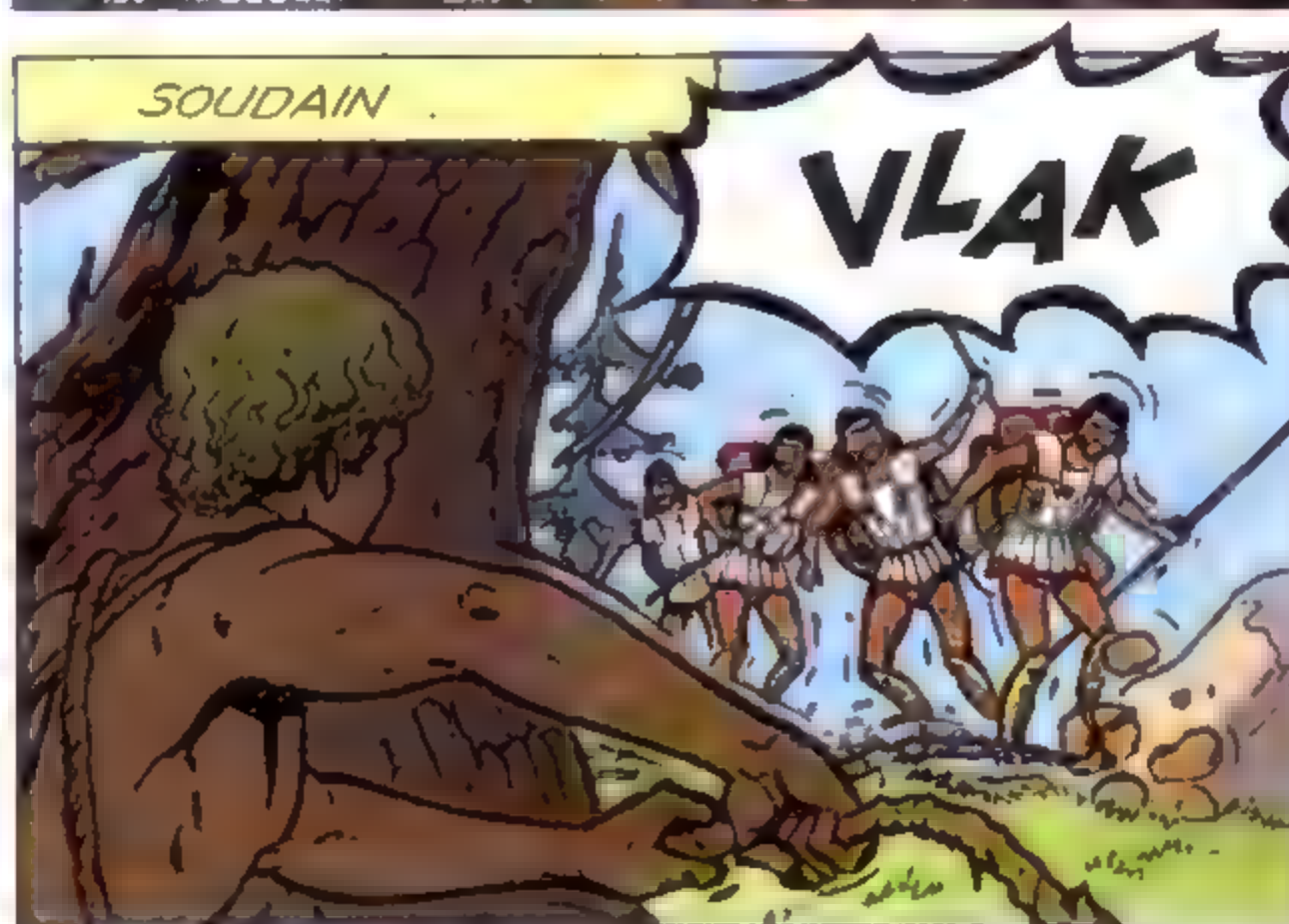


Faites passer cinq hommes de l'autre côté afin d'arrimer un peu mieux ces troncs d'arbres. La troupe doit pouvoir marcher dessus sans problèmes. Alors dépêchons.



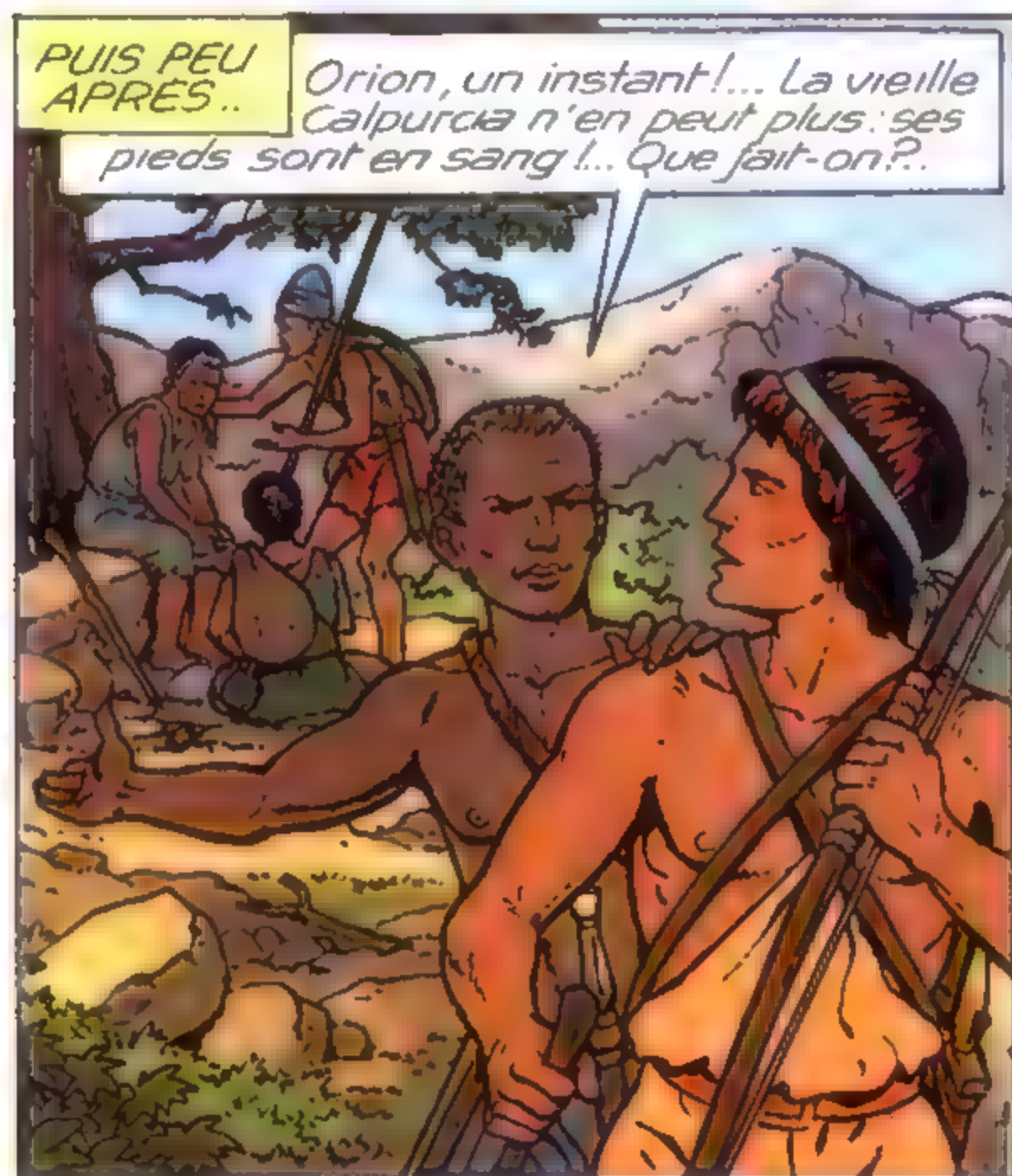
SOUDAIN

VLAK



HAAHHH







Haah ! La tête de la vieille !
Ils l'ont massacrée !

Enfer ! Nous ne
saurons jamais s'ils
l'ont vraiment
assassinée ou...



Elle semble fixer de ses
yeux grands ouverts.

Filons ! Ils nous
talonnent !



... les pêcheurs vont
être furieux !

Évidemment mais c'est
cela ou la mort

Après tout c'est
prise de guerre !



Les Spartiates veulent nous
terroriser et sont capables
de tout pour exterminer
notre groupe !

Alors dépêchons de
hisser la voile, malgré
le peu de vent



Ouf ! Nous sommes hors de
portée mais la brise est
bien faible et il n'y a point
de rames !

Il faut donc en fabri-
quer et démolir le
plancher, si néces-
saire ... Au travail.

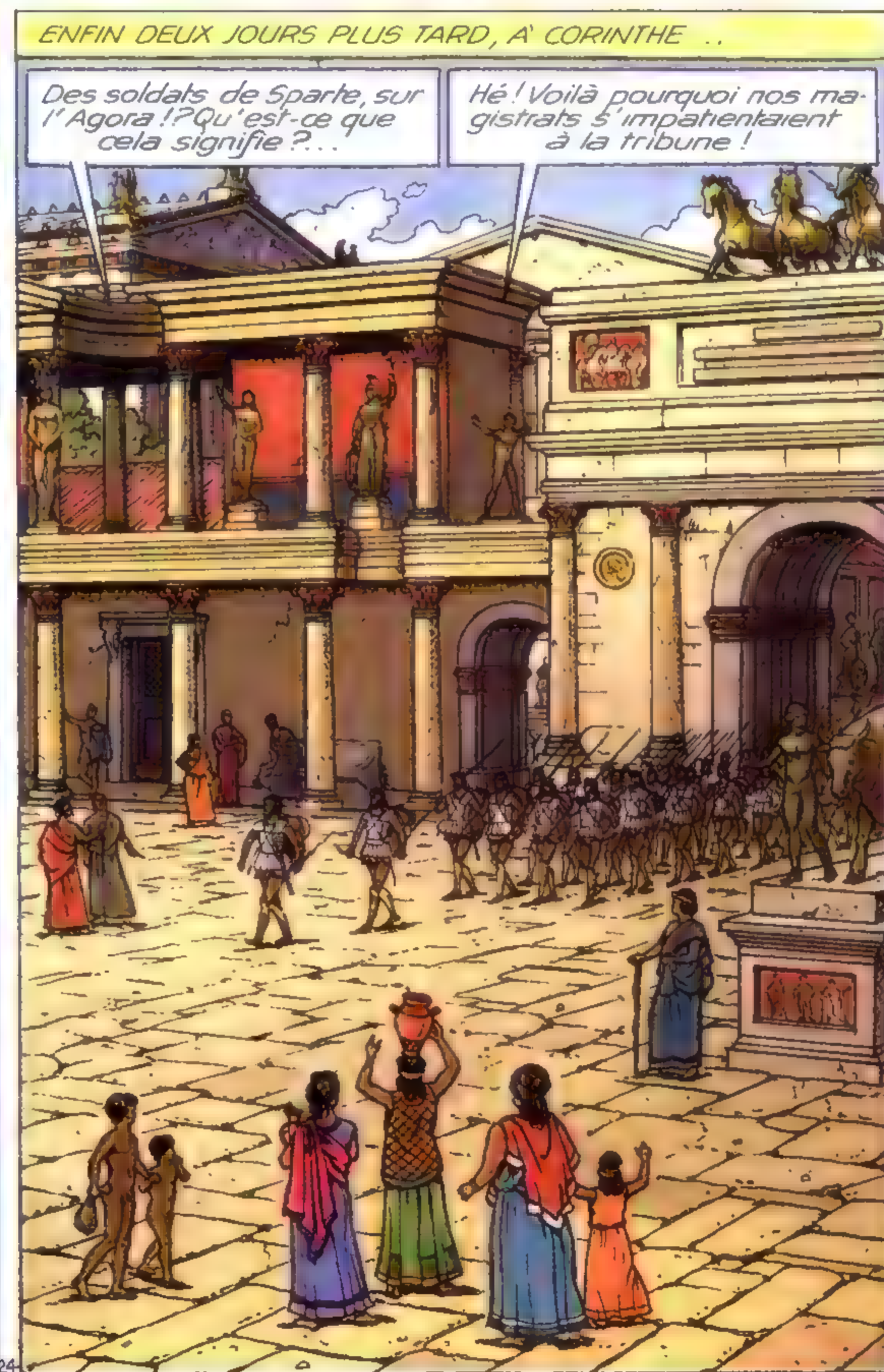


MAIS LA NUIT VENUE...

Maintenant c'est
vraiment la panne !

Plus pour longtemps
deux avirons vont
être terminés
Et la pêche,
comment ça va ?

Pas mal. Un
repas de demain
est au moins
assuré



ENFIN DEUX JOURS PLUS TARD, A' CORINTHE ...

Des soldats de Sparte, sur
l' Agora ! ? Qu'est-ce que
cela signifie ?...

Hé ! Voilà pourquoi nos ma-
gistrats s'impatientsaient
à la tribune !



Que vous arrive-t-il, général ?

Ephores, veuillez pardonner cette intrusion de nos troupes au sein de votre cité, cela à l'encontre des usages, mais à circonstances exceptionnelles correspondent des mesures inhabituelles.

Nous avons été abusés par un athénien, Orion, qui après avoir joué la comédie de fuir son pays a entraîné un groupe de nos esclaves vers son pays. Il est indispensable que nous les rattrapions car s'ils parvenaient en Attique la victoire morale d'Athènes serait insupportable et nous porterait un préjudice intolérable.

Voilà qui est tout à fait immoral. Athènes est notre mortelle ennemie encore bien davantage qu'un adversaire de Sparte, alors que désires-tu, général ? Euh ?...



Merci. Ces quatre soldats accompagneront vos marins afin d'identifier les ennemis. Quant à nous il est nécessaire de contourner l'isthme afin d'intercepter cet Orion avant qu'il puisse débarquer quelque part sur la côte Nord. Adieu donc.

Au revoir Brasidias et que les dieux te protègent.



Brasidias. Je sais que ces fuyards ont dérobé un bateau de pêche à quelques lieues d'ici. Vos trirèmes auraient vite fait de les rejoindre et de les couler, pour autant que vous les armiez et les mettiez à l'eau sans délai !

Ce sera fait, Brasidias. Tu peux compter sur la fidélité de Corinthe.



Ils s'en vont ! Amis et alliés, je préfère quand même les voir hors les murs.

Pourtant certains iraient volontiers se rafraîchir à la fontaine Pirene ! Quelle étrange affaire ! Les Spartiates toujours si durs et méfiants trompés par cet athénien ; ce doit être quelqu'un de peu banal !



LE LENDEMAIN MATIN, AU LEVER DU SOLEIL...

Toujours pas le moindre vent !

La rive n'est plus tellement loin, là-bas.

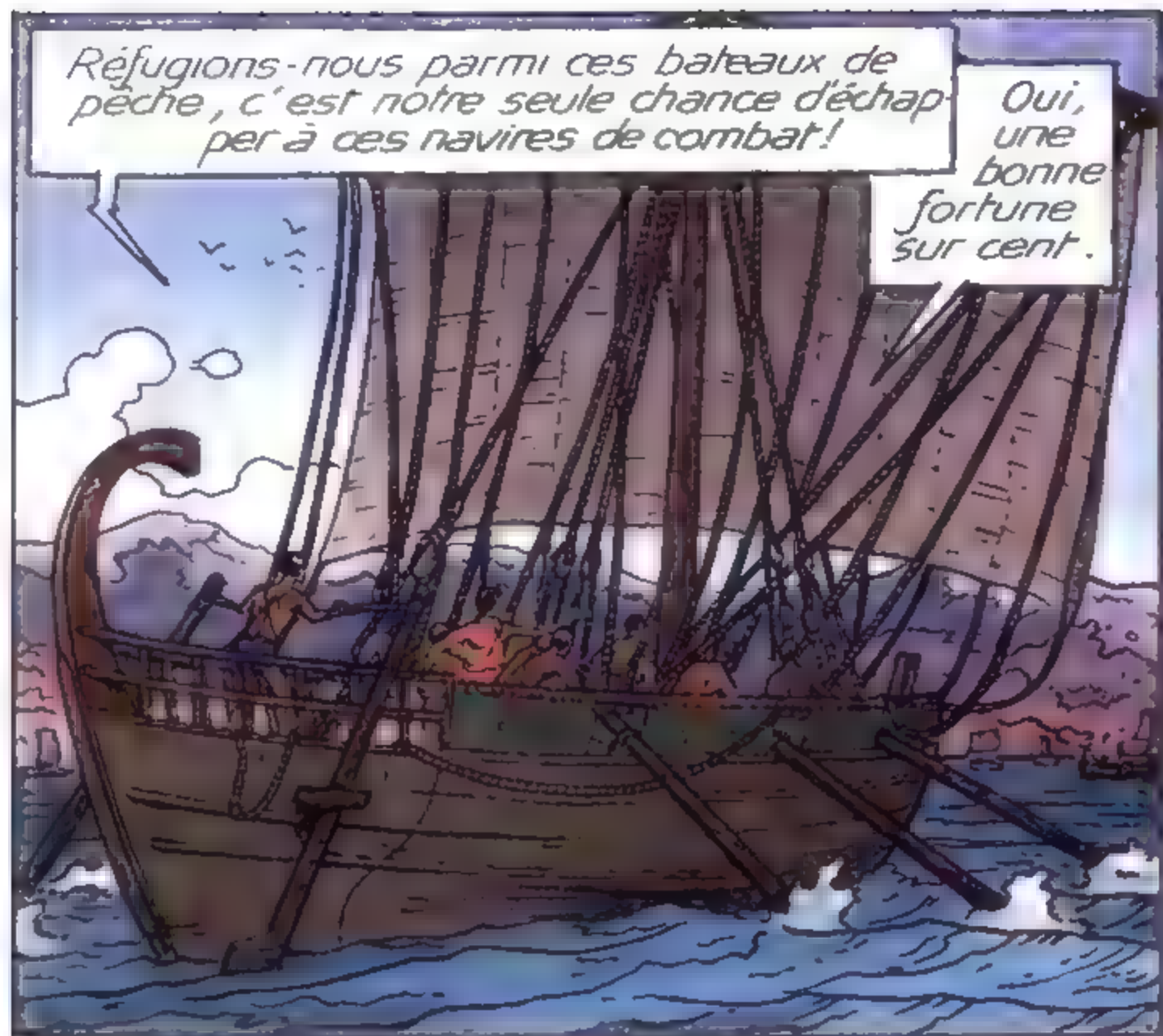
Alors ramons.



Devant, oui, mais voyez plutôt en arrière !

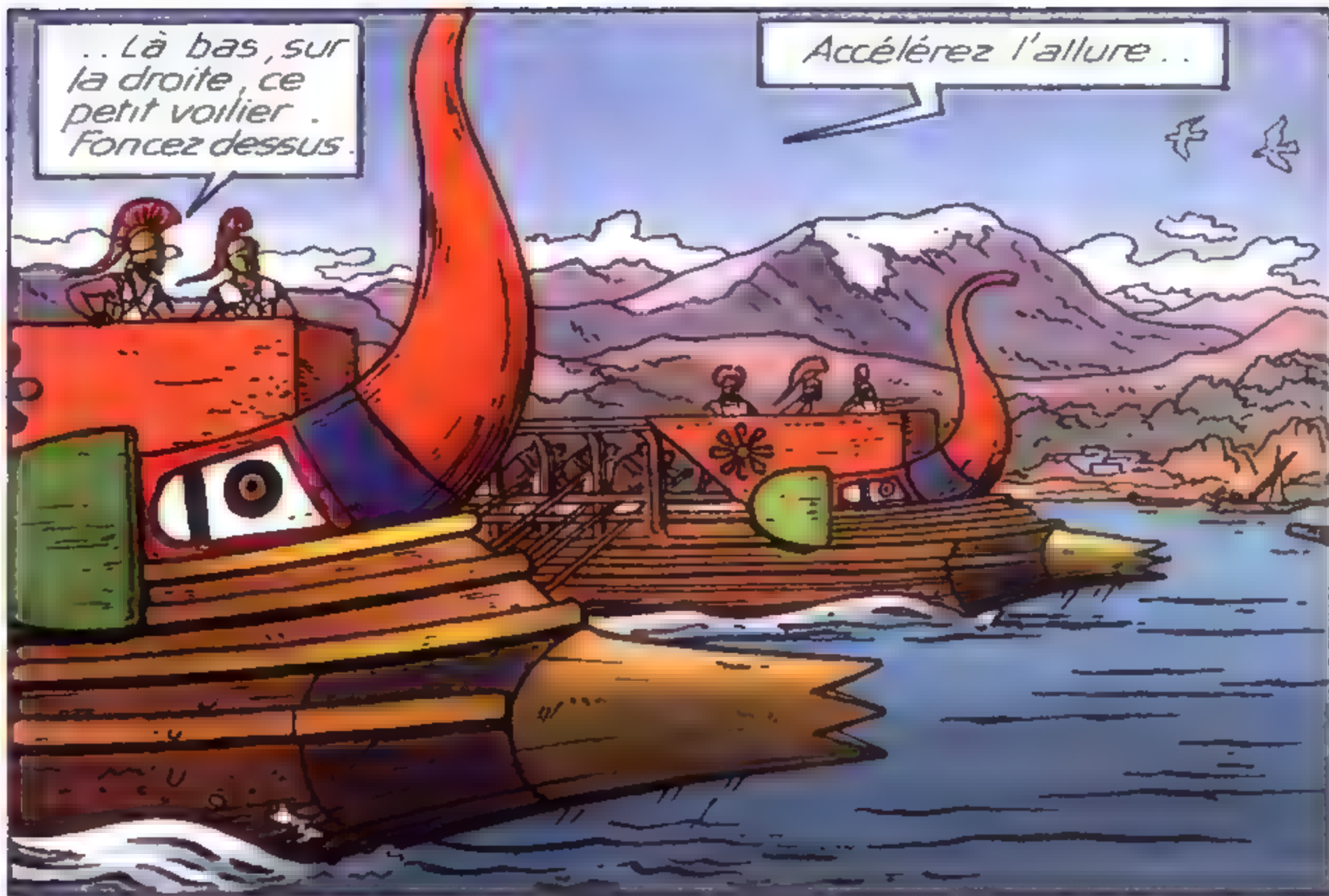
Des coques rouges ! Ce sont des Corinthiens.





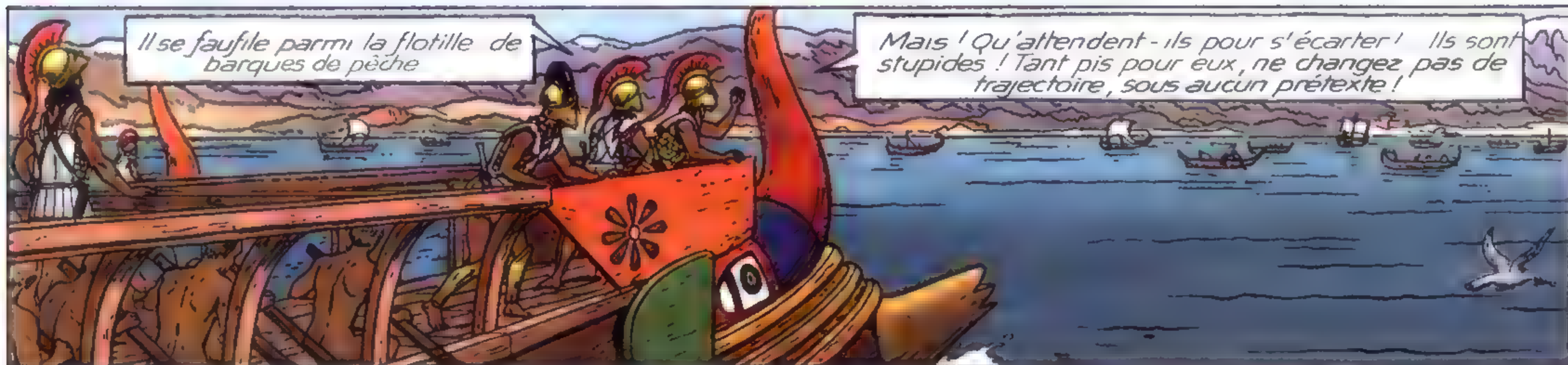
Réfugions-nous parmi ces bateaux de pêche, c'est notre seule chance d'échapper à ces navires de combat!

Oui, une bonne fortune sur cent.



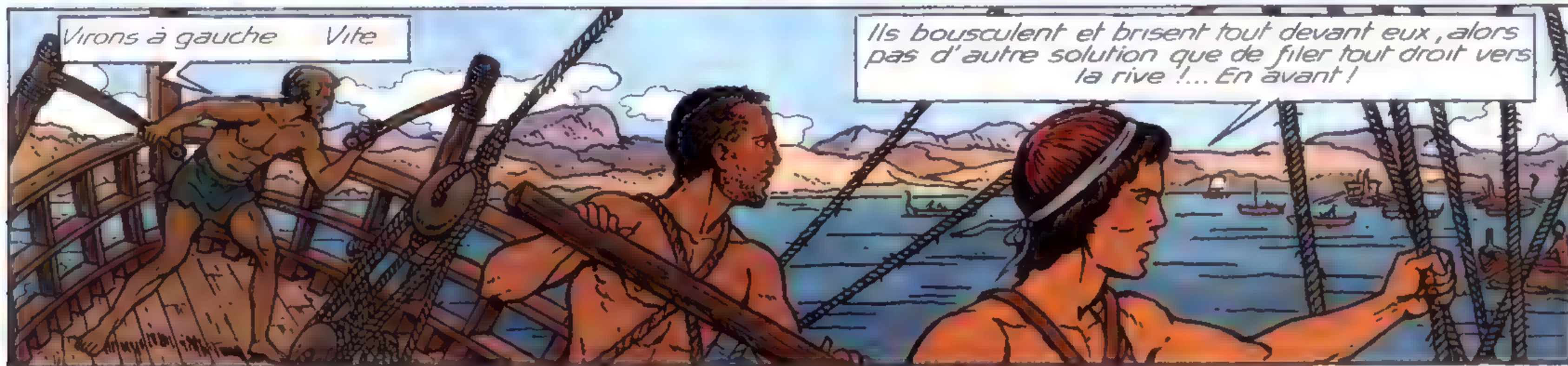
... Là bas, sur la droite, ce petit voilier. Forcez dessus.

Accélérez l'allure...



Il se faufile parmi la flotille de barques de pêche

Mais ! Qu'attendent-ils pour s'écarter ! Ils sont stupides ! Tant pis pour eux, ne changez pas de trajectoire, sous aucun prétexte !



Virons à gauche Vite

Ils bousculent et brisent tout devant eux, alors pas d'autre solution que de filer tout droit vers la rive !... En avant !



CRÂÂC



DÉGAGEZ !...
DÉGAGEZ !...
Ils vont accoster !



Juste quelques minutes devant nous ! L'essentiel est de gagner ce bois, là, au dessus COURAGE !

ATTENTION !
Ils arrivent !



Tout le monde est là !
Grimpons, grimpons : c'est
notre seule chance !
Ils détruisent
le bateau !

Ces Corinthiens n'ont pas
de soldats à bord
c'est tout ce qu'ils
peuvent faire !



ET PARVENUS SUR L'AUTRE
VERSANT DE LA MONTAGNE...

Une ferme ! Avec des che-
vaux, plus loin ! Je vais
négocier l'acquisition
de quelques-uns de ces
animaux.



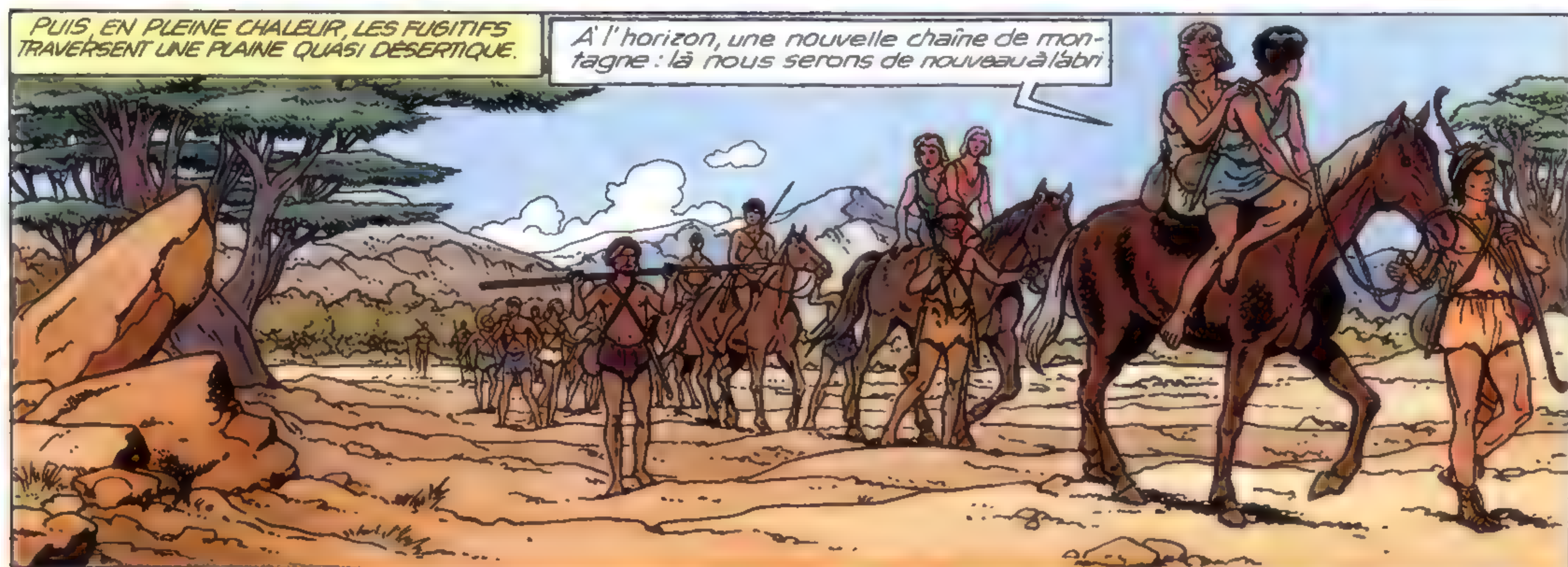
...C'est beaucoup d'armes
pour quelques montures
seulement !

Et encore il me
faut les meilleures
lames de fer.

Dans
ce
cas les femmes s'en
passeront ! D'accord
mais donne-nous aussi
de la corde afin de
construire des guides



N'en laissez échapper
aucun : ils nous ont
coûté trop cher !



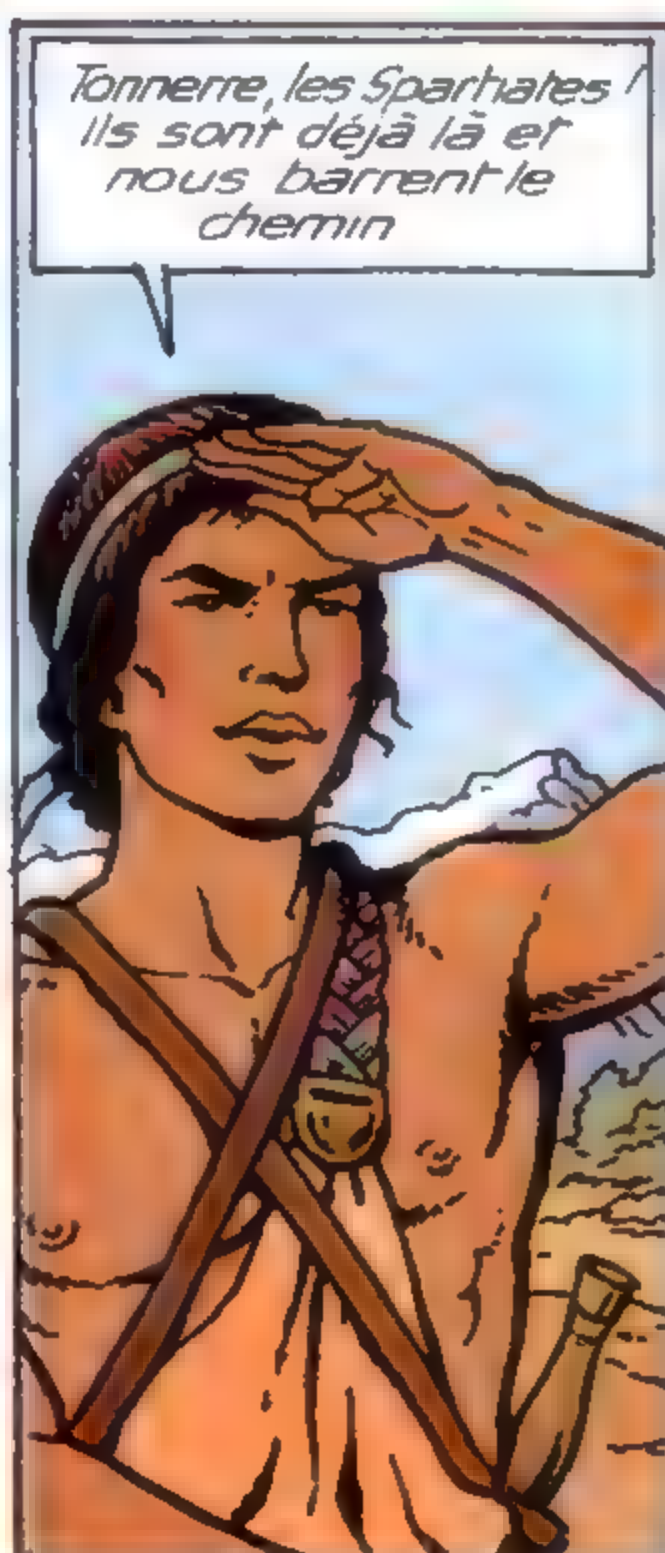
PUIS EN PLEINE CHALEUR, LES FUGITIFS
TRAVERSANT UNE PLAINE QUASI DÉSERTIQUE.

A l'horizon, une nouvelle chaîne de mon-
tagne : là nous serons de nouveau à l'abri

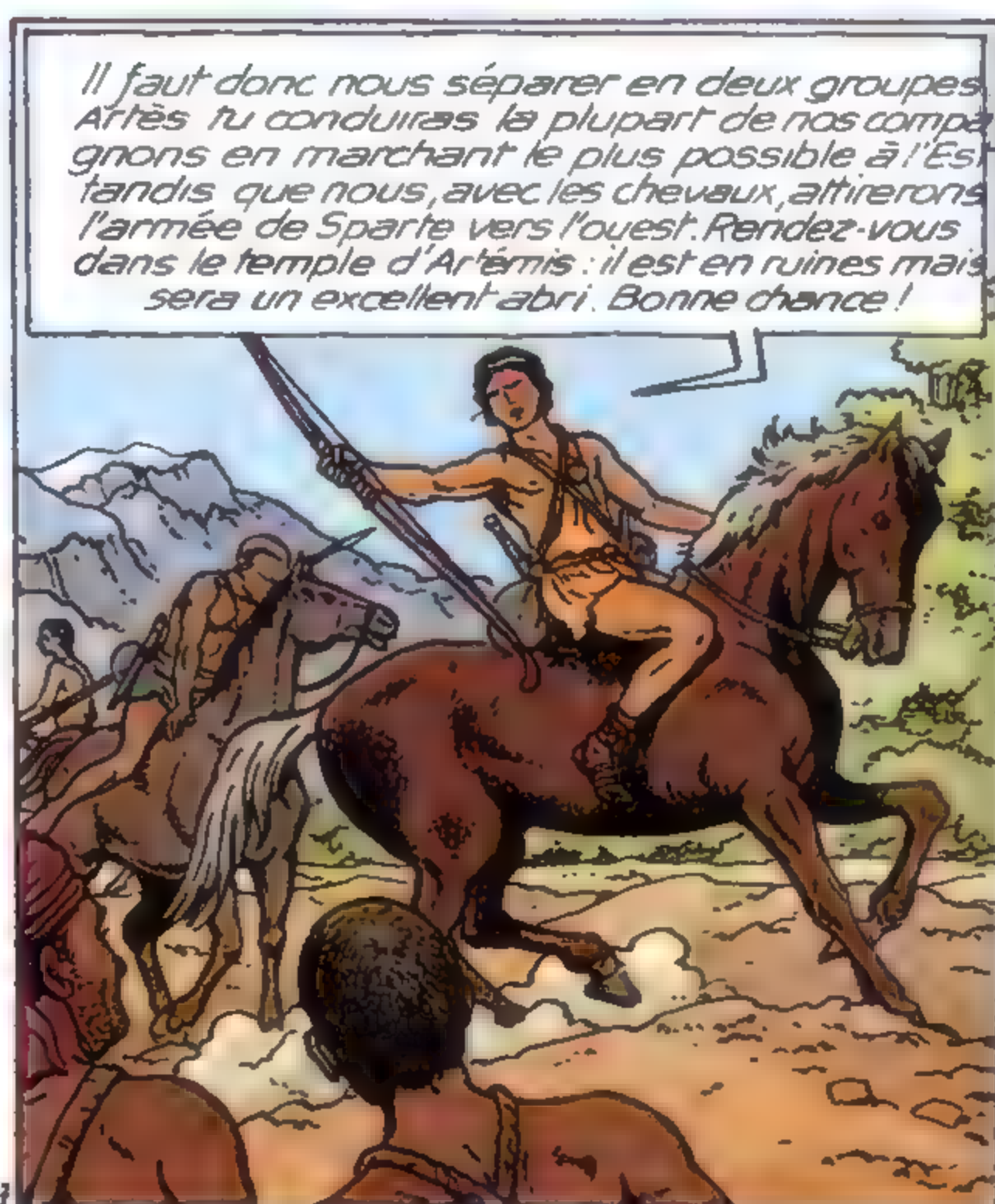


Hé ! Ce massif rocheux, je le recon-
naissais ! A ses pieds il y a l'ancien tem-
ple d'Artémis et le lac sacré qui l'en-
tourne. Personne ne peut souiller
ces lieux par un acte de guerre ;
alors il nous faut absolument
l'atteindre avant la nuit.

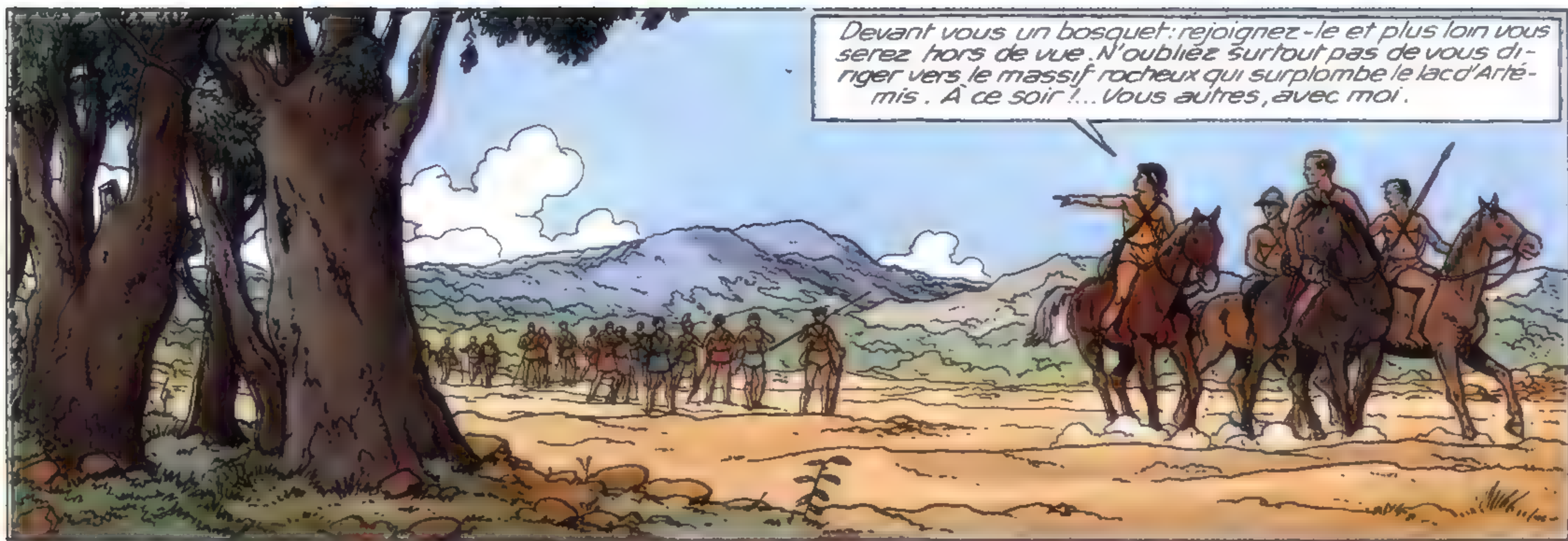
Orion,
au loin des
éclats lumi-
neux, comme
des casques
qui brillent
au soleil !

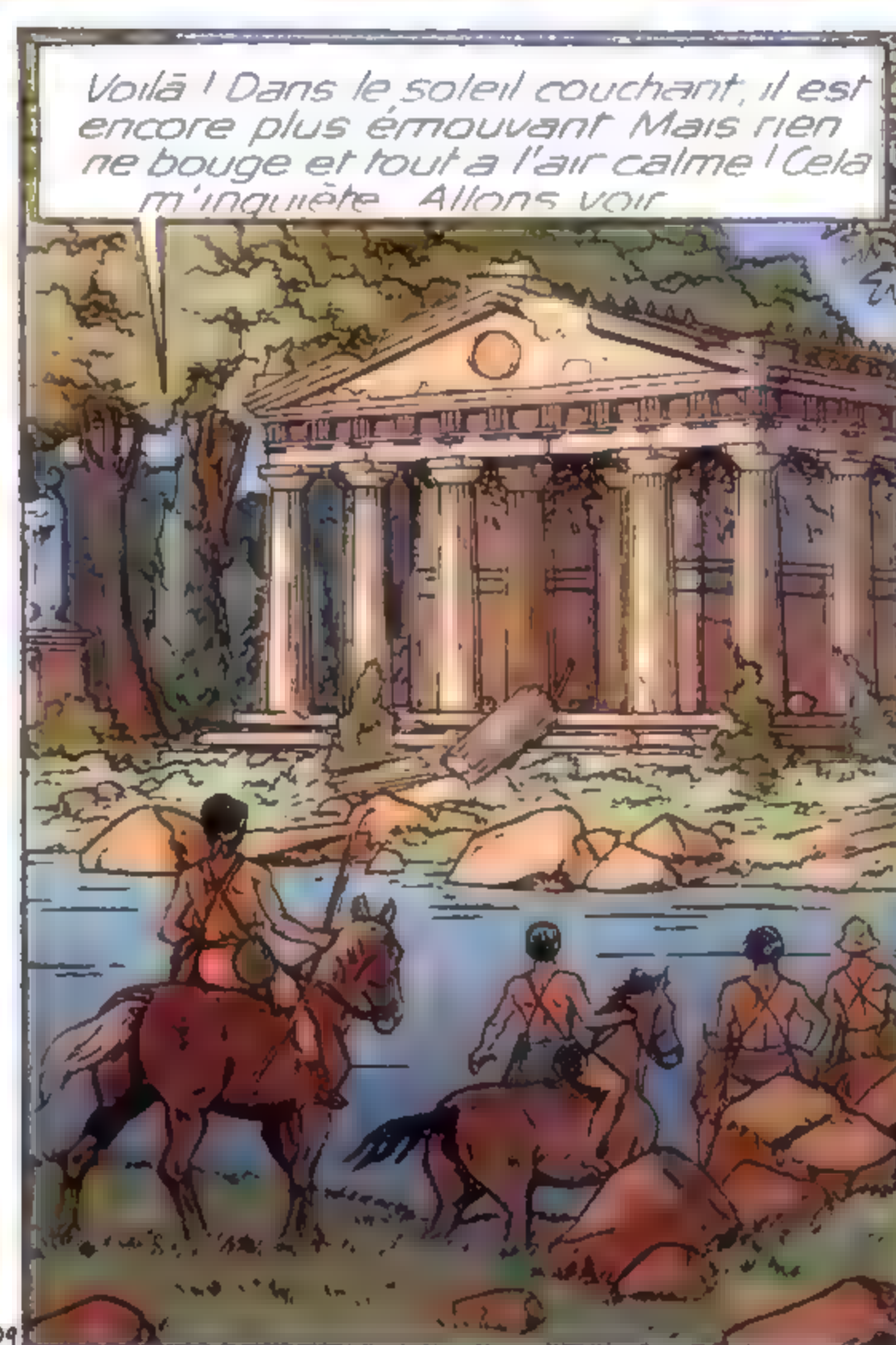
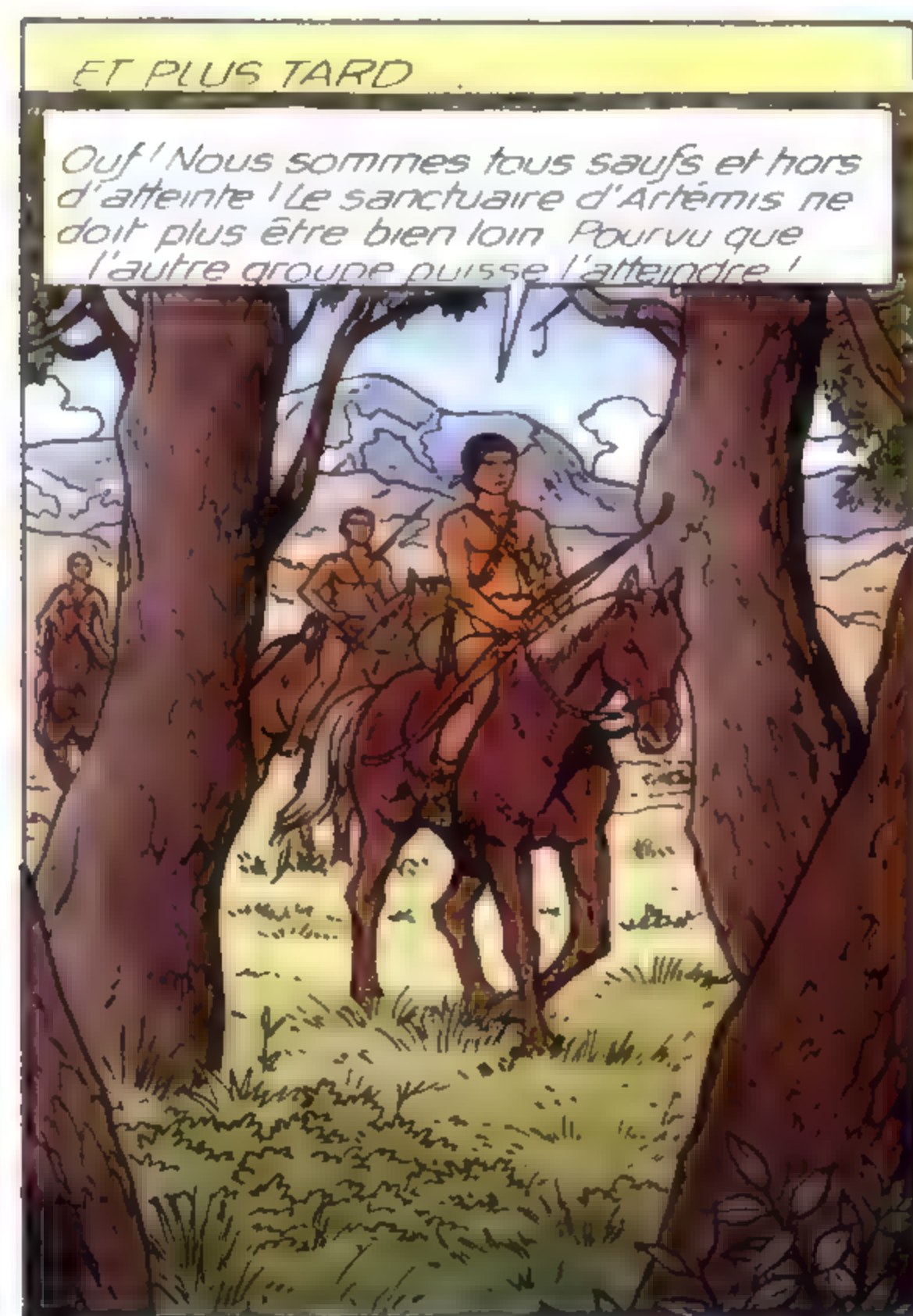
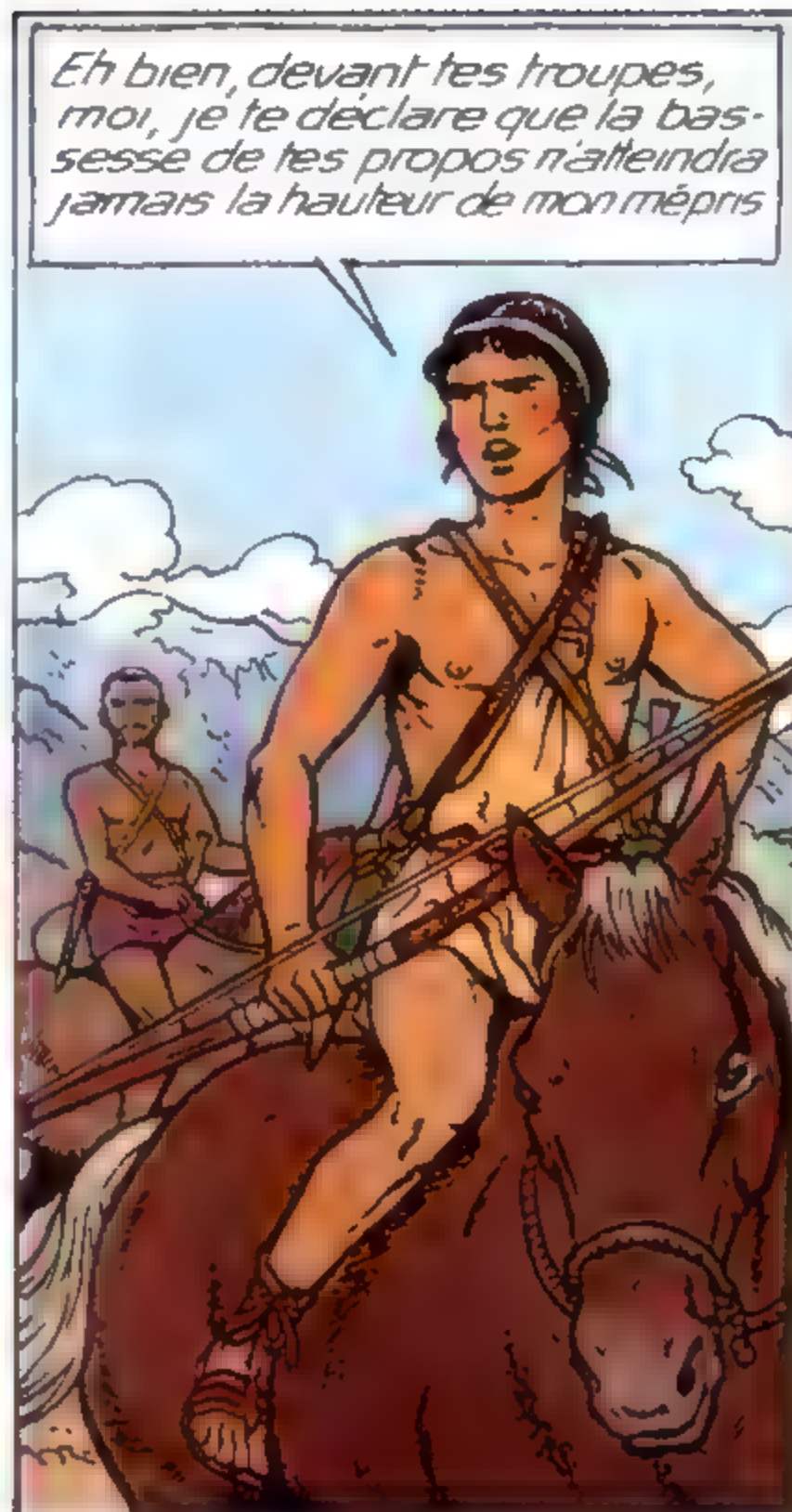


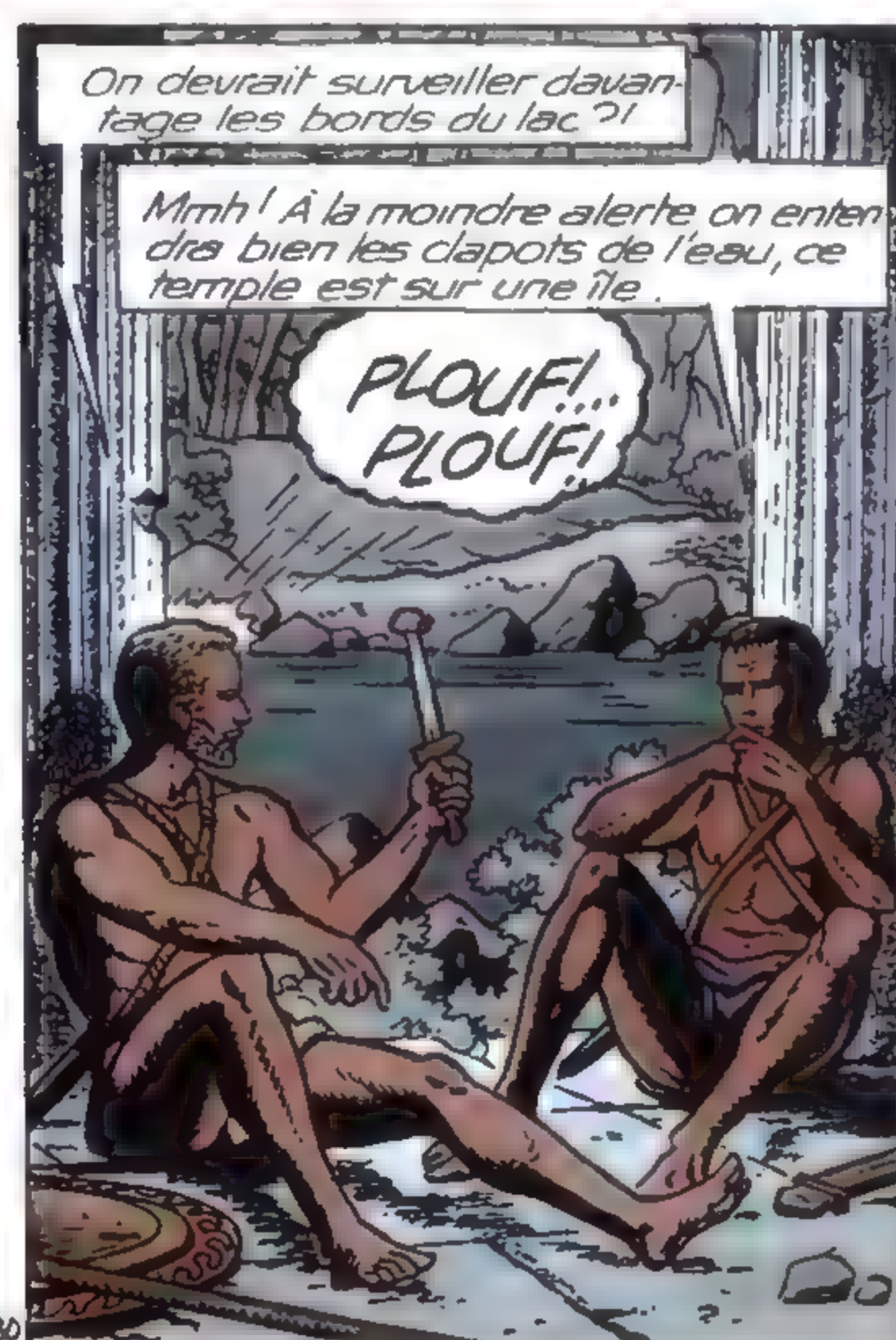
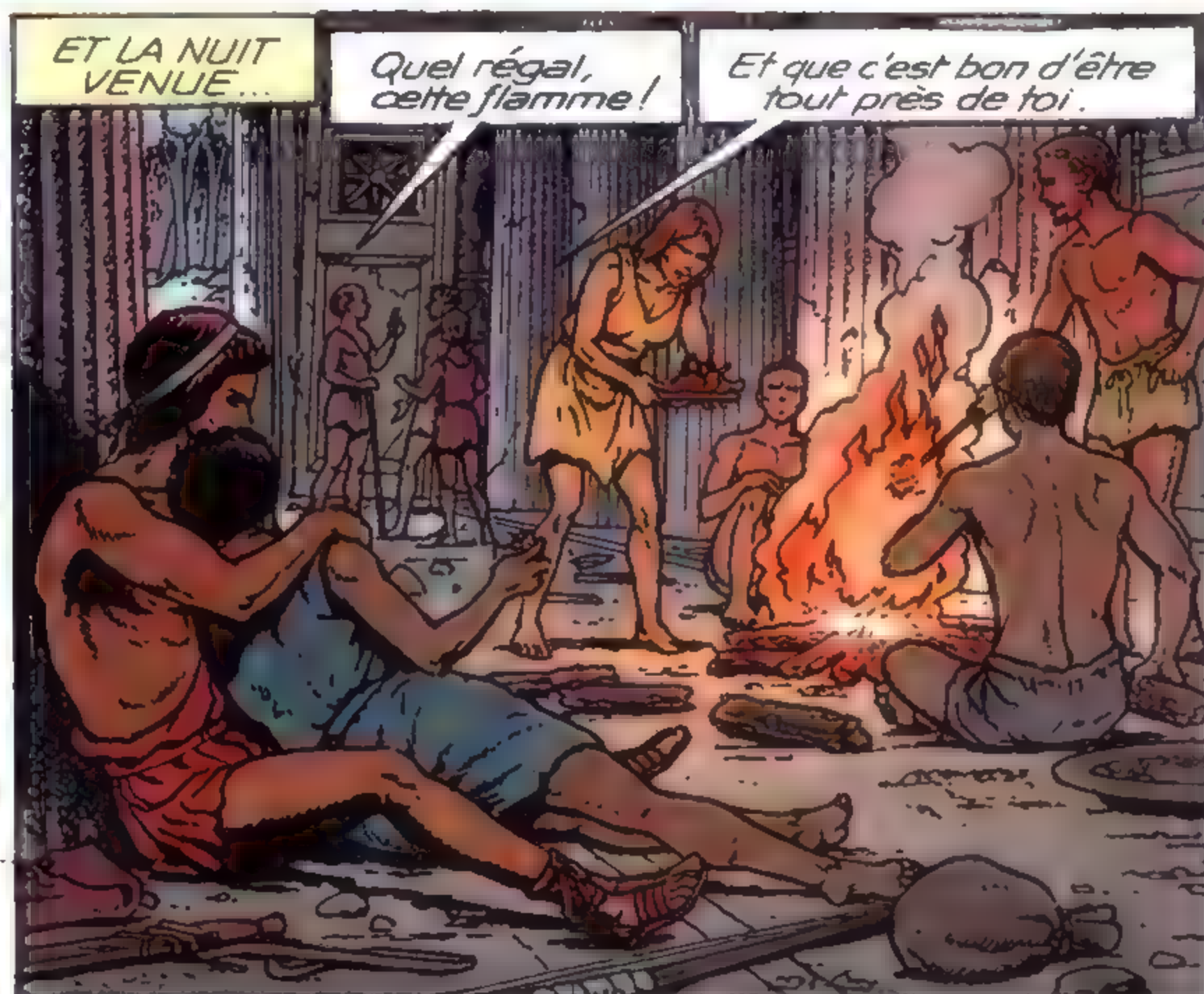
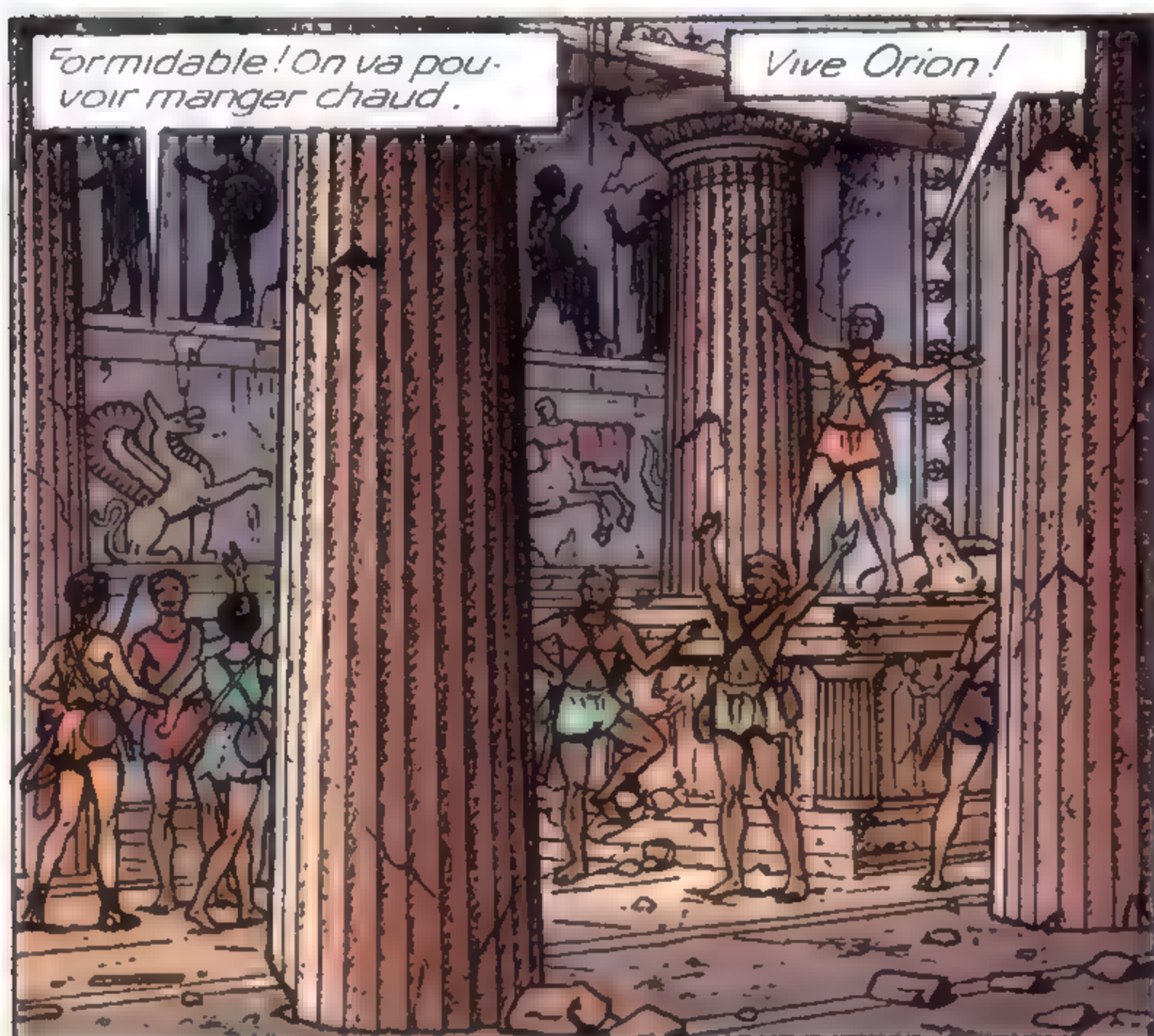
Tonnerre, les Sparhates !
Ils sont déjà là et
nous barrent le
chemin



Il faut donc nous séparer en deux groupes.
Attès tu conduiras la plupart de nos compa-
gnons en marchant le plus possible à l'Est
tandis que nous, avec les chevaux, attirerons
l'armée de Sparte vers l'ouest. Rendez-vous
dans le temple d'Artémis : il est en ruines mais
sera un excellent abri. Bonne chance !







Par les dieux infernaux
quel est l'idiot qui a fait
rouler des pierres dans
le lac ? Les voici sur le
qui-vive maintenant !

C'est Stravos, général.



Orion, à mon avis les
Spartiates sont déjà
là, sur l'autre rive.
Nous avons entendu
des bruits suspects
et ce ne sont sûrement
pas des animaux !

J'arrive.



Vois, là-bas, à l'orée
de ce bois, derrière
ces rochers.

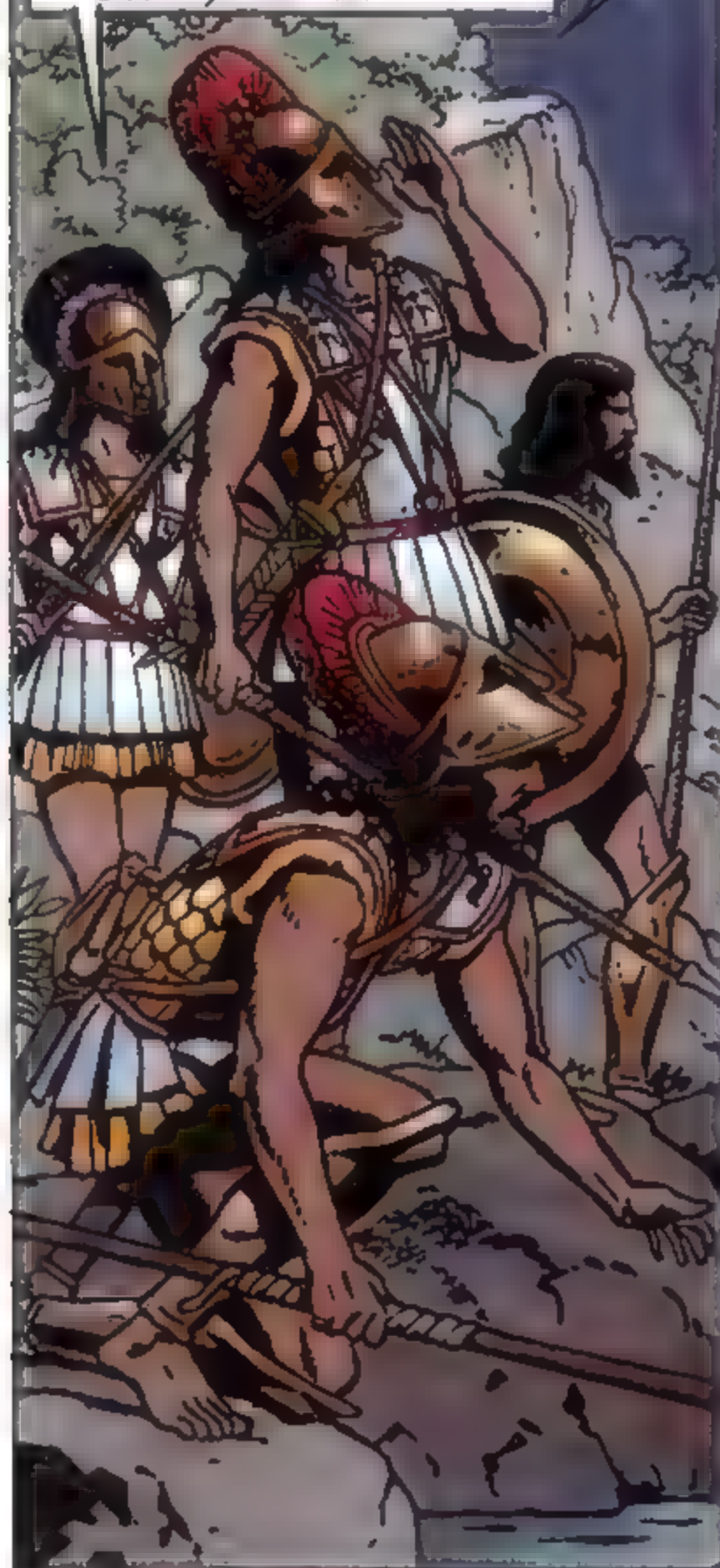


OHÉ ? SOLDATS DE SPARTE VOUS QUI
ÊTES SI FIER DE VOTRE COURAGE
N'AVEZ PAS L'HYPOCRISIE DE VOUS
DISSIMULER. CELA NE SERVIRA À
RIEN CAR CE LAC NOUS PROTÈGE. IL
A ÉTÉ CONSACRÉ À LA Déesse ARTE
MIS QUE TOUS LES GRECS VÉNÈRENT.
AUCUN COMBAT N'EST PERMIS DANS
CE SITE ET AUTOUR DE CETTE ÎLE
MALGRÉ QU'UN TREMBLEMENT DE
TERRE L'AIT DÉTÉRIORÉ, JADIS.



COMMENT OSES-TU NOUS
TRAÏTER DE LÂCHES ALORS
QU'AVEC CES ILOTES, TU
TE RETRANCHES DANS CES
RUINES ! D'AILLEURS QUI
PROUVE QUE CES EAUX
SONT SACRÉES ?
HEIN ?!

Depuis le temps,
cette magie a été
dissipée et...



VOILÀ CE QUI ARRIVE LORSQUE L'ON
PROVOQUE CETTE DIVINITÉ. ELLE
VIENT DE FAIRE, À L'INSTANT, LA
DÉMONSTRATION DE SA PUISSANCE.
REDOUTEZ-LA, VOUS QUI LUI AVEZ
AUSSI ÉDIFIÉ UN GRAND TEMPLE
DANS VOTRE CITÉ

EH BIEN SI CES EAUX
SONT DIVINES, NOUS
EN FERONS LE TOUR
ET NOUS ATTENDRONS
LE TEMPS QU'IL FAUDRA
POUR VOUS VOIR
MOURIR DE FAIM...
JUSQU'AU DERNIER.



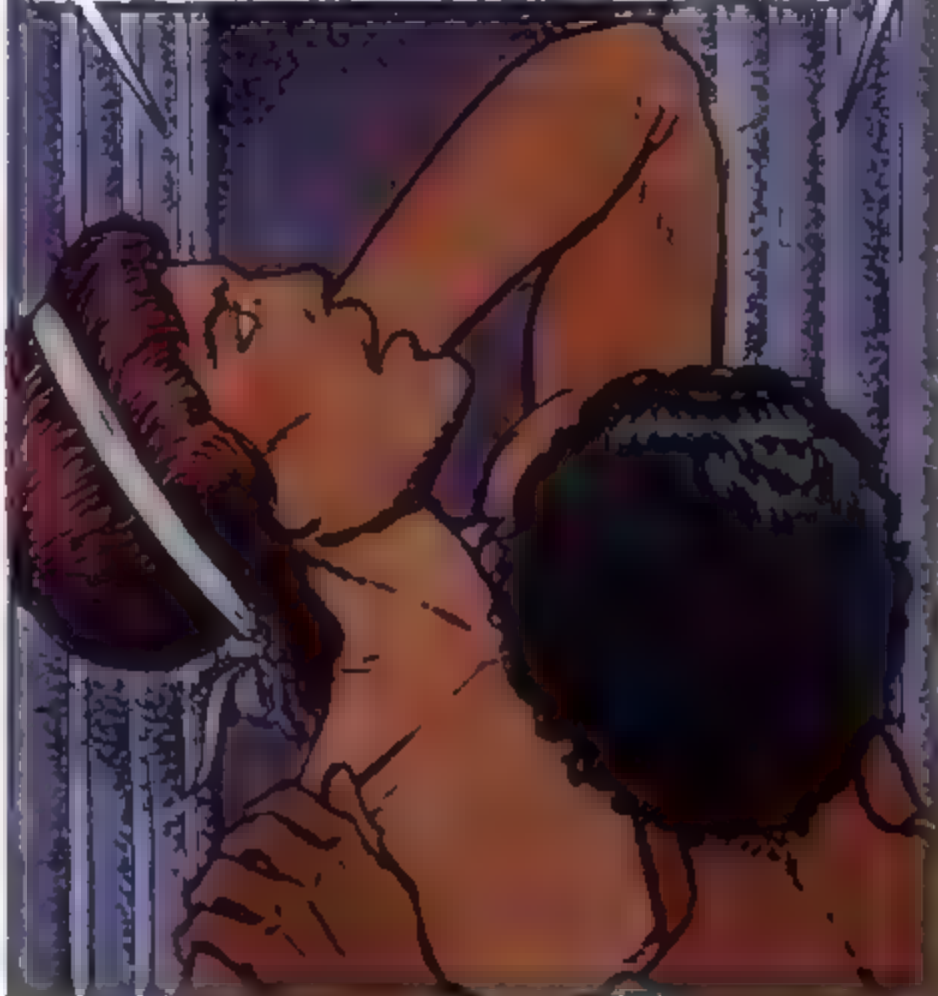
CEPENDANT LA NUIT SE PASSE SANS INCIDENT.

Le jour va poindre



Orion ? Orion ? Réveille - toi. Regarde, les premiers rayons du soleil effleurent les cimes des arbres.

Hoh !... Oui, tout cela est si calme et si beau ! Mais tu as raison Hilon, comme le danger est très près : debout.



Que tous se lèvent et mangent un peu car il faut épargner les provisions. Ensuite chacun à son poste.

Ô puissante déesse, malgré ce triste état dans lequel tu es, tout abîmée et en morceaux, protège - nous, surtout Orion que j'aime par dessus tout.



ET PEU APRÈS...

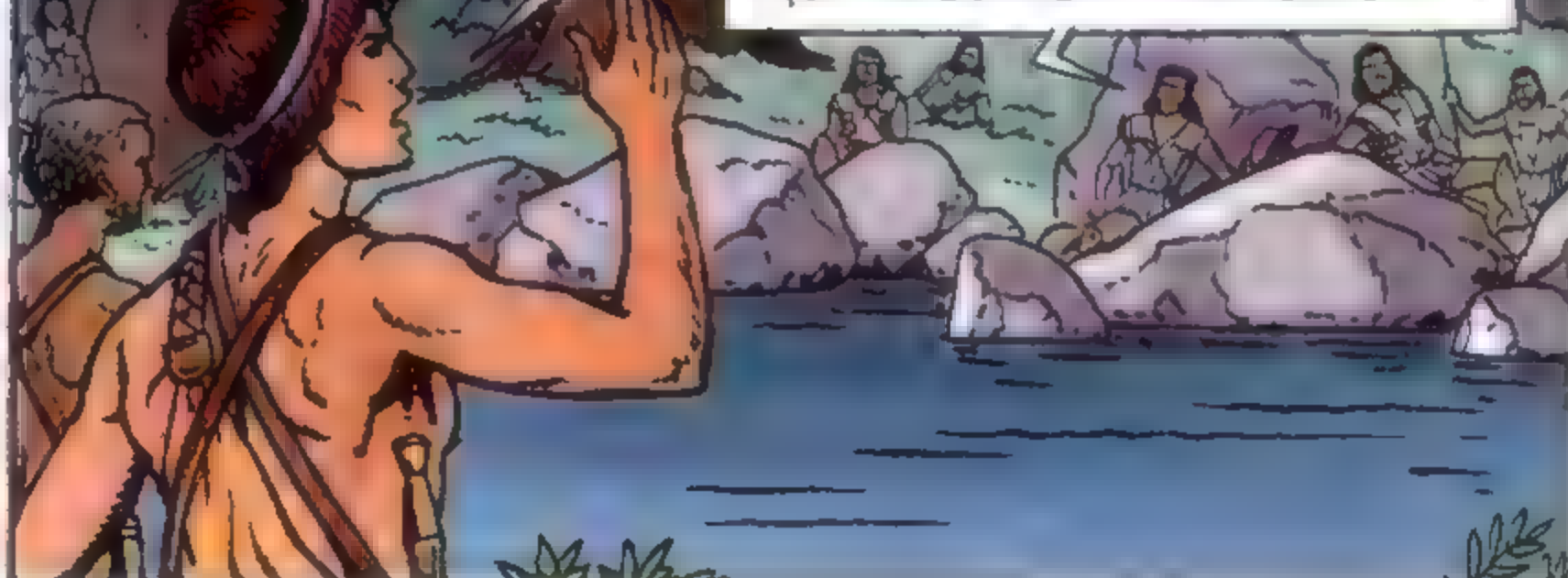
Ils ont pratiquement encerclé l'île !

Sauf la rivière qui s'échappe, par là. Ils paraissent dormir encore alors je vais les faire revenir à la réalité.



HOUHOU ? SPARTIATES, NOUS ALLONS POURSUIVRE NOTRE CHEMIN DANS CE COURS D'EAU QUI EST PROTÉGÉ, TOUT COMME CE LAC, PUISQU'IL COULE DE LA MÊME SOURCE.

Que raconte - t - il encore ?

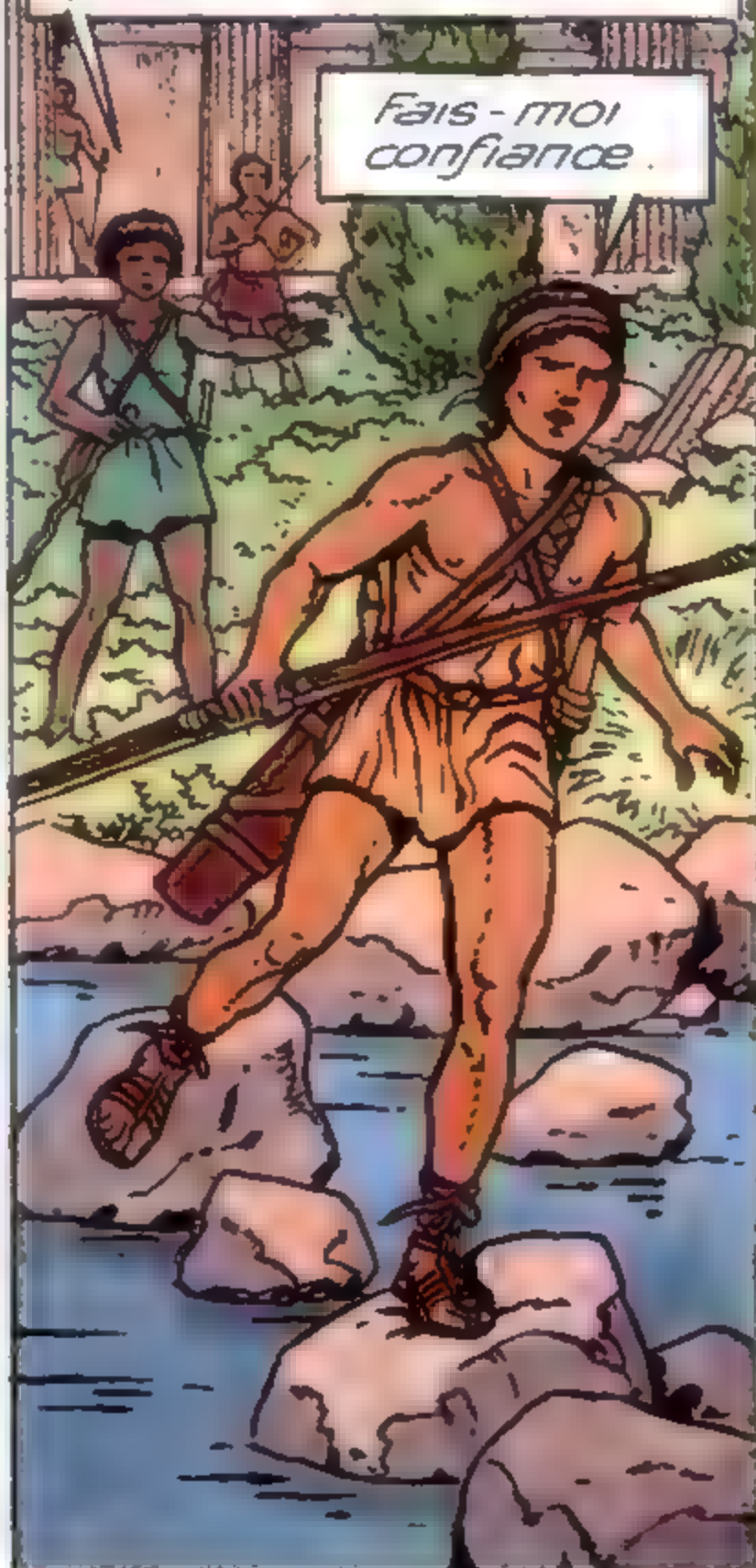


VIENS NOUS EXPLIQUER CELA PLUS PRÈS : TON DISCOURS PARAÎT RIDICULE, INCENSÉ.



Prends garde, Orion, c'est peut être un piège !

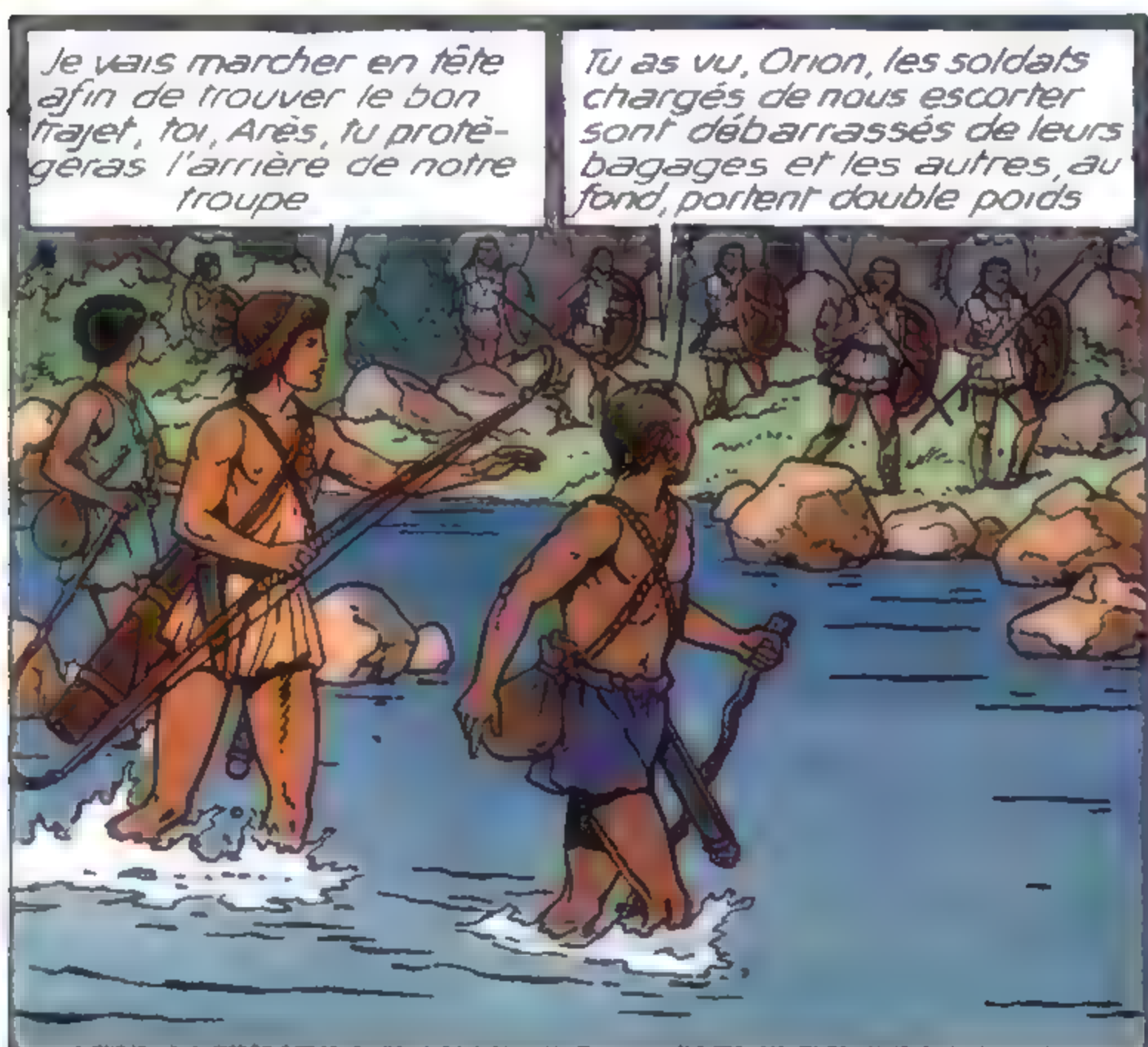
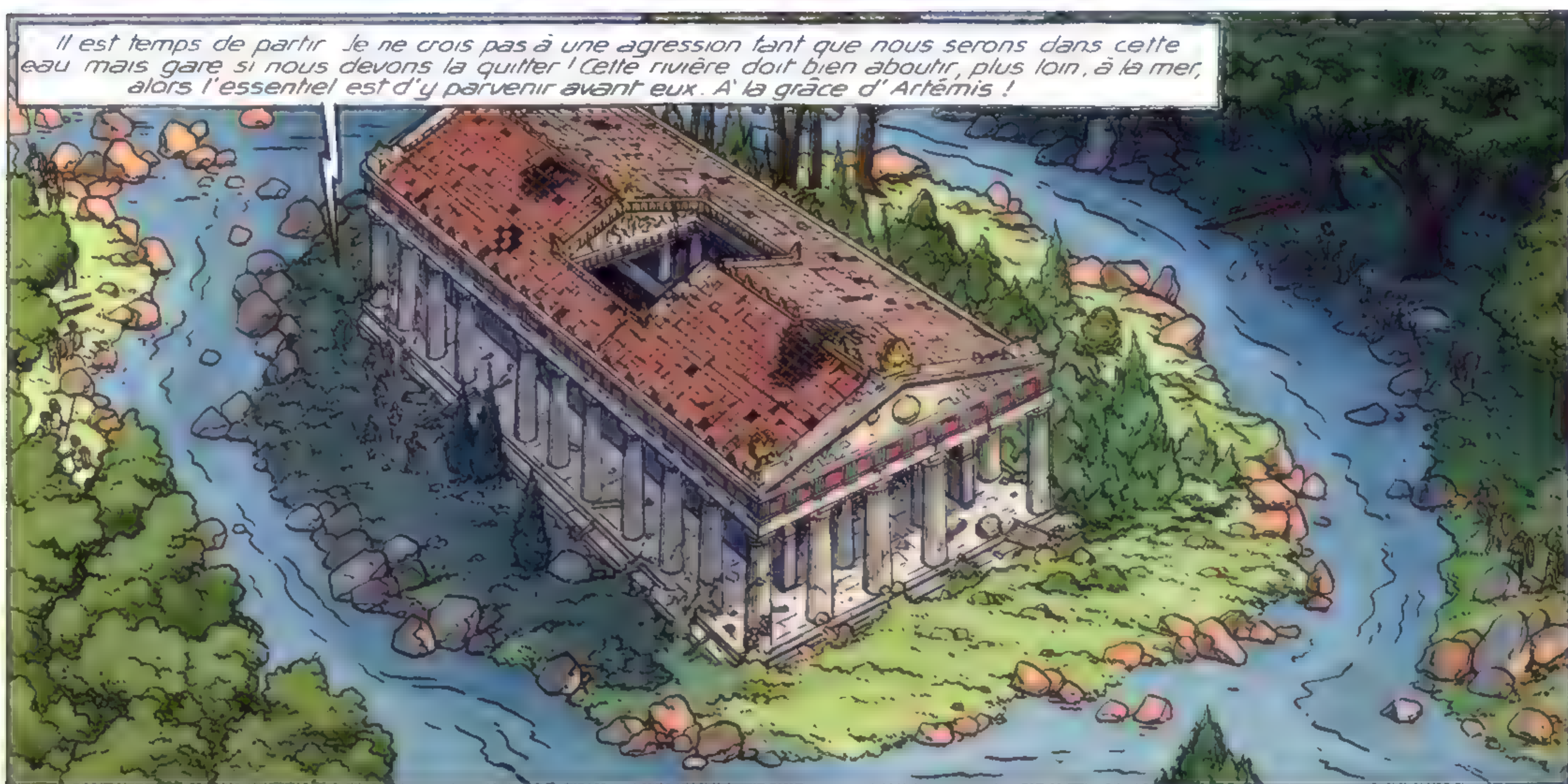
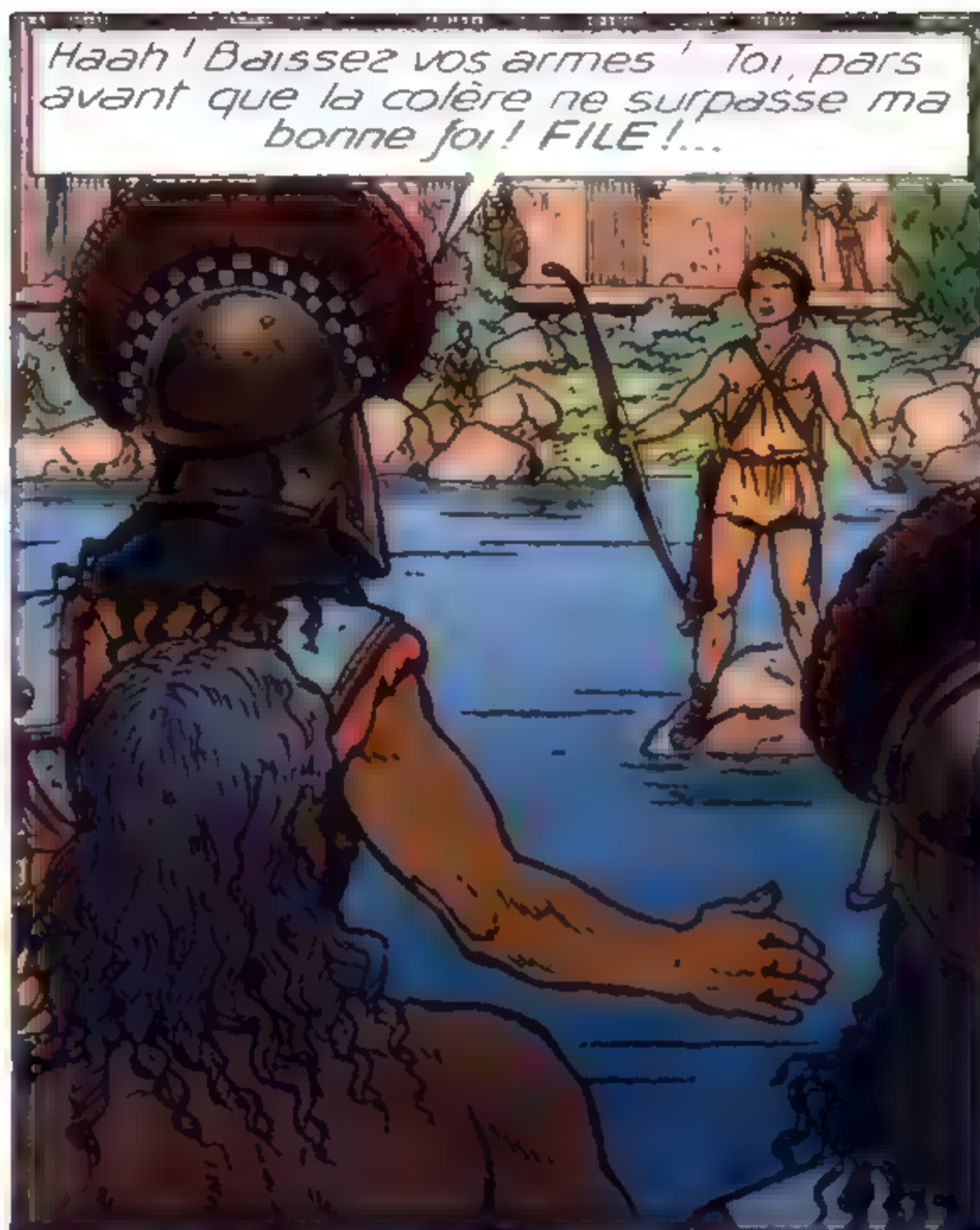
Fais - moi confiance.



Me voici. Je vous répète donc que ce temple et ce lac sont sacrés et que lorsque nous touchons cette eau, Artémis nous immunise.

Peut-être mais toi tu es sur cette pierre et hors de toute protection alors, vite, soldats, TUEZ - LE !









Hé ! La cascade devient un torrent !



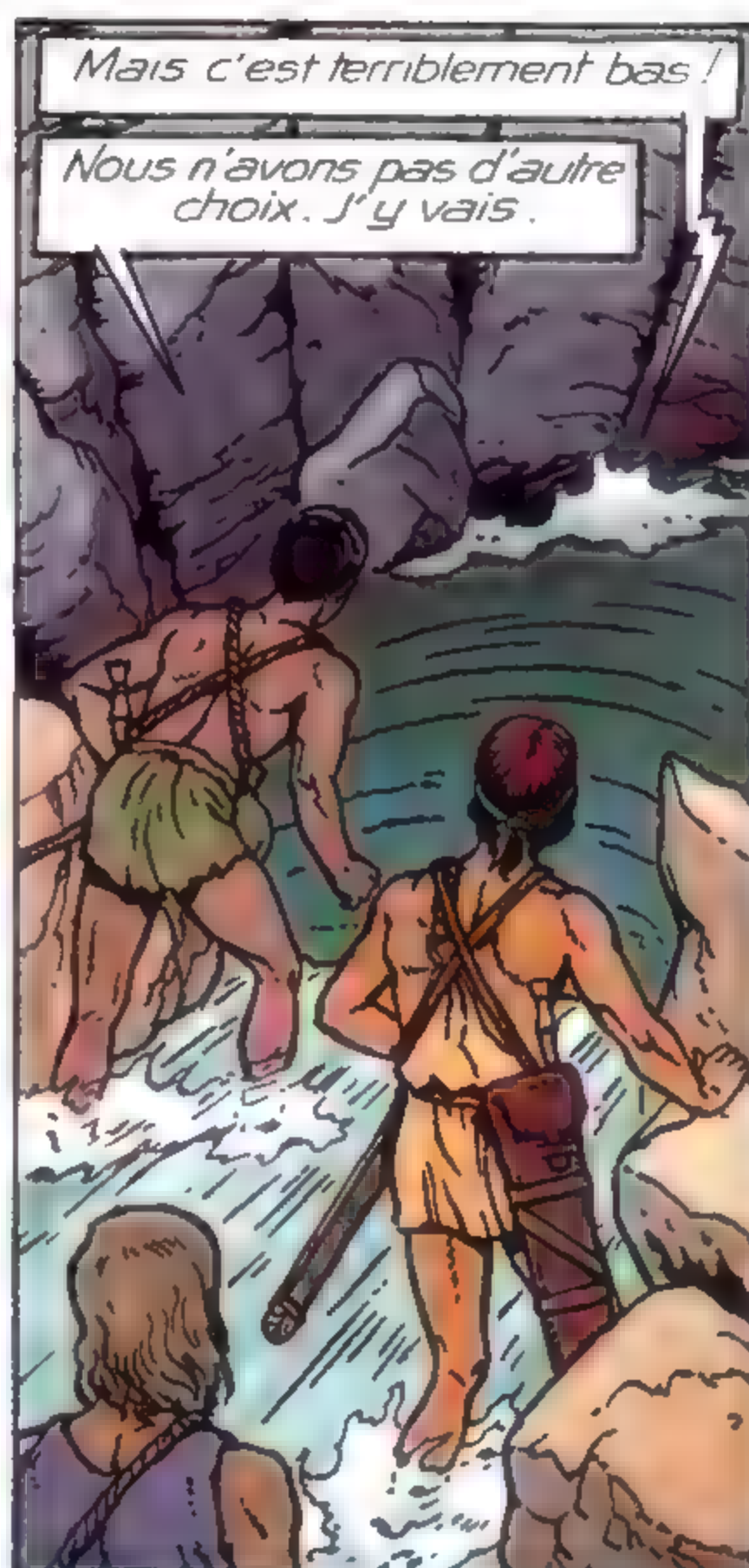
Au lieu de nous alarmer, profitons-en ! Encombrés par leurs cuirasses et leurs armes, les Spartiates ne pourront pas nous suivre. Laissons-nous emporter !

ALLONS-Y !



Eh là ? ! Qu'y a-t-il ?

Une chute ! Impossible de suivre dans l'eau. Il faut plonger. Courage, ceux qui n'y parviendront pas seront sacrifiés.



Mais c'est terriblement bas !

Nous n'avons pas d'autre choix. J'y vais.



SUIVEZ-MOI !...

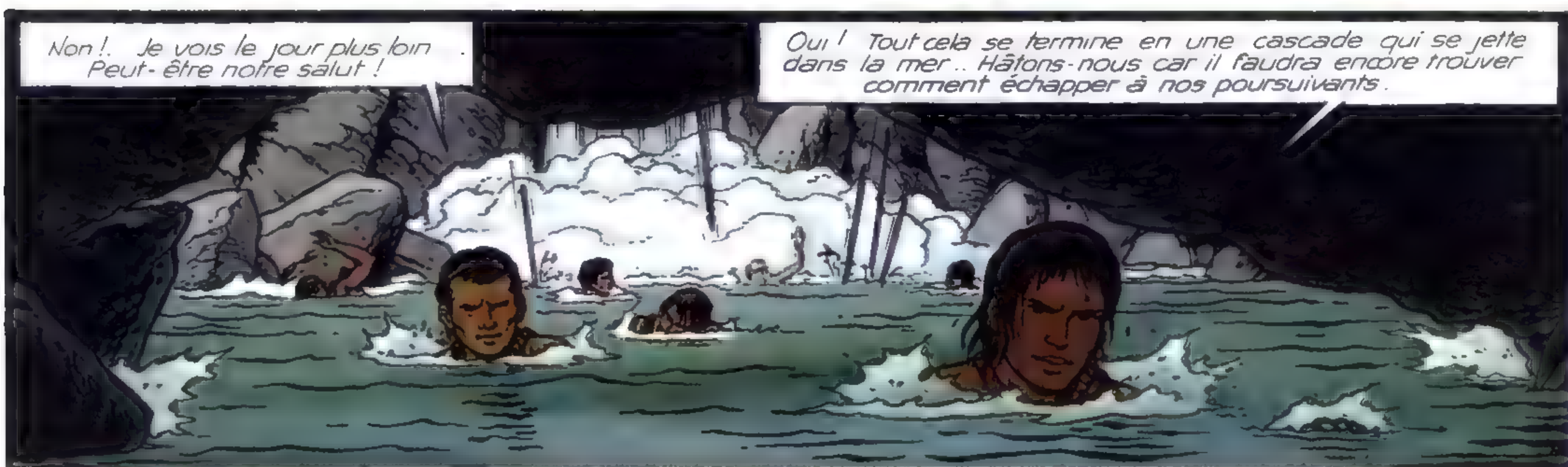
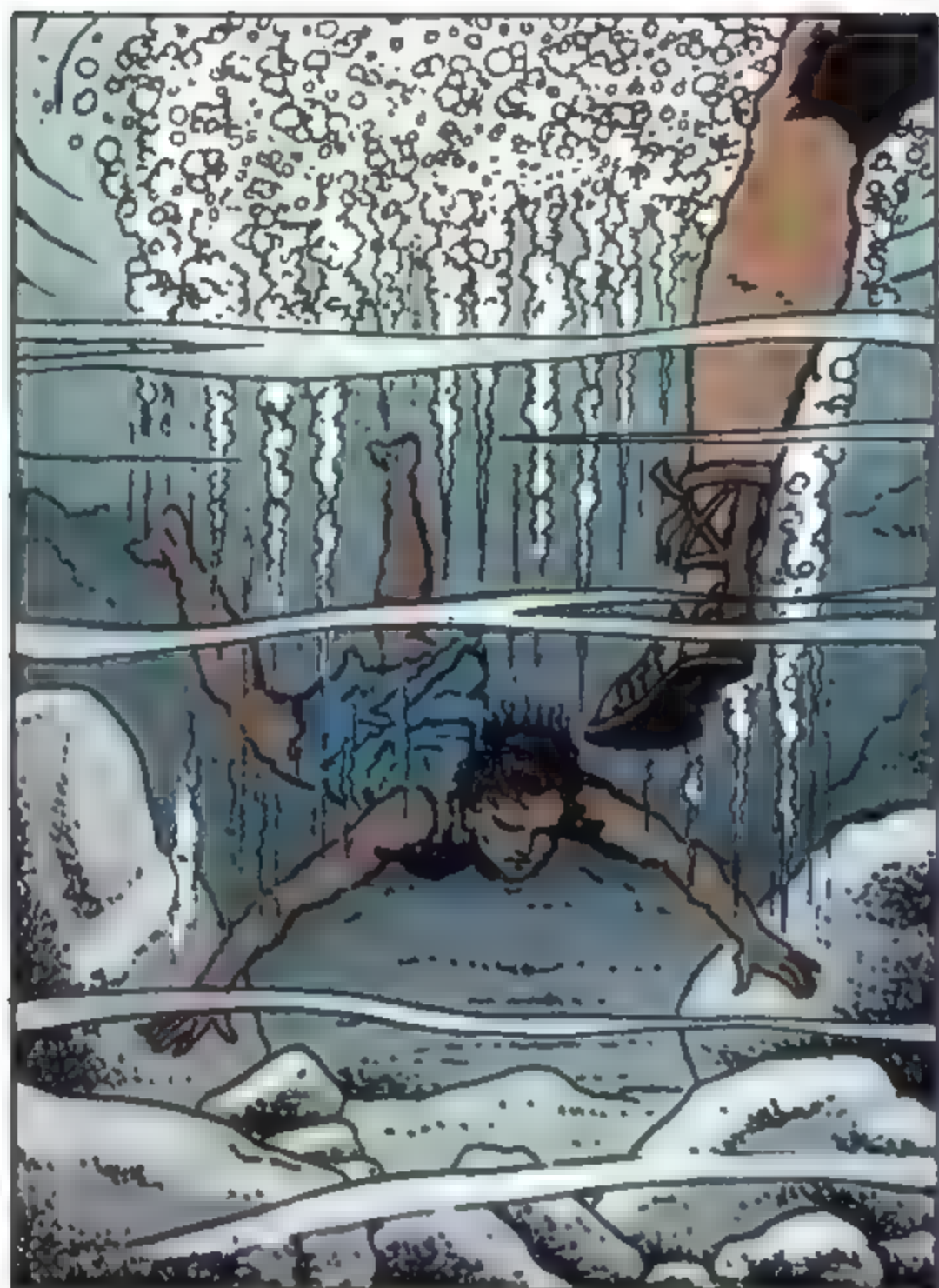


Aah ! Quel massacre !

Allons-y ! Les Spartiates s'énervent, voyez, ils projettent leurs lances.



VITE ! VITE !...
HAOUWH !



Hilona ! Enfin !... J'ai eu peur que tu ne suives pas !

Orion ! Beaucoup ont disparu ou se sont écrasés sur les rochers.

Hélas !

Attention ! C'est peut-être un gouffre qui s'enfonce sous terre !

Là-bas !... Un passage L'eau s'y précipite.

Non ! Je vois le jour plus loin. Peut-être notre salut !

Oui ! Tout cela se termine en une cascade qui se jette dans la mer... Hâtons-nous car il faudra encore trouver comment échapper à nos poursuivants.

Voici le rivage mais on ne distingue pas la côte en face, il y a trop de brume.

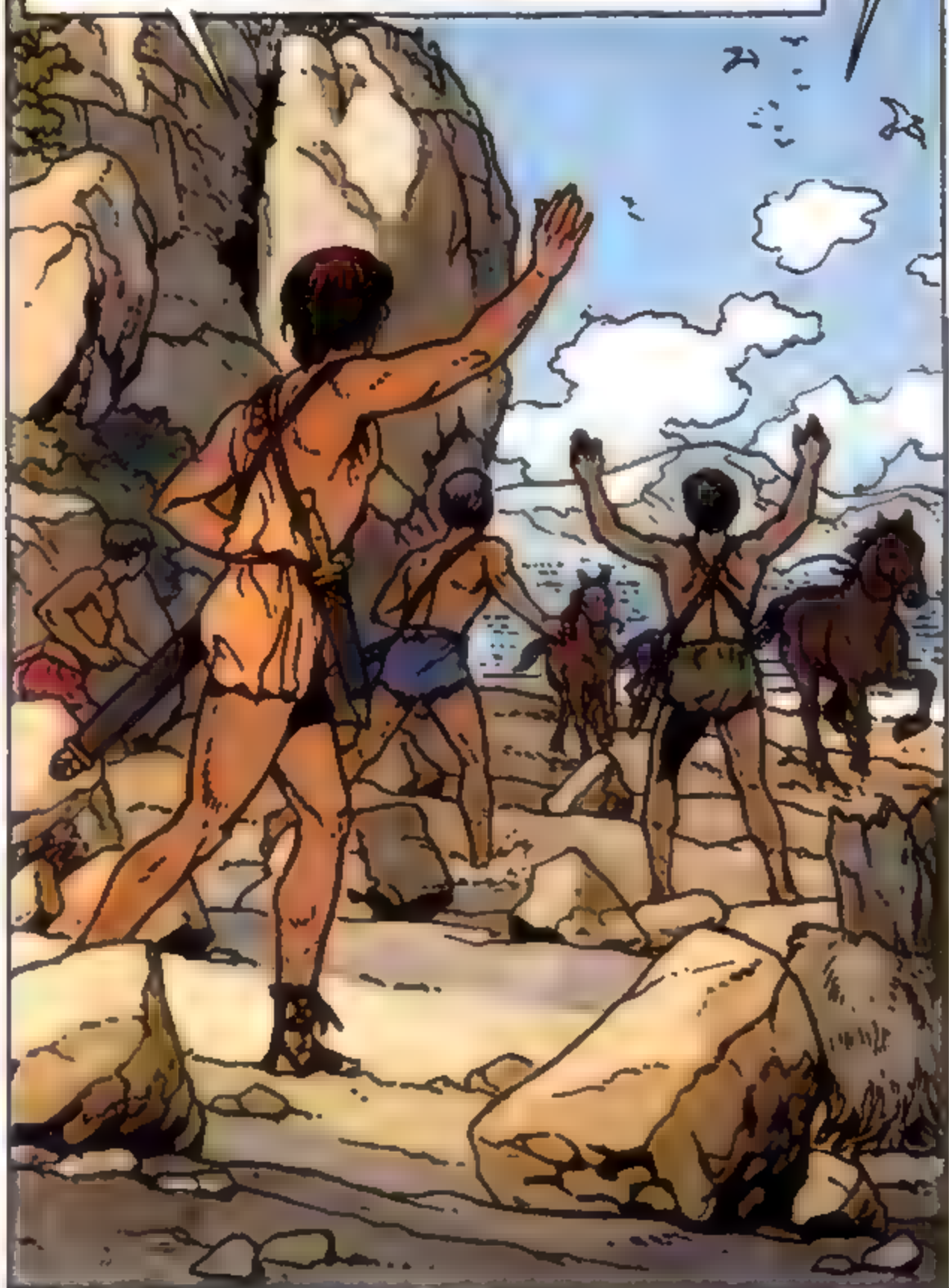
Nous ne sommes plus que quelques uns !

Rien ! Rien ! Sauf un malheureux bateau que l'on distingue à peine au loin. Et ces damnés Spartiates qui vont surgir d'un moment à l'autre.

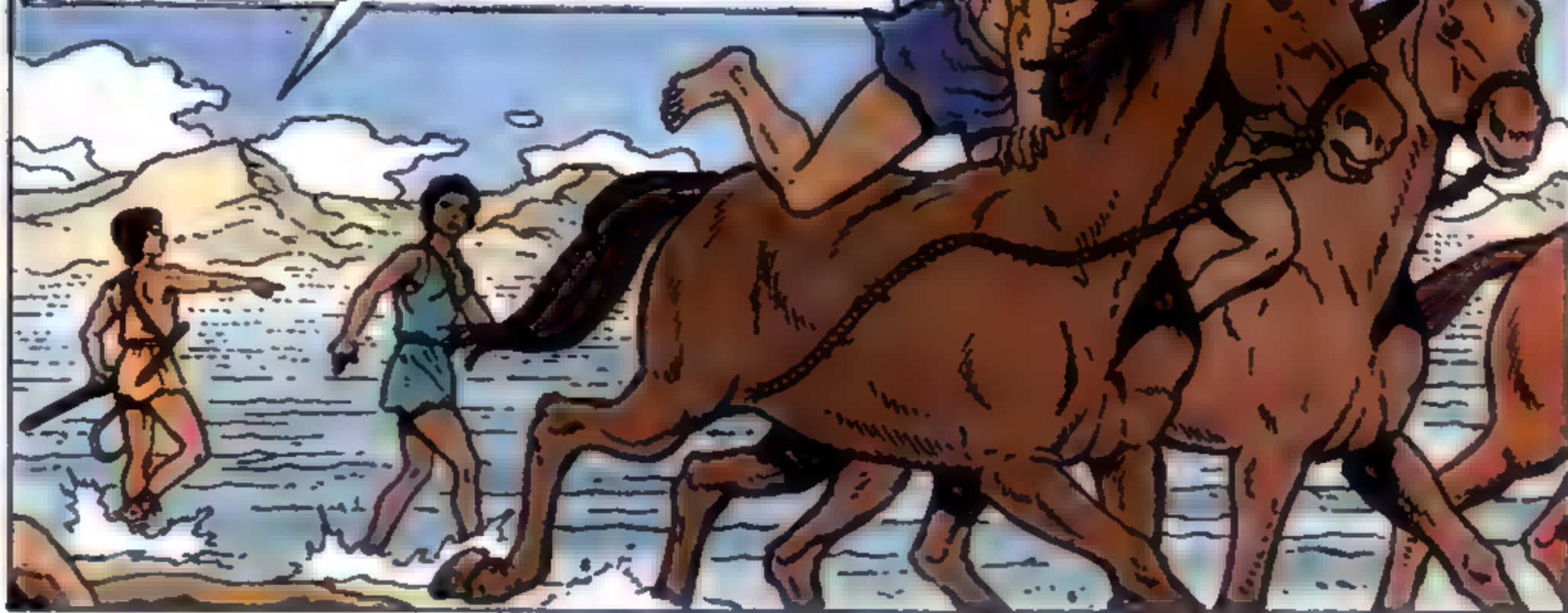
Hé ! Là-bas ! ?

LES CHEVAUX!... Les braves bêtes, ils nous rejoignent! Par ici PAR ICI.

LAISSEZ-LES! C'est se jeter au devant de l'ennemi: il débouchera sûrement de ce côté.

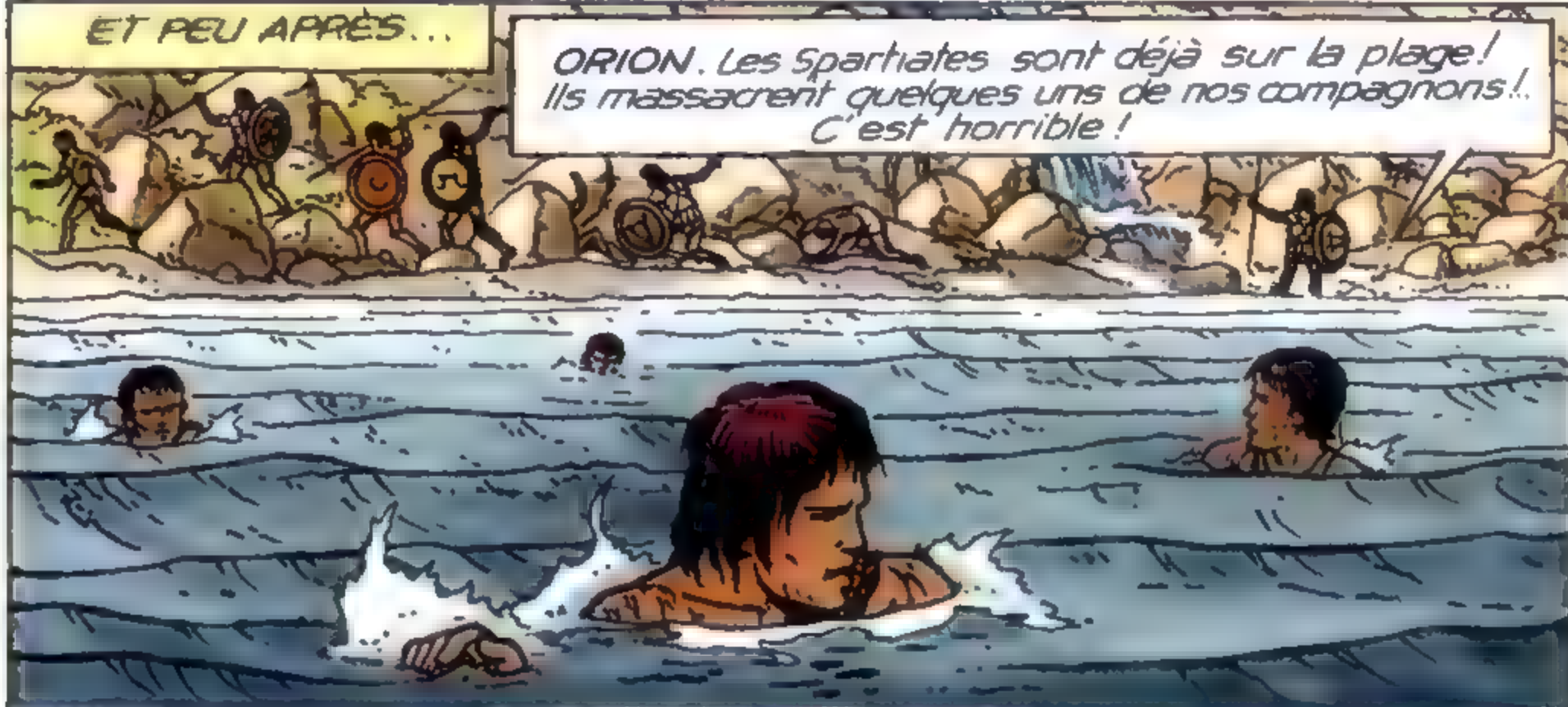


Il faut essayer d'atteindre ce bateau au loin, c'est la seule solution. Les soldats ne pourront nous suivre mais débarrassons-nous d'abord de nos armes et provisions. Moi, je ne garde que ce poignard.



ET PEU APRÈS...

ORION. Les Spartiates sont déjà sur la plage! Ils massacrent quelques uns de nos compagnons! C'est horrible!



Et maintenant il n'y a plus que nous deux. Ceux qui suivaient ont disparu! Coulés!

Alors, ne te retourne plus.



Il... Il faut... se reposer... quelques instants! Pourvu que ces pêcheurs ne soient pas hostiles! Comme tu nages bien, Hilonia!

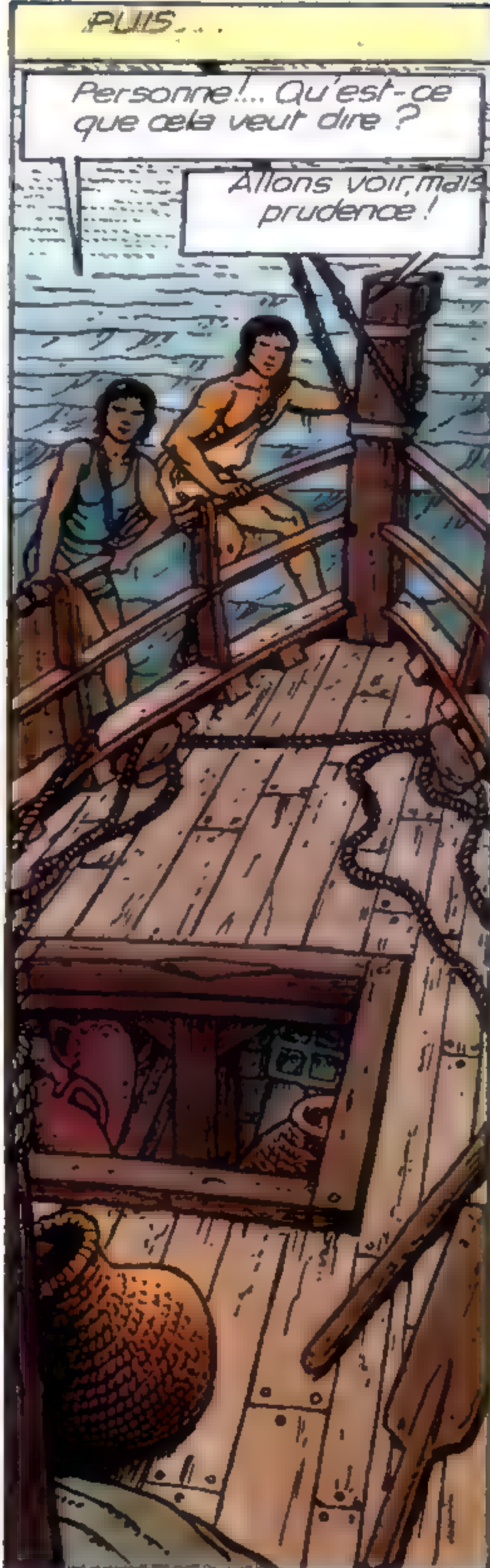
Pourtant... J'ai eu du mal à te suivre!



PUIS...

Personne!... Qu'est-ce que cela veut dire?

Allons voir, mais prudence!



Ça alors!... Il n'y a que deux hommes qui dorment profondément.

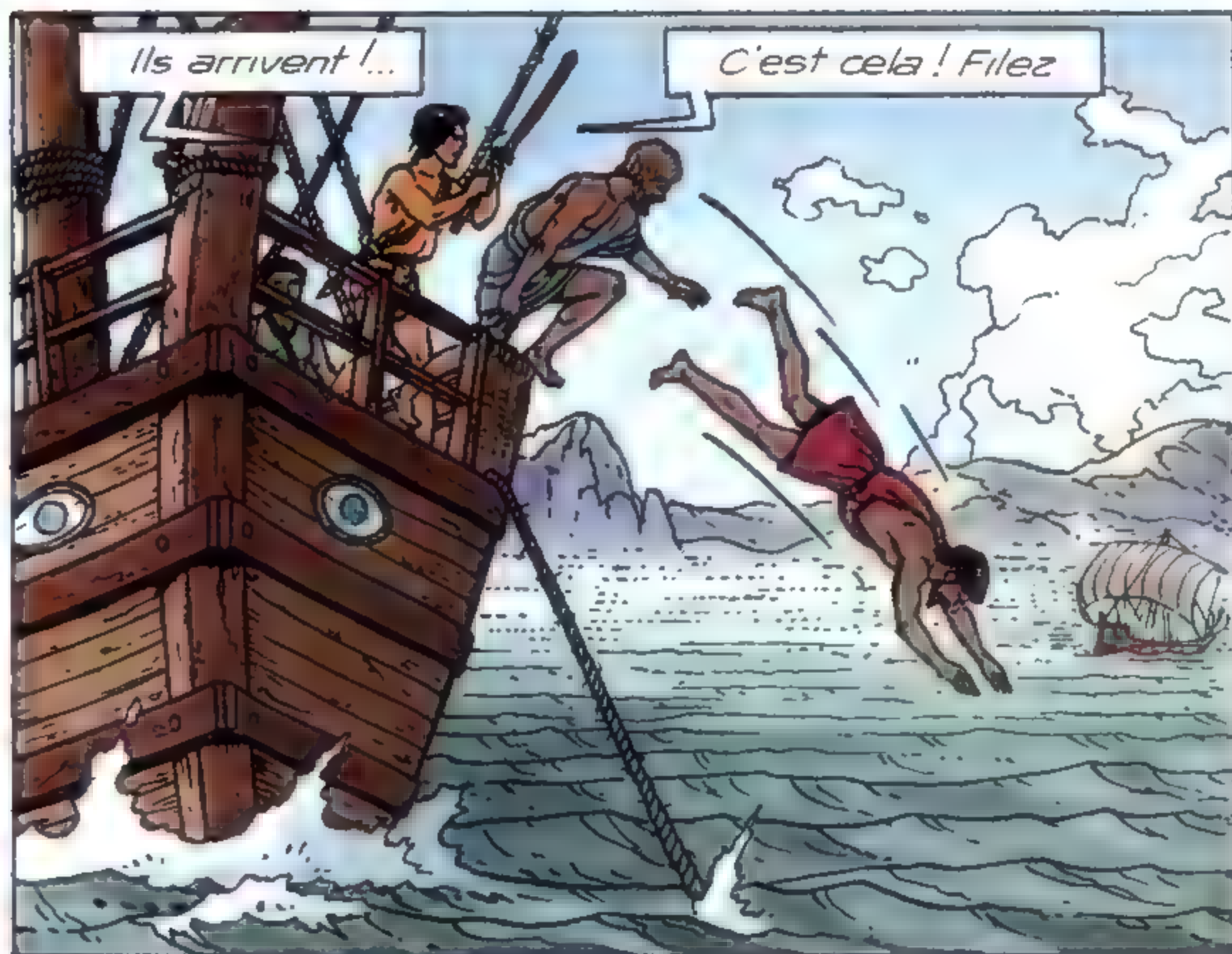
Oh! Regarde ce qui arrive!?





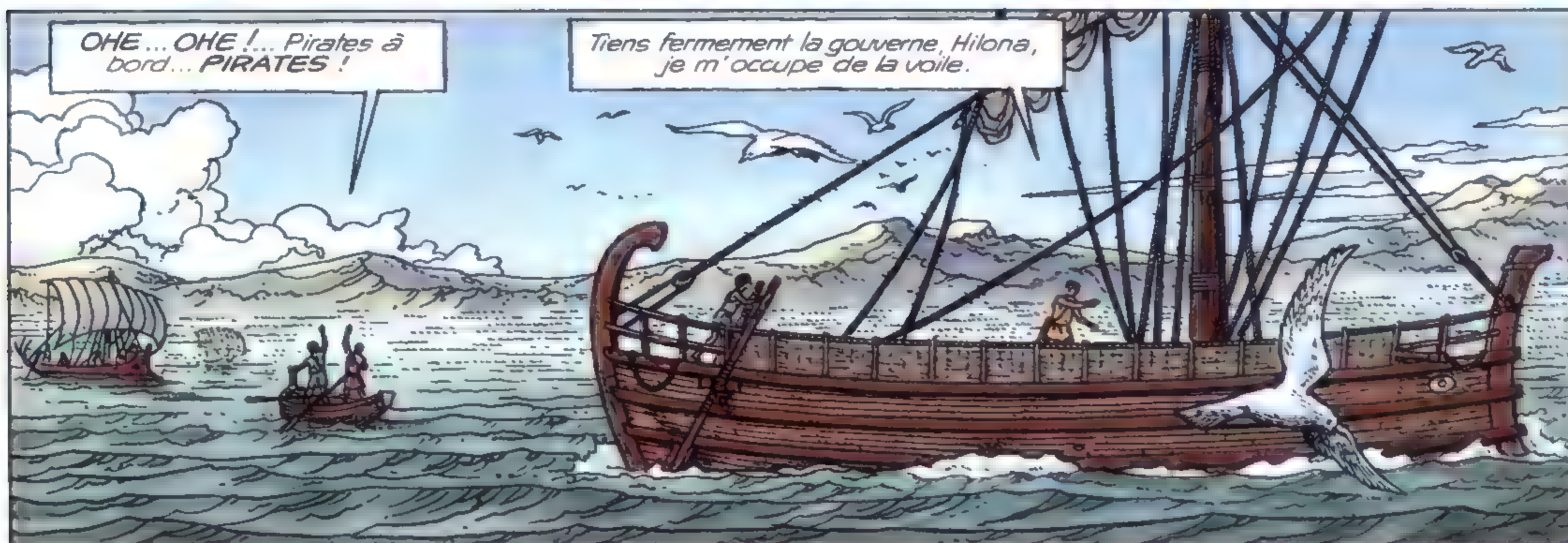
Hé là ! Réveillez-vous... et plongez... Vite ! Vite !
Après vous monterez dans la barque liée à
l'arrière du bateau.

Heu !... Vous le payerez cher car nos
compagnons nous vengeront.



Ils arrivent !...

C'est cela ! Filez



OHE... OHE !... Pirates à
bord... **PIRATES !**

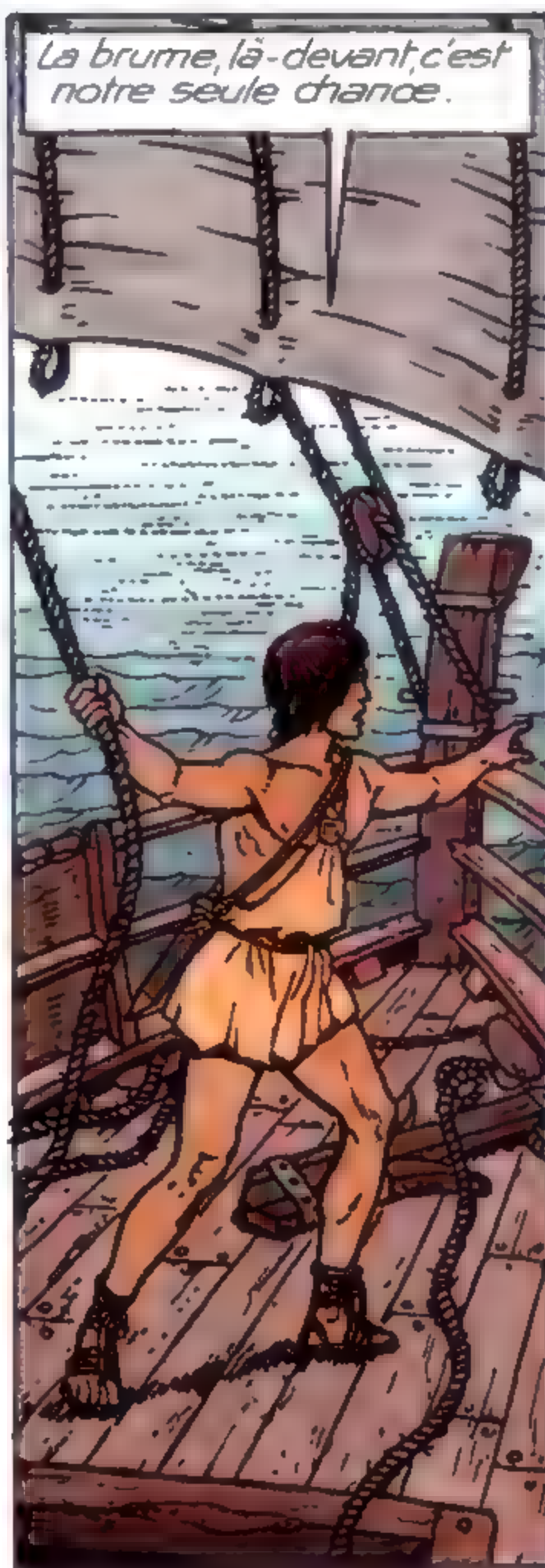
Tiens fermement la gouverne, Hilona,
je m'occupe de la voile.



Ça y est, la toile se gonfle.



Dépêche-toi, Orion. Ils
arrivent et sont très
menaçants



La brume, là-devant, c'est
notre seule chance.

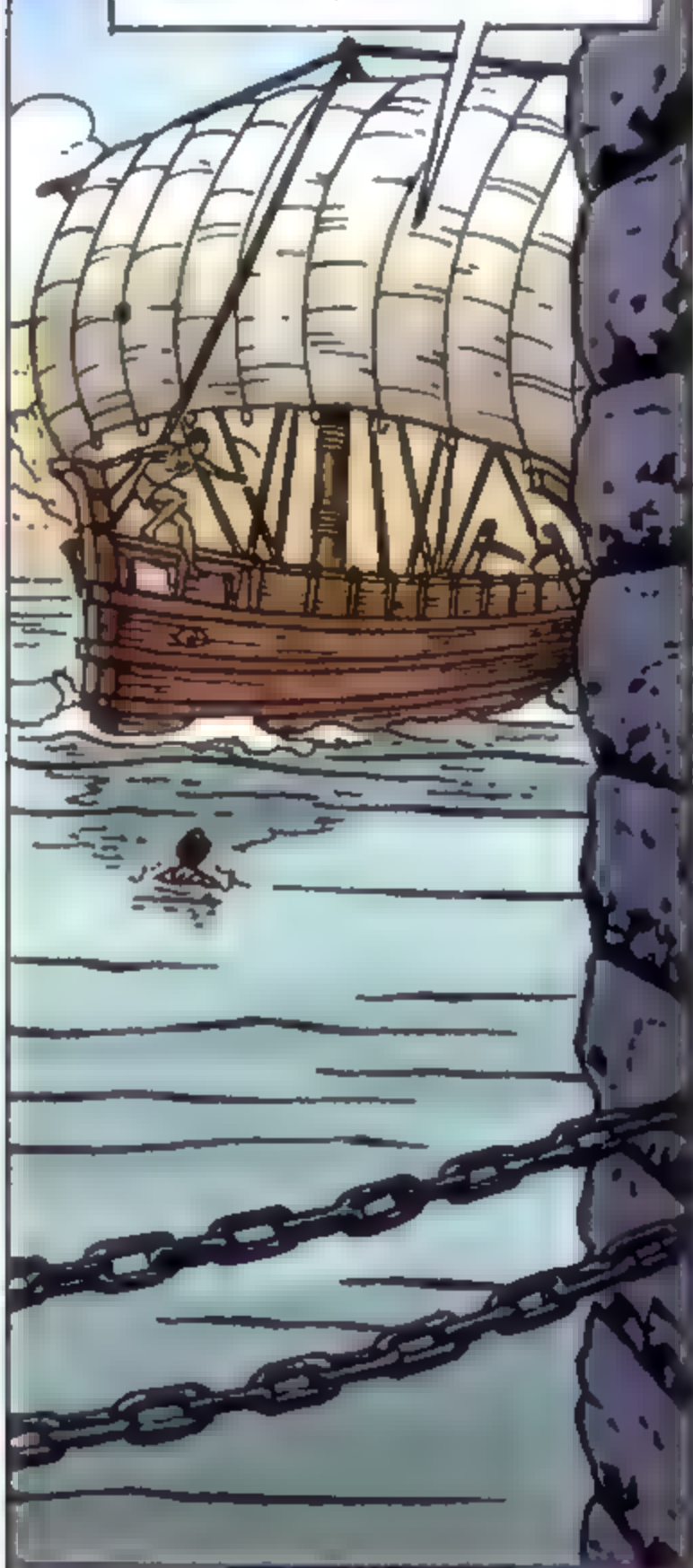


HOU !... Mais c'est le Pirée, je
reconnais la muraille ! Nous
sommes sauvés

Mais non, les bateaux sont
là, tout près. Ils vont nous
pulvériser ! **ORION !**

ET QUELQUES INSTANTS PLUS
TARD, COMME UN VENT LÉGER
SOUFFLE SOUDAIN DU LARGE
ET DISSIPÉ LA BRUME.

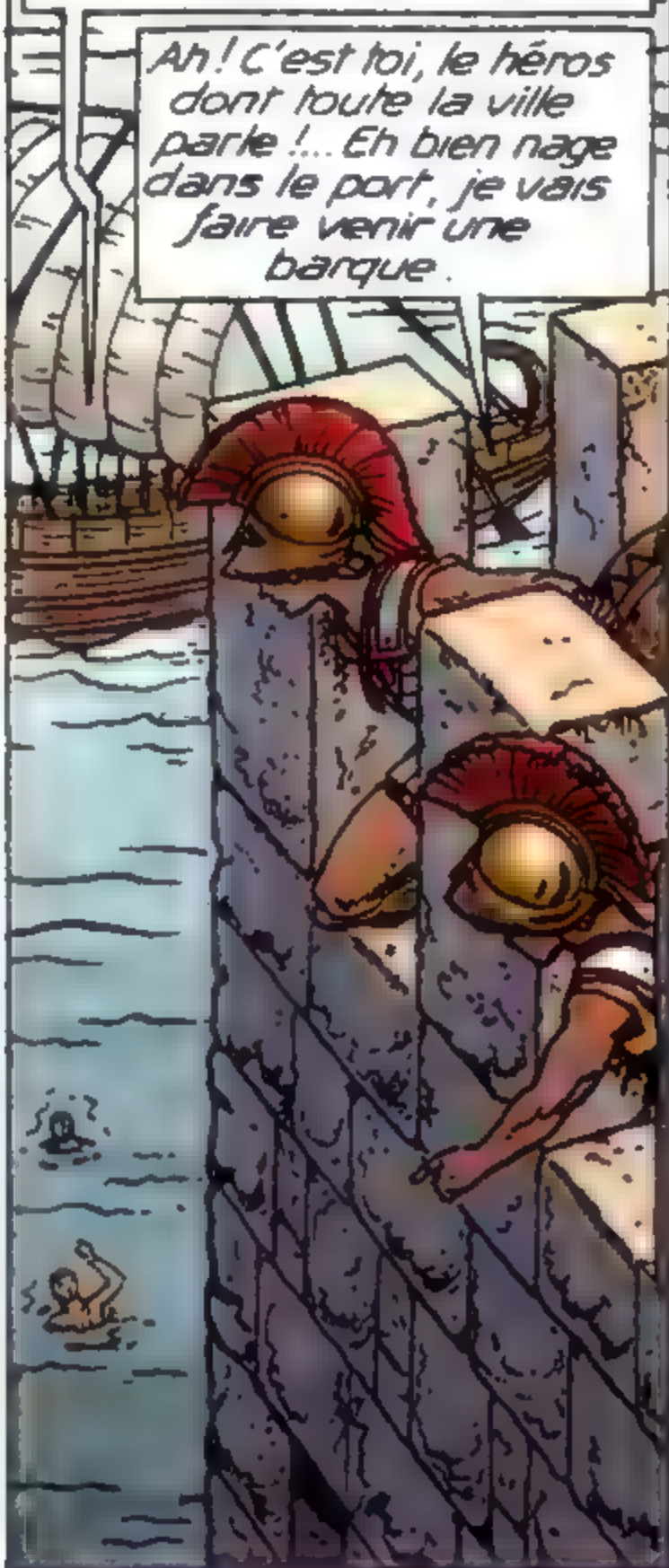
Hâte-toi, Hilona.



PUIS...

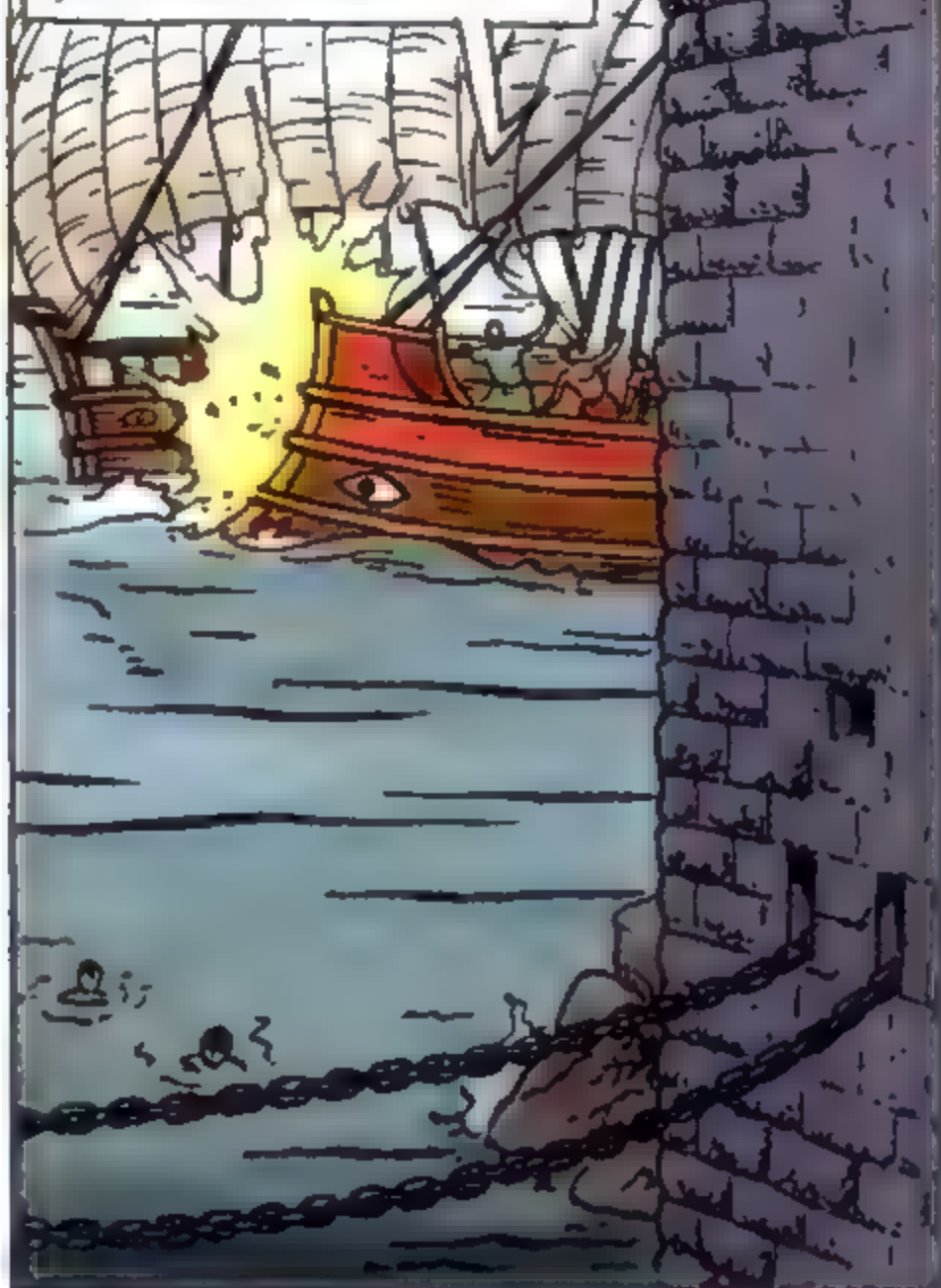
Je me nomme Orion et
j'ai été chargé d'une
mission par le stratège
Périclès.

Ah! C'est toi, le héros
dont toute la ville
parle!... Eh bien nage
dans le port, je vais
faire venir une
barque.



Ces pêcheurs ont
l'air fous de rage:
ils bousculent leur
propre navire!

Bah! Ce sont des
gens qui sont sous
notre juridiction: on
reconnait le type de
fabrication de leurs
bateaux; ils viennent
d'Eleusis. Nous ne
pouvons donc rien
faire sauf attendre
qu'ils se calment!



C'est donc toi, Orion!?
Donne-moi la main... Mais
qui est ce compagnon?

Une fille! Hissez-la
aussi à bord.



Tu as dû réaliser un bien haut
fait pour être attendu en
permanence à toutes les portes
d'Athènes et du Pirée!

Pas davantage que
bien des soldats!

En tout cas dans moins
d'une heure tu seras en
face de notre grand
homme Périclès.



ENSUITE C'EST LA CAVALCADE
ENTRE LES LONGS MURS...



ET ENFIN L'ARRIVÉE AU BAS DE LA DEMEURE DU STRATÈGE.

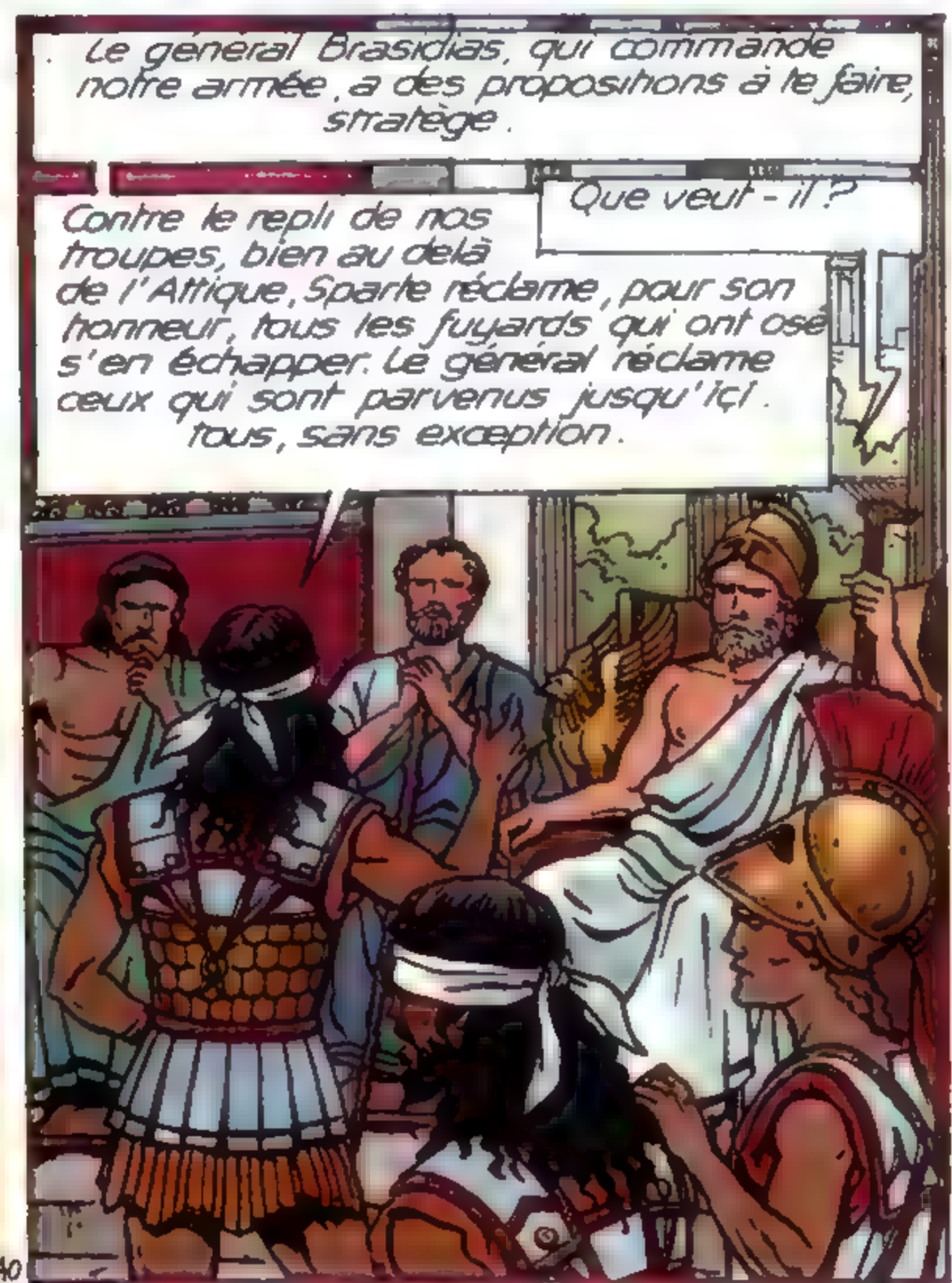
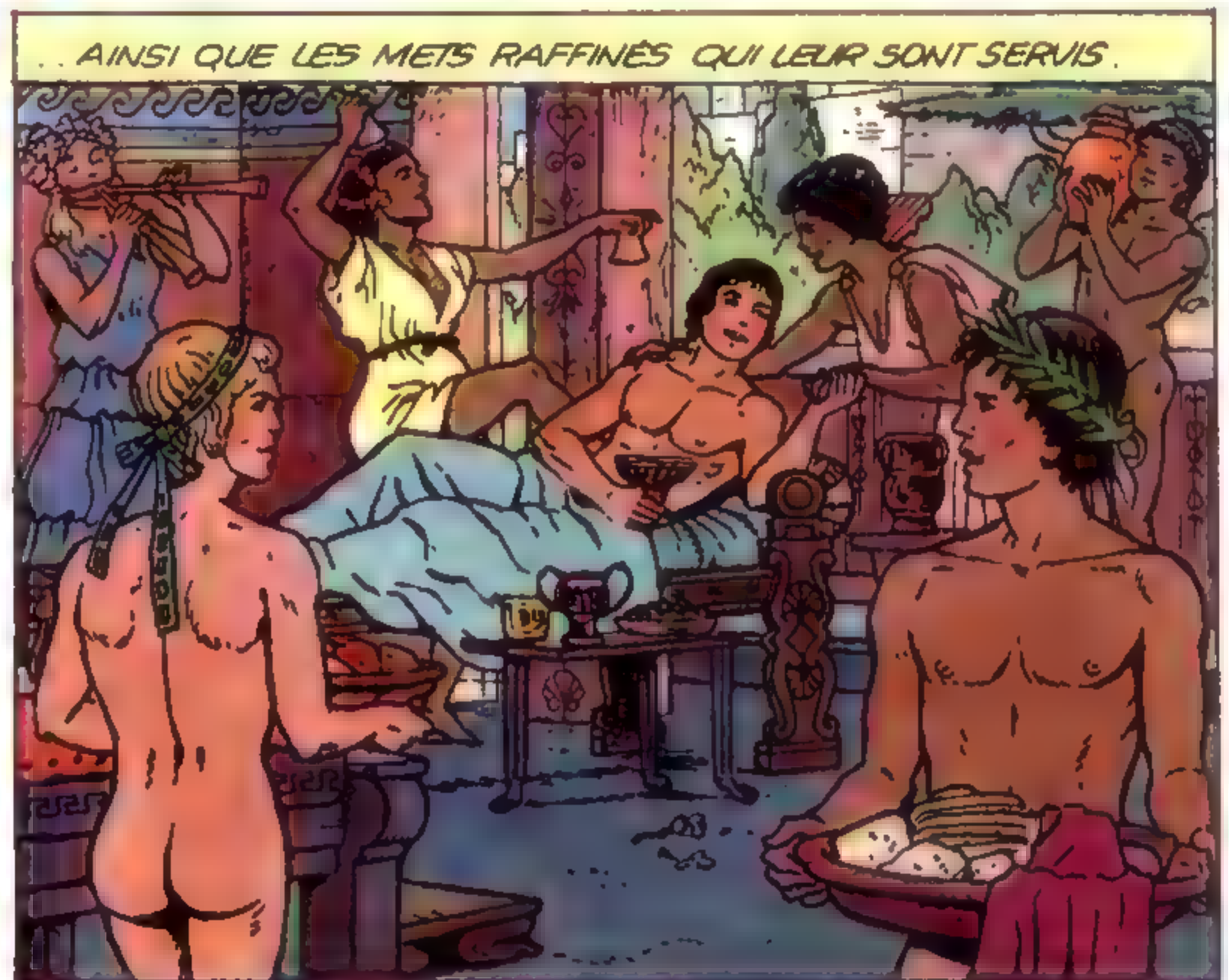
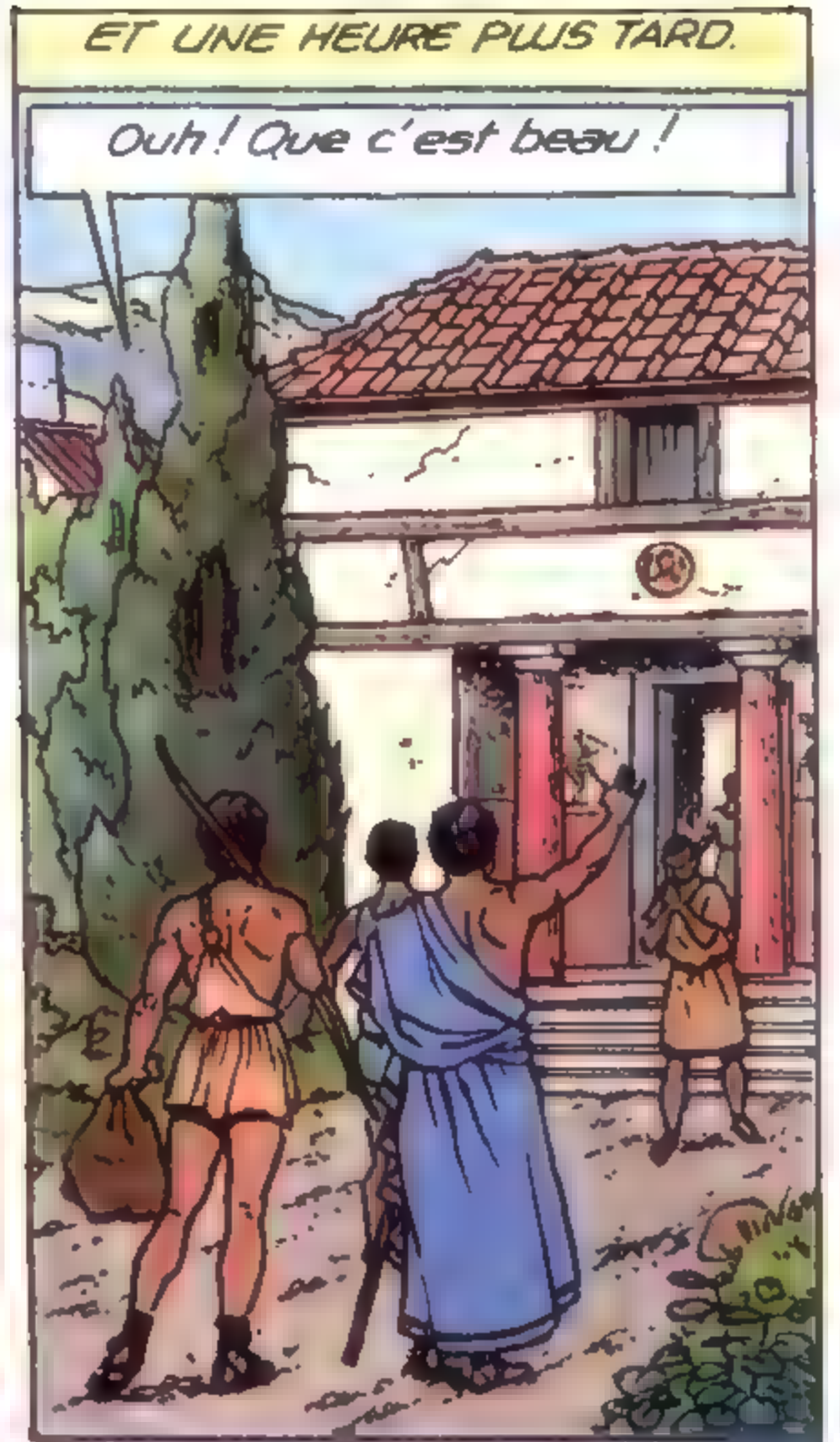
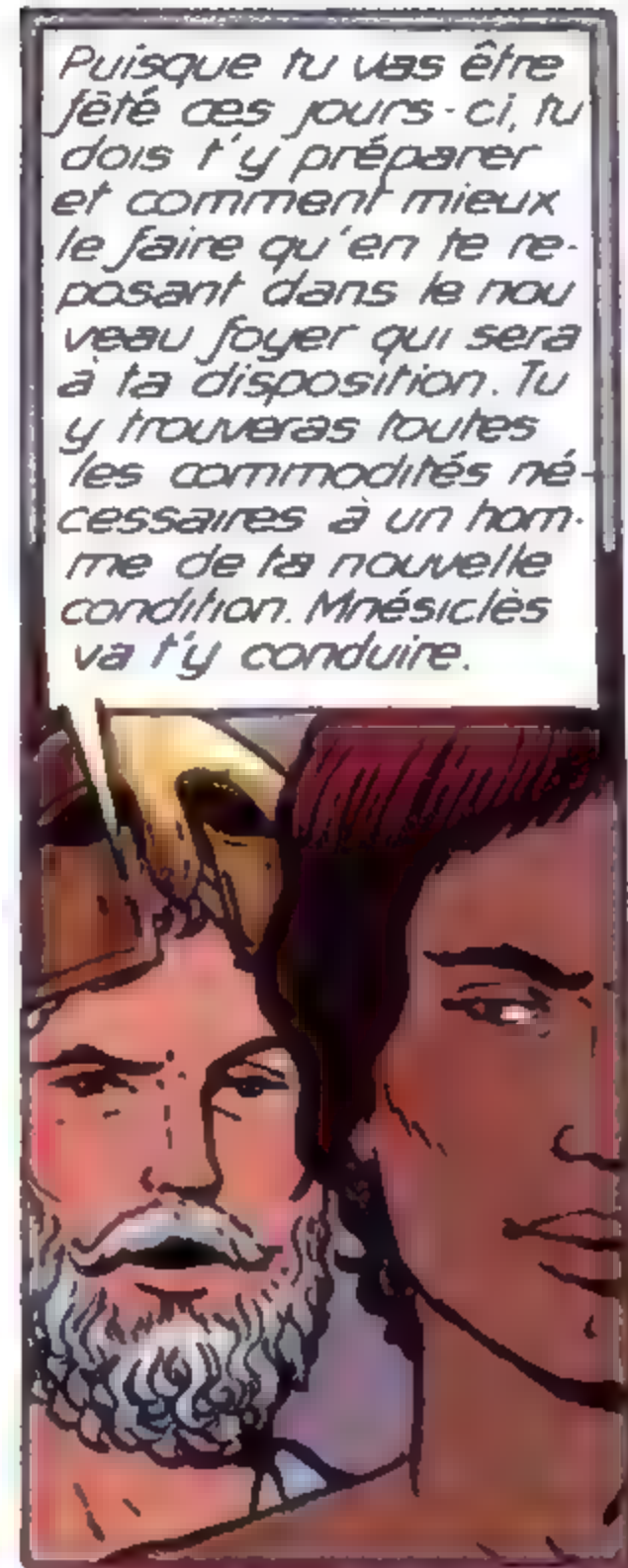


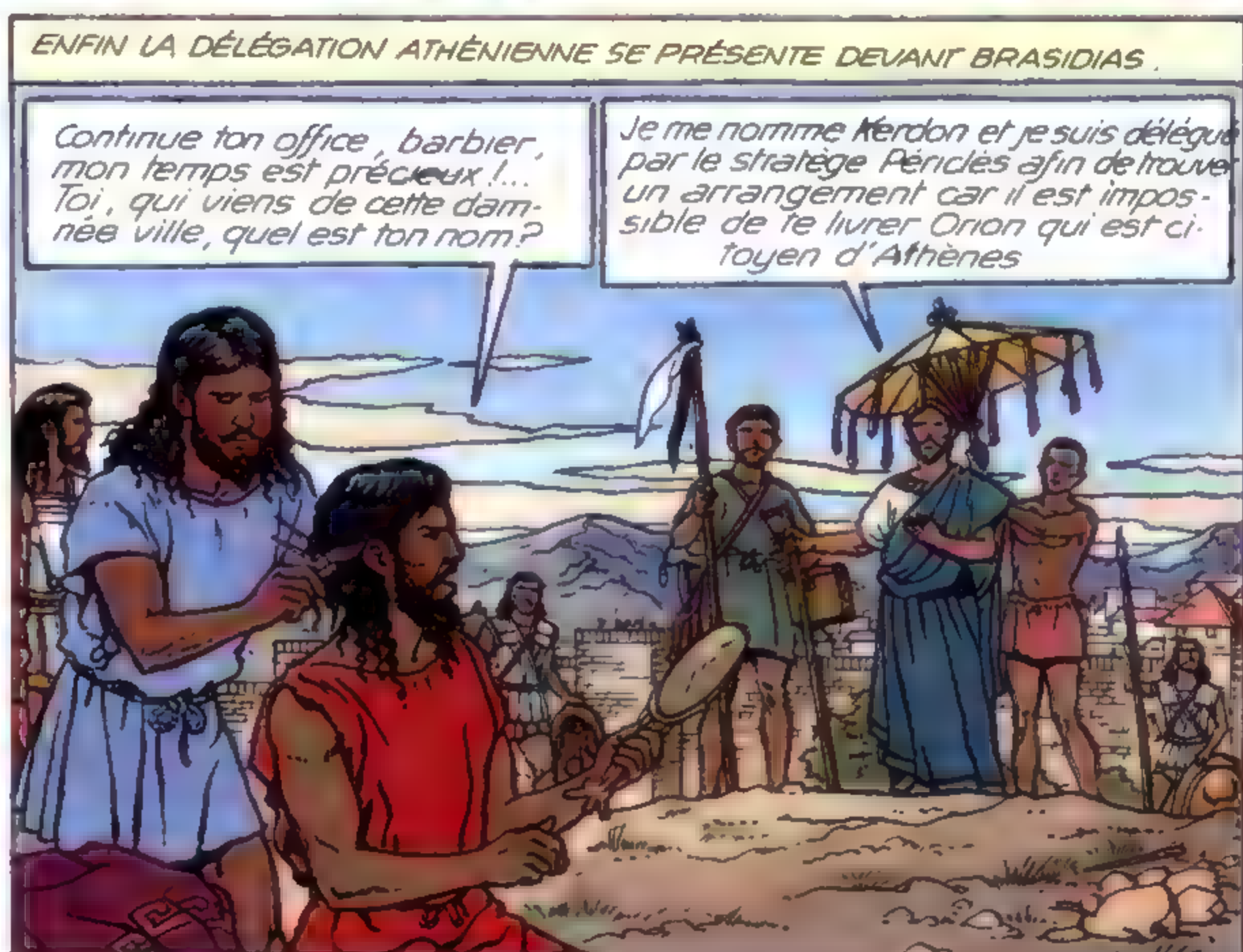
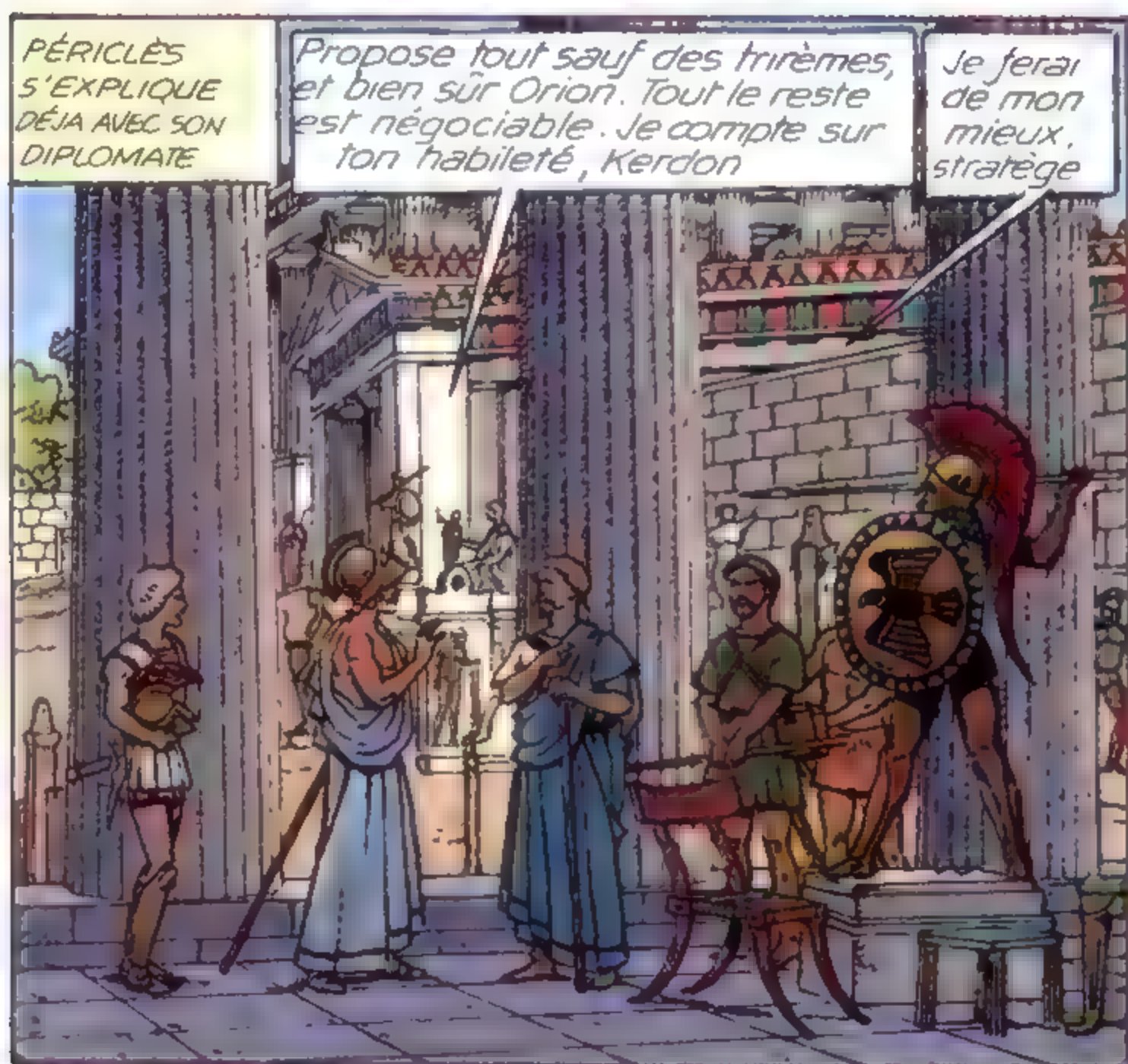
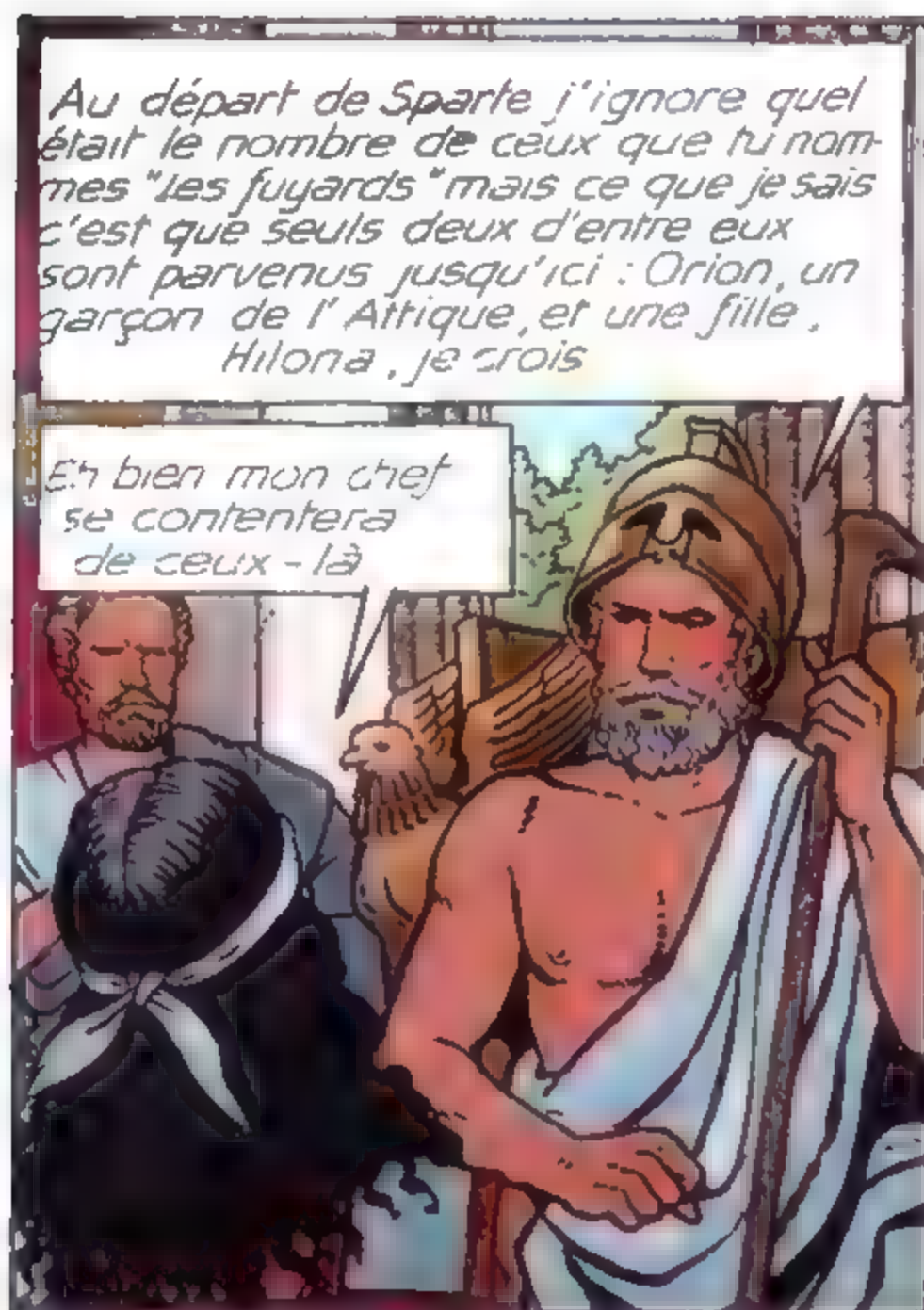
Quel bonheur de te revoir, Orion. Tu as réussi la mission
au delà de ce que mes amis et moi espérions. Le temps
qu'a perdu l'armée de Sparte en te poursuivant, nous
a permis de mieux organiser notre défense. Grâce à toi,
nos fortifications sont renforcées et nous avons pu
rassembler les paysans et la population de l'Attique
à l'intérieur de nos forteresses. Tu en seras récompensé.

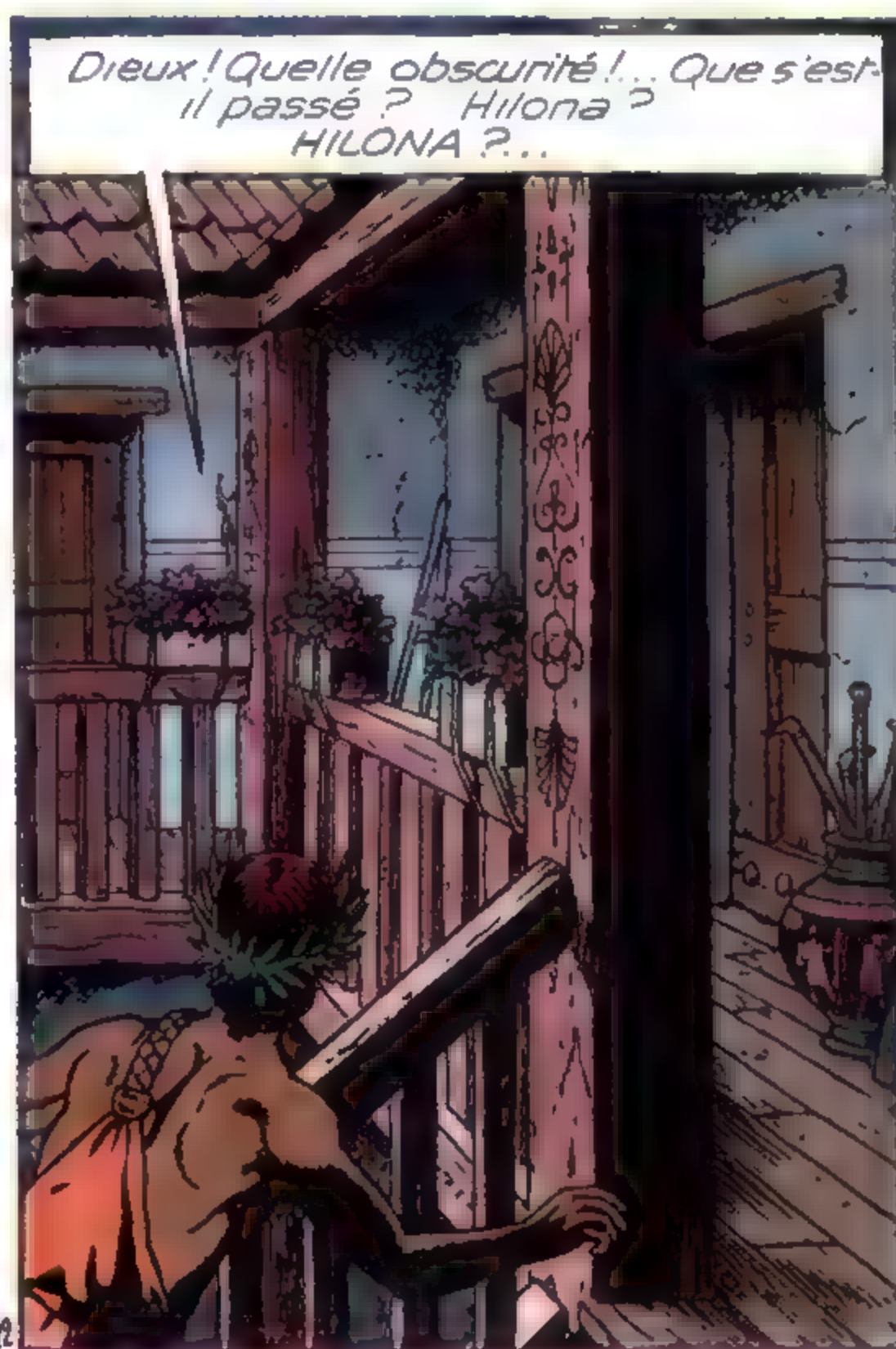
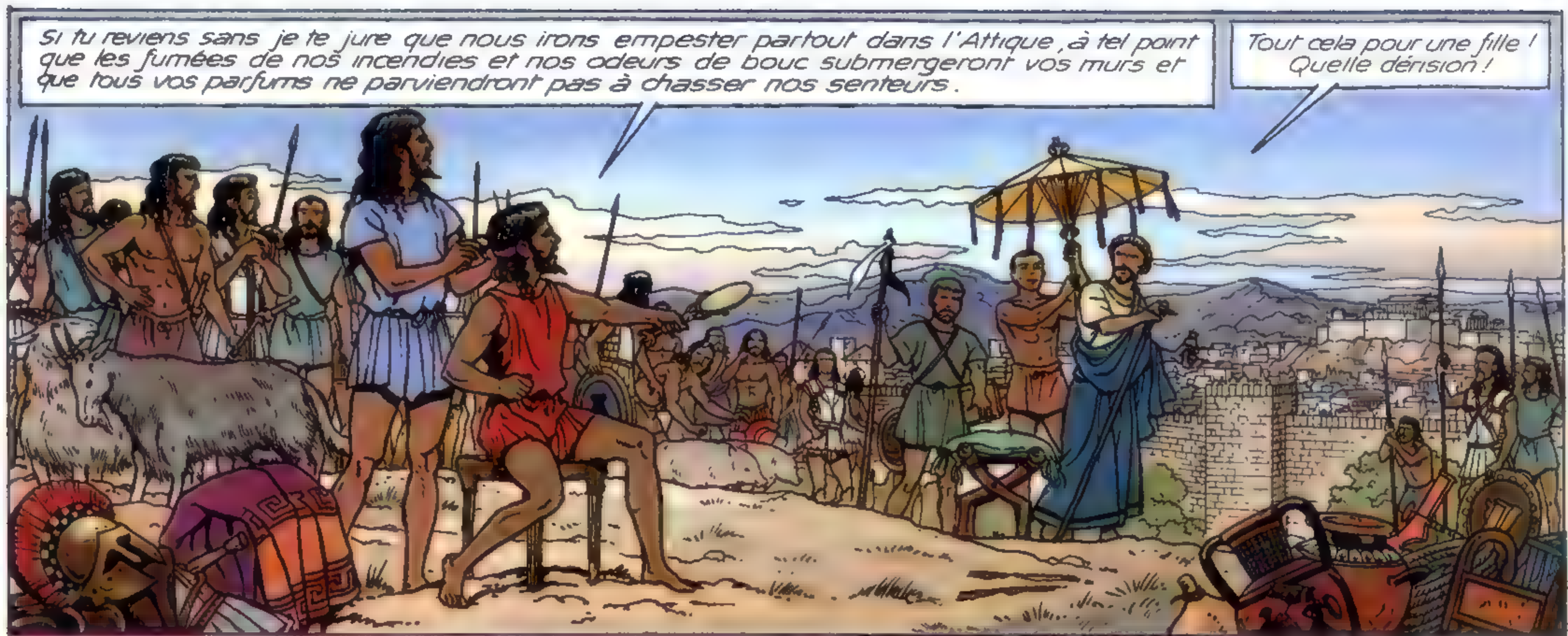
Mon mérite n'est pas bien grand et je le
partage avec la seule rescapée de ce
périlleux voyage, une fille que...

Mais ce
n'est pas
une femme
grecque!

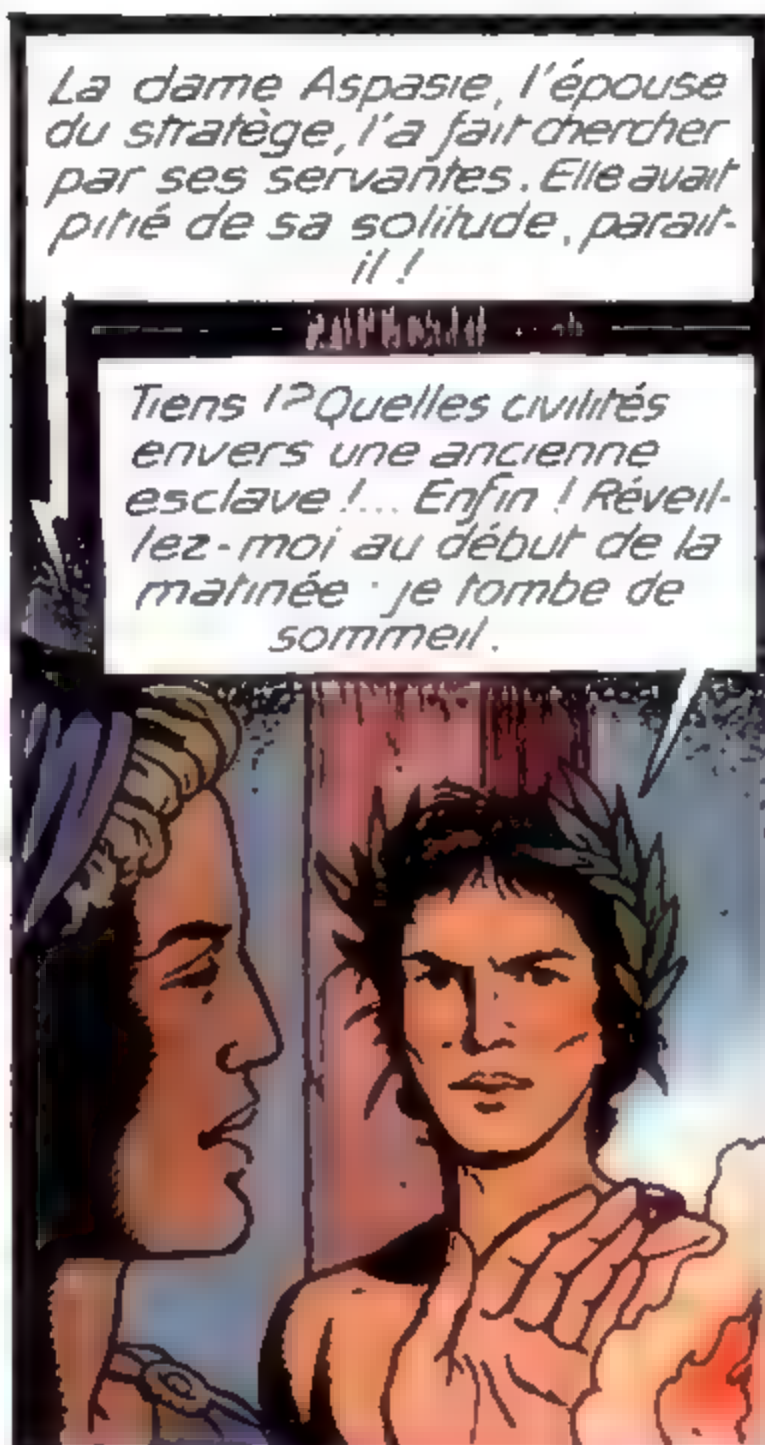








(1) Entrée monumentale de l'Acropole.



PUIS UNE HEURE PLUS TARD, TANDIS QUE LES SPARTIATES S'ÉLOIGNENT D'ATHÈNES, TENANT SERRÉ UNE FORME HUMAINE ENCAPUCHONNÉE ET ENCORDEE, COMME UN OTAGE HORS DE PRIX



Il a exigé les deux rescapés de votre aventure ! Toi, Orion, un citoyen de l'Attique, il ne pouvait être question de te livrer, restait la fille !... Entre la poursuite des ravages de notre pays et cet abandon, je n'ai pas hésité... Je l'ai remise aux Spartiates.

QUOI ?!...



Je conçois ce que tu éprouves. L'affection que tu portes à cette femme est grande mais toi qui es un fils d'Athènes, tu dois bien comprendre qu'au dessus de tout il y a l'existence de la patrie, la raison d'état.



Venez mes toutes belles ; il est là le héros de la cité. Embrassez-le. Tu vois, Orion, je t'avais promis de belles filles, eh bien en voici, de superbes, qui ne souhaitent que faire ton bonheur.

Qu'elles s'en aillent. Je n'en veux pas.



Comment peux-tu traiter de la sorte pareilles nymphes ? Des morceaux divins.

Laissez-moi tranquille. Vous m'avez abusé tous ici, comme des menteurs, des tricheurs. Que la honte soit sur vous.



Pour Athènes, j'ai été parjure, j'ai joué la comédie de l'amitié et j'ai fouetté jusqu'au sang des innocents. Je me suis conduit comme un traître en m'entourant d'artifices afin d'entraîner dans une aventure sans espoir de misérables ilotes. Tout cela pourquoi ? Pour en bout de course, me heurter à la raison d'état du stratège Périclès ! Mais est-ce vraiment celle d'Athènes ?

Tu le provoques. Pharodès, donne lui ton glaive.



Vois. J'offre ma poitrine à tes coups si tu estimes que l'état est davantage à mon service que je ne le suis. C'est un crime qui exige châtiment, alors frappe, si tu le juges nécessaire.

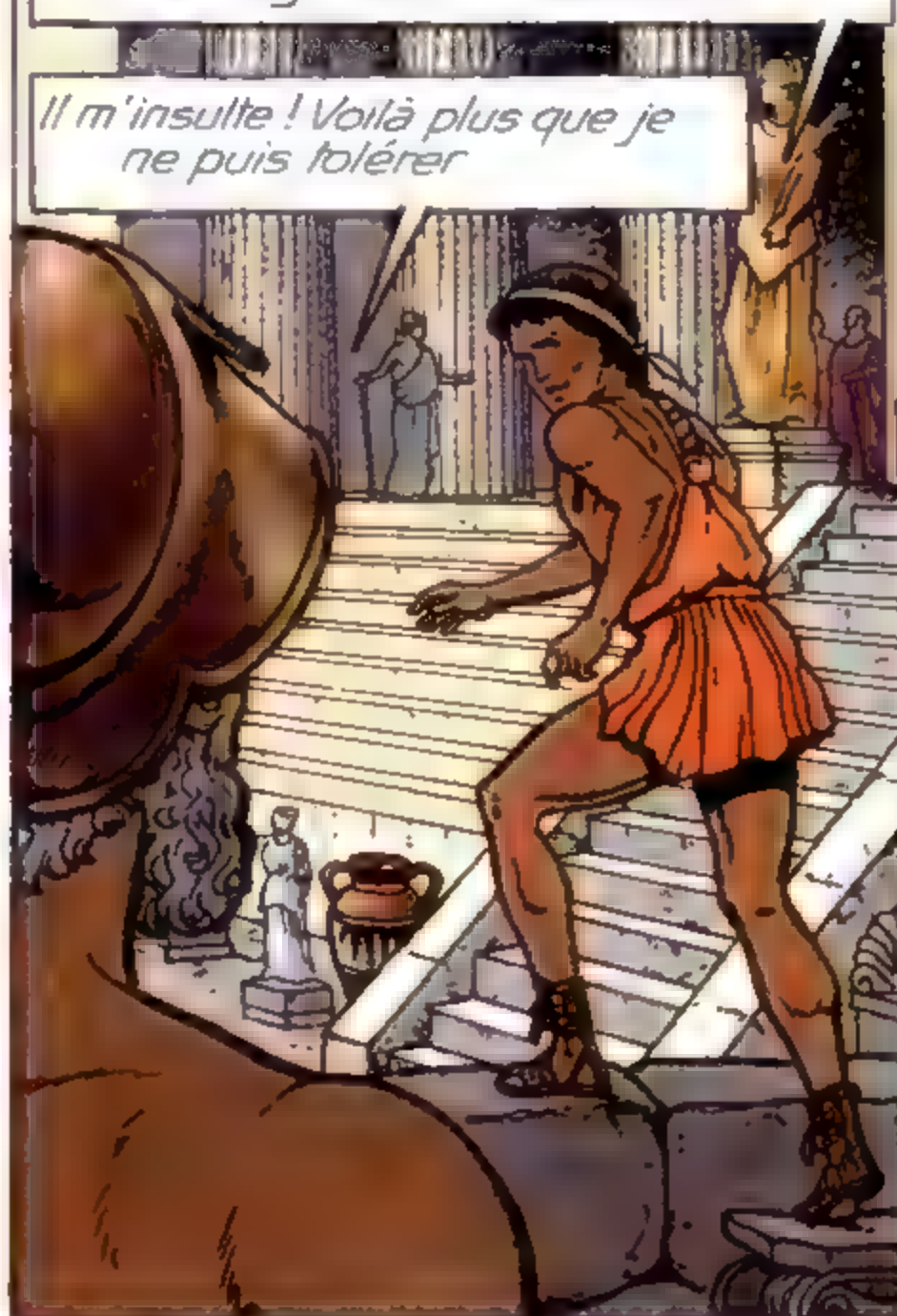


Pour être traîné devant les tribunaux, d'où, cette fois, personne ne me sortira ! Tu rêves !... Et puis quelle gloire d'être assassiné par quelqu'un qu'on a accusé de trahison, surtout au pied du temple d'Athéna ! Pas si fou !

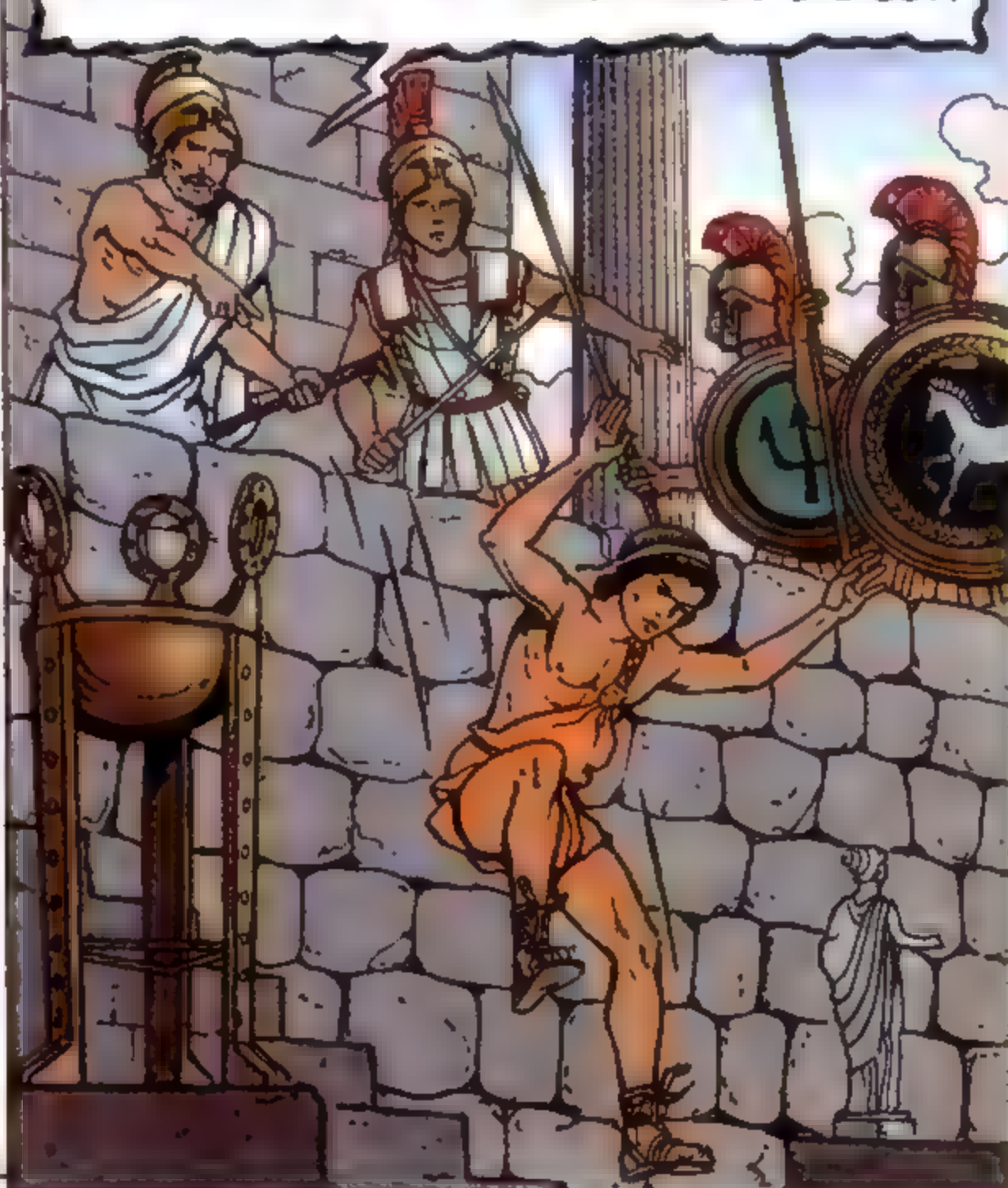


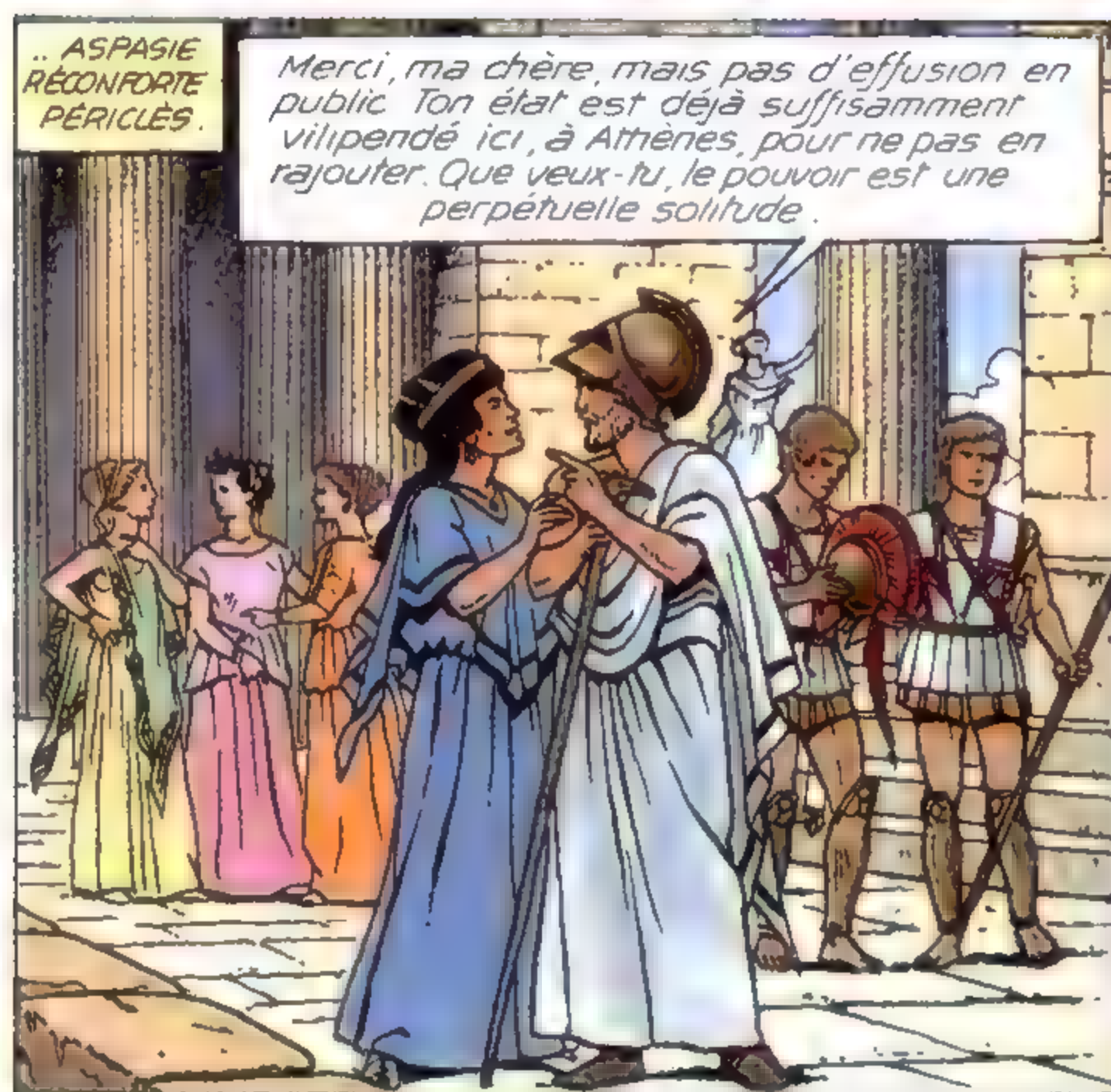
Jette-toi plutôt au bas de ce mur, comme le firent d'autres notables d'Athènes ; mais pour cela il faut un courage hors du commun.

Il m'insulte ! Voilà plus que je ne puis tolérer.



SOLDATS ! SAISISSEZ-VOUS DE LUI !





ATTENTION!...
IL S'ÉCHAPPE!...

POK

Non! Laissez-le. N'en faisons pas un martyr aussi tôt après l'avoir fêté comme un héros. Le temps remettra les choses en place et il n'est pas dit qu'après son départ on se souviendra longtemps de lui.

ALORS, PENDANT QU'ORION DÉVALE À TOUTE VITESSE LES PENTES DE L'ACROPOLE...

.. ASPASIE RÉCONFORTE PÉRICLÈS.

Merci, ma chère, mais pas d'effusion en public. Ton état est déjà suffisamment vilipendé ici, à Athènes, pour ne pas en rajouter. Que veux-tu, le pouvoir est une perpétuelle solitude.

ENFIN QUELQUE TEMPS APRÈS, AVEC QUELQUES BAGAGES, ORION DESCEND DE LA COLLINE DE SCAMBRONIDAI VERS LA PORTE DU PIRÉE

QU'IL FRANCHIT SANS ENCOMBRE DANS LE NOUVEAU FLUX ET REFLUX DES VOYAGEURS ET COMMERÇANT QUI SE REFORMENT À PEINE L'ENNEMI DISPARU.

MAIS À QUELQUE DISTANCE DES REMPARTS

ATHÉNIENS! JE VOUS AI SACRIFIÉ MON HONNEUR ET MAINTENANT MA LIBERTÉ. JE PARS LE CŒUR BLESSÉ ET JE NE REVIENDRAI QUE LA TÊTE HAUTE!... ADIEU!...

MAIS UN PEU PLUS LOIN, SOUS UN OLIVIER, TROP PRÈS DES REMPARTS POUR QUE LES SPARTIATES AIENT PU LE DÉTRUIRE, DEUX HOMMES ONT CONTEMPLÉ LA SCÈNE.

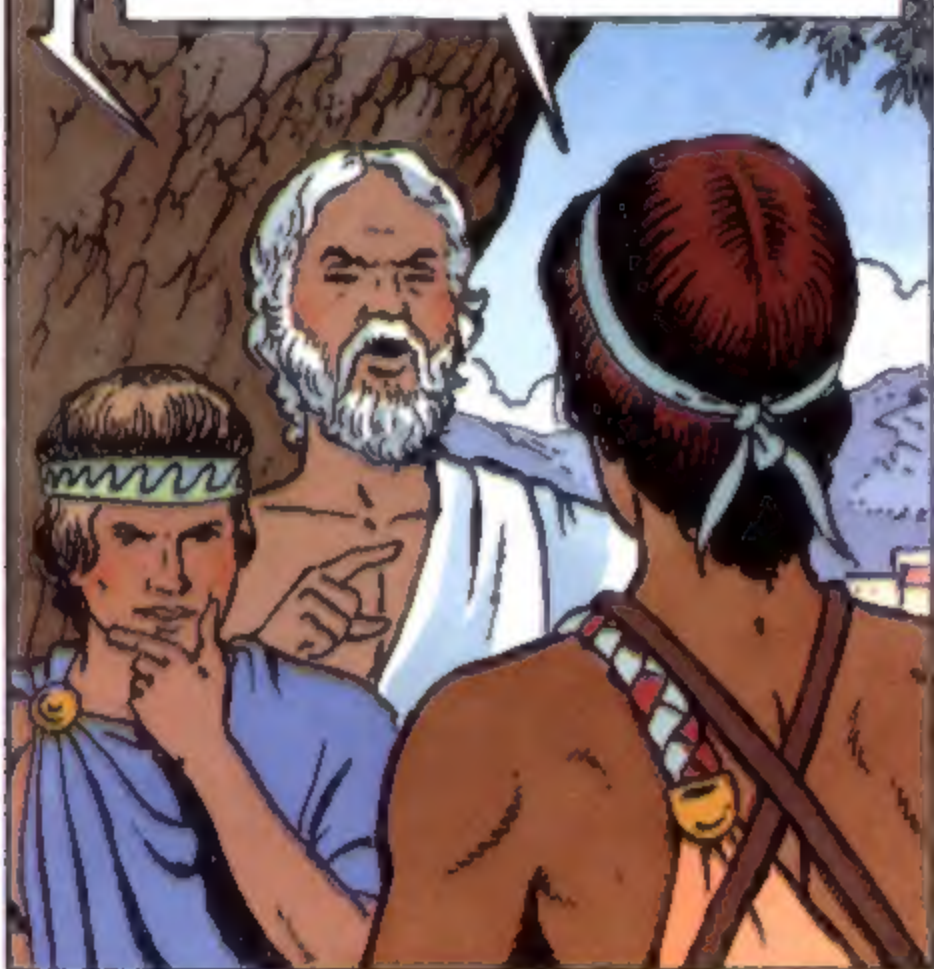
Ho-là, jeune homme, quelle diatribe contre cette cité tant aimée et si redoutable!

Qui êtes-vous et que me voulez-vous?



Je me nomme Socrate et mon jeune compagnon Alcibiade. Toi, tu es donc ce fameux Orion dont on vante les exploits, eh bien je suis navré que tu quittes cette ville avec tant de rancœur.

Péridès m'a confié une mission difficile et je m'en suis acquitté au mieux alors, en récompense, le stratège leur a livré la femme que j'aime. Je ne peux l'admettre.



Le commerce avec les puissants est plein de contraintes, cependant la direction d'un état exige parfois des décisions difficiles.

Ce stratège sacrifiera toujours le bonheur d'un seul pour la paix de tous: c'est cela la dictature de la démocratie.



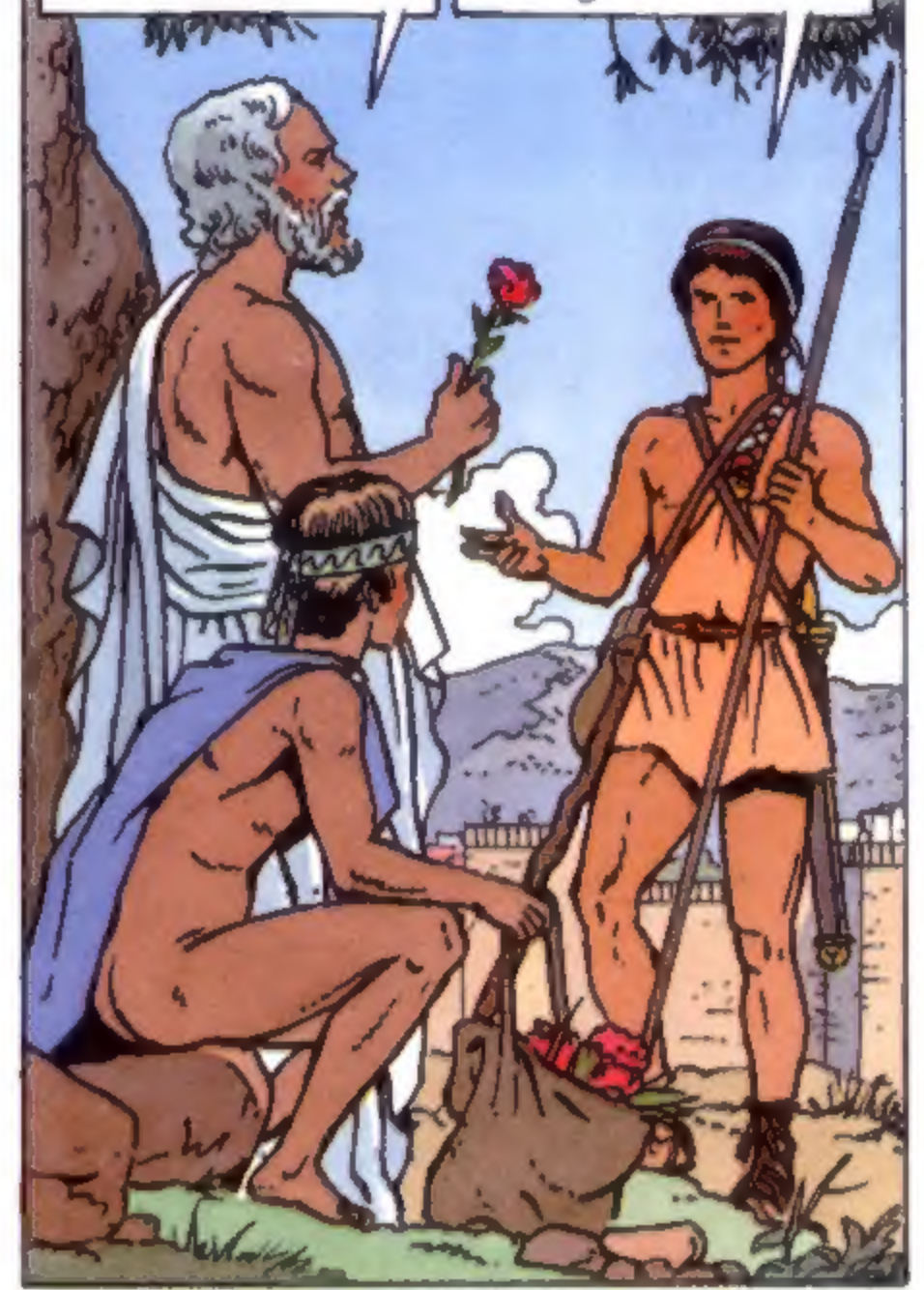
Quel âge as-tu Alcibiade, pour soutenir de tels raisonnements?

Quinze ans, mais toutes les évolutions de mon esprit, je les dois à mon bon maître, ici.



Je n'ai rien à t'offrir pour ton voyage, Orion, sauf ceci: une fleur.

Merci, Socrate. C'est le plus beau présent que l'on pouvait me faire.



Je retourne à Athènes et je parlerai de toi et pour toi, Orion.

Ce seront les mots du meilleur homme qui soit. Que les dieux te protègent, Orion.



ET PEU APRÈS...

Il attend toujours près de l'arbre.

Que fait-il ?...



Maintenant il s'éloigne. Brave garçon, il ne sait pas encore que les peines de cœur durent bien moins longtemps que celle de l'âme. Je lui rappellerai cela plus tard, à son retour, car il reviendra, c'est certain: un athénien ne supporte jamais l'exil même lorsqu'il est volontaire: c'est la faiblesse et la grandeur de notre race.



FIN



DANS LE COLLECTION

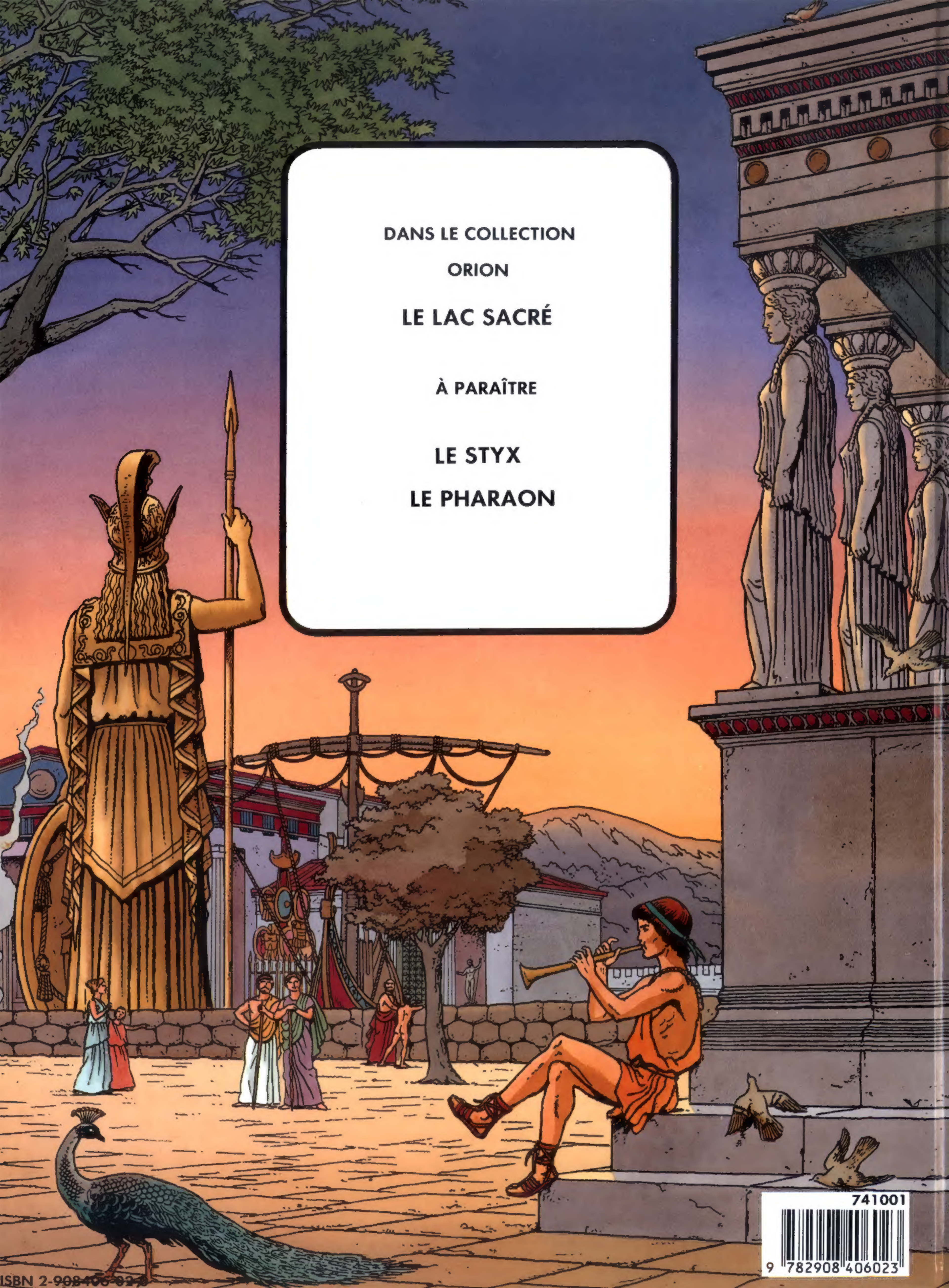
ORION

LE LAC SACRÉ

À PARAÎTRE

LE STYX

LE PHARAON



741001



9 782908 406023

ISBN 2-908406-02-3